

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Septembre 2024



SOMMAIRE

1-	Informations générales pour le contrat en cours.....	3
1-1	Identification de l'unité.....	3
1-2	Présentation de l'unité.....	3
1-2-1	Historique, localisation de l'unité.....	3
1-2-2	Organisation de l'unité.....	5
1-2-3	Équipes, plateformes, services communs, etc.....	5
1-2-4	Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024.....	6
1-2-5	Thématiques scientifiques (par équipe le cas échéant).....	7
2-	Introduction du portfolio.....	15
3-	Autoévaluation du bilan.....	19
3- 1	Autoévaluation de l'unité.....	19
	Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité.....	19
	Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.....	19
	Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.....	21
	Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.....	24
	Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.....	25
	Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité.....	27
	Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.....	27
	Axe 1 - Édition et histoire du livre.....	28
	Axe 2 – Histoire et imaginaire des sciences et techniques.....	30
	Axe 3 - Les systèmes de pensée et leurs textes.....	34
	Axe 4 – Les normes, les canons et leurs critiques.....	37
	Axe 5 – Arts : du discours aux pratiques.....	45
	Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.....	55
	Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.....	57
	Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.....	59
	Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société.....	62
	Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.....	62
	Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.....	63
	Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.....	65
3-2	Autoévaluation.....	66
3-3	Synthèse de l'autoévaluation.....	66
4-	Trajectoire de l'unité.....	68
4-1	Dynamique et ambition de la recherche.....	68
4-2	Organisation et vie de l'unité.....	76
	Annexes.....	77

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

1-1 Identification de l'unité

Nom de l'unité : Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités

Acronyme : IHRIM

Label et numéro : UMR 5317

Domaine scientifique principal :

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 2

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Panel 3

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

Panel 4

Choisissez un élément.

Équipe de direction :

- Directrice : M. Mestre Zaragoza [Lyon 3]
- Directeur adjoint : O. Bara [Lyon 2]
- Secrétaire générale : A.-L. Motkin

Liste des tutelles de l'unité de recherche : CNRS, ENS de Lyon, université Lumière Lyon 2, université Jean-Moulin Lyon 3, université Clermont-Auvergne et université Jean-Monnet de Saint-Étienne

École(s) doctorale(s) de rattachement :

- ED 370 LLSHS "Lettres, langues, sciences humaines et sociales"
- ED 483 Sciences sociales
- ED 484 3LA "Lettres, langues, linguistique et sciences du langage, arts"
- ED 487 PHILO "Philosophie, histoire, création, représentation"

1-2 Présentation de l'unité

1-2-1 Historique, localisation de l'unité

L'unité mixte de recherche 5317 **IHRIM (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités)** est née le **1^{er} janvier 2016** de la fusion de deux UMR : l'UMR 5037 **IHPC** (Institut d'Histoire de la pensée classique) et l'UMR 5611 **LIRE** (Littérature, Idéologies, Représentations, XVIII^e-XIX^e siècles).

La spécificité de ses recherches consiste en une approche historicisée des idées et des représentations littéraires, symboliques, artistiques et scientifiques. Nous sommes en effet convaincus que l'on ne peut comprendre le monde contemporain dans ses racines et ses structures que par une profonde connaissance du passé dont il est issu.

L'UMR 5317 IHRIM est placée, depuis sa création, **sous la tutelle de six établissements** :

- CNRS
- École normale supérieure de Lyon (tutelle dépositrice)
- université Lumière Lyon 2
- université Jean-Moulin Lyon 3
- université Jean-Monnet de Saint-Étienne
- université Clermont-Auvergne.

L'IHRIM est localisé en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Installé à **Lyon, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand**, il couvre le territoire de la région.

Nos locaux sont situés :

- dans le bâtiment Recherche du **site Descartes de l'ENS de Lyon**, 15 parvis Descartes, Lyon 7^e – bureaux des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, des chercheuses et chercheurs, des ITA, des doctorantes et doctorants, de la directrice, de la secrétaire générale, de la gestionnaire financière ENS.
- dans le bâtiment de la **maison des Sciences de l'Homme de Lyon Saint-Étienne (site Berthelot)** accueillant plusieurs laboratoires de l'université Lumière Lyon 2 au 16 avenue Berthelot, Lyon 7^e – bureaux des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, des chercheuses et chercheurs, des ITA, du directeur adjoint, de la gestionnaire financière Lyon 2, des doctorantes et doctorants.
- dans le **bâtiment Recherche de l'université Jean-Moulin Lyon 3**, 18 rue Chevreul, Lyon 7^e – salle des doctorantes et doctorants, bureau des responsables de l'IHRIM-Lyon 3, du gestionnaire financier Lyon 3.
- dans le **bâtiment M de l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne**, 33 rue du Onze Novembre – bureaux des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, de deux ITA et des doctorantes et doctorants.
- au sein de la **maison des sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand**, 4 rue Ledru – bureaux des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, des doctorantes et doctorants et de la gestionnaire CNRS de l'unité.

Le **site internet** de l'UMR IHRIM est accessible par l'adresse <https://ihrim.ens-lyon.fr/>

Conçu et alimenté par l'assistante de communication, et correspondante-communication de l'unité, et par l'ensemble des membres du pôle mutualisé communication, ce site présente sur sa page d'accueil l'actualité immédiate de l'unité et de ses membres, l'agenda scientifique, les toutes dernières publications, les appels à communications en cours et les activités de valorisation scientifique. Une présentation bilingue du laboratoire et de son historique est accessible, ainsi qu'un calendrier des faits marquant la vie de l'unité.

Le site permet également de circuler parmi les activités scientifiques de l'unité selon différentes entrées : par les axes de recherche, prioritairement, mais aussi par les équipes de site, ou encore par les groupes de travail, les contrats ou les séminaires en cours.

Un onglet spécifique est consacré à la formation à la recherche et offre un accès immédiat à l'actualité des séminaires ou écoles thématiques ouverts aux doctorantes et doctorants, aux manifestations « junior » qu'ils organisent, aux offres de stages destinées aux masterantes et masterants, aux soutenances de thèse ou aux thèses en cours.

Sont archivées sur le site les manifestations de l'IHRIM ainsi que toutes les annonces de publications. L'onglet Ressources numériques offre un portail d'accès aux productions du laboratoire en Humanités numériques, rassemblant plusieurs dizaines de bases ou éditions en ligne. L'onglet Logiciels fait le lien avec le logiciel open-source TXM développé au laboratoire.

Tous les membres de l'IHRIM peuvent transmettre une information à faire figurer sur le site grâce à un formulaire en ligne que le pôle Communication se charge de traiter.

Le site contient un annuaire des membres de l'UMR (chercheuses et chercheurs, enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs, doctorantes et doctorants, post-doctorantes et post-doctorants). Cet annuaire relie directement chaque membre **à ses pages personnelles et à ses publications en accès libre sur HAL-SHS**.

Un **intranet** est accessible à toutes les personnes référencées sur notre annuaire. Les personnels de l'unité ont accès au règlement intérieur et ses annexes, aux relevés de décisions du Conseil d'unité, aux certificats relatifs à la régulation générale de protection des données (RGPD), aux outils de communication (logos et papiers à en-tête), aux procédures de gestion.

Compte tenu de la taille de l'IHRIM, ce site a été très vite conçu comme un espace de **reconnaissance mutuelle et d'information partagée**, à côté du *Quinzomadaire* diffusé électroniquement auprès de tous les membres.

1-2-2 Organisation de l'unité

Compte tenu des effectifs de l'IHRIM (voir *infra*), de son implantation sur cinq sites universitaires et de son partenariat avec six tutelles, l'équipe s'est dotée d'une organisation qui allie souplesse, efficacité et rigueur administratives au service d'une recherche dynamique.

La gouvernance

- L'UMR est dirigée par une directrice, assistée d'un directeur adjoint et d'une secrétaire générale. L'équipe de direction se réunit une fois par semaine en **Comité de direction** pour traiter des affaires courantes de l'UMR. Une adresse commune a été créée pour faciliter les échanges avec les collègues (ihrim_direction@ens-lyon.fr)
- Le **Comité de direction élargi** composé de la direction et des responsables de site se réunit avant chaque Conseil d'unité. Il permet de faire le point sur les questions d'actualité des sites ou sur les éventuelles difficultés que rencontreraient les sites quant à leur fonctionnement. Dans la perspective d'améliorer la gouvernance et l'intégration des équipes de site de l'unité, nous avons souhaité lors de notre dernière autoévaluation mettre en place ce comité qui fonctionne désormais depuis plusieurs années et remplit parfaitement ses fonctions.
- Le **Conseil d'unité** a un rôle consultatif. Il est sollicité par la directrice de l'unité sur l'élaboration et le suivi de la politique scientifique de l'UMR, l'affectation de ressources, la politique de ressources humaines ou sur toute autre question concernant le fonctionnement ou la vie de l'équipe. Il est réuni environ tous les deux mois.
- Un **Comité de pilotage par pôle** composé de la direction et de tous les personnels IATSS rattachés aux pôles (voir *infra*) se réunit deux à trois fois par an. Il permet de faire le point sur les dossiers à prioriser, sur les questions d'actualité des pôles ou sur les éventuelles difficultés que rencontreraient ces derniers quant à leur fonctionnement.
- L'**Assemblée générale** comprend tous les personnels de l'unité, laquelle intègre les personnels permanents et non-permanents (doctorantes et doctorants, post-doctorantes et post-doctorants, contractuelles et contractuels). Elle est réunie au moins une fois par an par la directrice d'unité. La tenue de telles Assemblées permet de traiter les questions touchant à la vie pratique de l'unité, mais aussi de réunir l'ensemble de l'unité pour un moment de réflexion collective, notamment au moyen de la présentation des différents axes scientifiques ou des projets en cours ou en préparation.

1-2-3 Équipes, plateformes, services communs, etc.

Le personnel de soutien à la recherche est organisé en plusieurs pôles (voir l'organigramme en annexe). Ces pôles sont à la disposition de tous les (enseignantes)-chercheuses et (enseignants)-chercheurs de l'équipe, quel que soit leur site de rattachement.

- **Pôle Administration** : placé sous la responsabilité administrative de la secrétaire générale, il réunit l'ensemble des gestionnaires des budgets de site et du budget CNRS, soit sept personnes au total (4,25 ETP). Le site ENS dispose d'une gestionnaire à temps plein et d'une gestionnaire à 50%. Chaque gestionnaire de site travaille en lien étroit avec le ou la responsable de site, qui a en charge l'exécution du budget de site en accord avec les règles communes de l'UMR. La gestionnaire du budget CNRS travaille quant à elle directement en lien avec la direction qui lui transmet les décisions prises après chaque Conseil d'unité. Le pôle assure l'exécution des dépenses inhérentes à nos activités et le suivi budgétaire de nos ressources financières. Il est un soutien décisif à la réalisation des manifestations scientifiques, qu'il s'agisse du montage financier ou du soutien logistique.

- **Pôle Humanités numériques** (ihrim_pole_hn@ens-lyon.fr) : il réunit l'ensemble du personnel doté de compétences numériques (ingénieures et ingénieurs développeurs en ingénierie logicielle, chargées d'éditions en corpus numériques) et pouvant assister d'une façon ou d'une autre les enseignants-chercheurs qui ont besoin de mettre en place des bases de données, des corpus numériques, mener à bien des éditions numériques ou encore qui utilisent des outils informatiques pour poursuivre leur recherche (par exemple, des outils de textométrie ou de bases de données tels TXM ou D-Up).
- **Pôle Communication/Infographie** (ihrim_pole_communication@ens-lyon.fr) : ce pôle est constitué d'une collègue webmestre, infographiste, responsable de la communication à plein temps, et de deux autres agents. Le pôle prend en charge le suivi de la page web, la communication interne et externe de l'unité, l'envoi du *Quinzomadaire* avec les actualités de l'équipe et la confection d'affiches et matériel de communication pour les différentes manifestations scientifiques de l'équipe.
- **Pôle Édition** (ihrim_pole_edition@ens-lyon.fr) : le pôle Édition offre aux chercheuses et chercheurs de l'équipe l'aide de trois ITA (ingénieurs, techniciens et administratifs) pour leurs projets d'édition papier ou numérique (relecture ortho-typographique, harmonisation éditoriale, indexation, mise en page, etc.).
- **Pôle Analyse de sources** : il regroupe cinq ingénieurs (2,8 ETP) qui participent à l'élaboration et à l'exploitation de corpus de sources et de données scientifiques (dans les domaines du français préclassique, du néo-latin, ou de l'histoire du livre illustré aux XVI^e et XVII^e siècles par exemple). Ils mettent en œuvre des méthodes et des outils d'analyse, de mise en forme et d'édition de sources et de données historiques et culturelles, qu'elles soient de nature textuelle, graphique, iconographique ou sonore (orale), et quels qu'en soient les supports.

Quand cela est opportun, les pôles disposent d'une adresse e-mail générique à laquelle les chercheuses et chercheurs peuvent adresser leurs demandes. Cela permet aux pôles de les traiter en fonction des disponibilités des agents et des contraintes des chercheurs. Des comités de pilotage sont organisés régulièrement avec la direction, comme indiqué ci-dessus.

La participation de quelques agents à plusieurs pôles permet de faire face aux multiples tâches induites par la taille et l'activité toujours plus soutenue de l'UMR. La question de la situation précaire de notre infographiste-webmaster-responsable de la communication qui était préoccupante et a longtemps constitué une priorité, a été résolue. Deux personnes en CDD se sont succédé : la première est partie à la retraite et le CDD de la seconde a pris fin lors du recrutement par concours externe d'une ingénieure CNRS chargée de médiation scientifique lors de la campagne 2024.

1-2-4 Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024

L'UMR regroupe 336 membres qui se répartissent comme suit :

- 114 enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs permanents
- 16 chercheuses et chercheurs permanents
- 20 personnels d'appui à la recherche permanents
- 19 enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs émérites
- 2 chercheuses et chercheurs émérites
- 4 personnels d'appui à la recherche contractuels (ITA / ITRF)
- 156 doctorantes et doctorants
- 7 post-doctorantes et post-doctorants

	Enseignants-chercheurs	Chercheurs	ITA / ITRF	Doctorants
Effectifs de l'entité (au 1^{er} janvier 2019)	102	14	20	135
Effectifs de l'entité (au 31 décembre 2024)	114	16	20	156
Nombre de départs	16	1	2	
Nombre de recrutements	28	3	2	

Ces données appellent quatre commentaires.

1. Les projets se sont démultipliés et la pression s'accroît sur le **personnel de soutien** à la recherche, en particulier en ce qui concerne le pôle Humanités numériques. Pour répondre à l'accroissement des besoins, une demande d'IE en ingénierie de développement logicielle (pouvant s'inscrire dans les campagnes de recrutement handicap) a été faite lors du dialogue de gestion 2024 du CNRS.

2. Ensuite, l'IHRIM, UMR reconnue dans ses domaines de spécialisation, suscite de **nombreuses demandes de rattachement** émanant d'enseignants-chercheurs issus d'autres laboratoires où leurs champs de recherche ne sont pas toujours bien mis en valeur. Certaines candidatures sont liées à la situation du laboratoire d'origine lorsqu'il est engagé dans un processus de réorganisation ou de réorientation, fragilisant la position de certains de ses membres. Chaque candidature est examinée au cas par cas par le Conseil d'unité dans le respect de la logique scientifique et des équilibres internes de l'unité. Ce ne sont pas moins de onze demandes de rattachement – sept ont reçu un avis favorable –, sans compter les affectations automatiques lors des recrutements par concours, qui ont été examinées en Conseil d'unité, sur la base de l'avis d'un rapporteur, et ont donné lieu à un vote depuis 2019. Ces demandes confirment l'attractivité de l'IHRIM.

3. **Le nombre de chercheuses et chercheurs CNRS a augmenté.** Les départs de chercheuses et chercheurs vers une autre unité, pour des raisons scientifiques (G. Chamayou) sont toujours très difficiles à compenser par de nouveaux recrutements dans le cadre du concours du CNRS. Nous avons néanmoins accueilli une nouvelle chargée de recherche (A.-L. Chabert [CNRS] en philosophie) et un directeur de recherche (L. Frobert [CNRS] en histoire des idées économiques et politiques) qui ont expressément demandé à rejoindre l'IHRIM.

4. Enfin, **l'augmentation du nombre de nos doctorantes et doctorants** s'explique par l'arrivée de nouveaux enseignants-chercheurs HDR dans l'unité et par l'encouragement à passer l'habilitation prodigué aux maîtres de conférences et chargés de recherche avancés dans leur carrière. Nous veillons à assurer les meilleures conditions possibles d'accueil et d'intégration pour ces doctorantes et doctorants (voir *supra* 1.2.2. Organisation et vie de l'unité). En outre, des projets ANR et le LabEx Comod ont permis le recrutement de quatorze post-doctorantes et post-doctorants. Dans le même temps, nous pratiquons une politique volontariste d'encouragement et d'accompagnement auprès des jeunes docteurs qui, en attente de poste dans le supérieur, continuent d'être associés au laboratoire dès lors qu'ils en ont fait la demande.

1-2-5 Thématiques scientifiques (par équipe le cas échéant)

Les disciplines pratiquées dans l'UMR IHRIM sont les **littératures française et étrangères (études américaines, anglaises, hispaniques, germaniques, italiennes), la philosophie, les études théâtrales, la musicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, la linguistique et la stylistique.**

L'UMR a relevé pour ce contrat de la **section 35** du CNRS (Philosophie, littératures, arts).

LES AXES SCIENTIFIQUES

La recherche s'est organisée au cours du présent contrat selon cinq axes :

- **Édition et histoire du livre**

L'axe travaille à rendre analysables certains des matériaux textuels mobilisés par les quatre autres axes tout en interrogeant, dans une perspective réflexive, le geste éditorial – de son origine à sa mise en œuvre actuelle dans le contexte des Humanités numériques.

- Éditions critiques et traductions
- Le geste éditorial dans les modernités : manuscrits, livre, presse
- Épistémologie des éditions

- **Histoire et imaginaire des sciences et des techniques**

Cet axe s'attache aux mécanismes discursifs d'élaboration et de diffusion des savoirs mathématiques, physiques, chimiques, biologiques, géographiques et médicaux.

- Anthropologie médicale
- Division des savoirs
- Imaginaire scientifique
- L'Homme et la nature

- **Les systèmes de pensée et leurs textes**

S'y étudient, à la fois, les grands systèmes de pensée fondateurs des modernités dans leur contexte historique, et cela dans des perspectives disciplinaires multiples, et les différentes approches méthodologiques qui structurent l'étude des modernités européennes, selon une logique de réflexivité et d'auto-évaluation.

- Historiographie, méthodes et réceptions
- Textes et systèmes
- Histoire des idées et interdisciplinarité

- **Les normes, les canons et leurs critiques**

Après avoir longtemps occulté les processus de sélection qui circonscrivaient son champ d'étude à un nombre limité d'auteurs et de corpus, l'histoire des idées et des représentations intègre désormais les normes, les canons et leurs critiques. Pour arbitraires qu'ils soient, ils conditionnent en effet la production, la réception, la diffusion et l'institutionnalisation des œuvres.

- Orthodoxies, hétérodoxies, idéologies
- Constitution des catégories et des disciplines
- Genre et pouvoir(s) : histoire des féminismes, normes linguistiques, sexualités

- **Arts : des discours aux pratiques**

Point de rencontre entre la musicologie, les études théâtrales, l'histoire de l'art et les études littéraires, l'axe « Arts » s'appuie sur une méthodologie volontiers transdisciplinaire et inter-artistique, étroitement liée à l'étude des productions et des gestes artistiques et attentive aux pratiques. Cette spécificité induit des modalités de recherche spécifiques au champ des arts.

- Discours sur les arts et historiographie
- Construction des représentations
- Gestes et pratiques

Les recherches de chaque (enseignant-)chercheur et doctorant ne sont pas exclusives d'un seul axe, mais participent le plus souvent de plusieurs, quelle que soit leur équipe administrative de site de rattachement, dans un dispositif qui se veut aussi fluide qu'efficacement lisible.

Chaque axe est coordonné par trois enseignantes-(chercheuses) et enseignants-chercheurs dont le rôle est de suivre l'activité scientifique, d'animer l'axe par la tenue de réunions et de proposer à la direction des bilans et des synthèses permettant d'ajuster ou de faire évoluer les axes ou sous-axes.

Compte tenu de la taille de notre unité multisite et pluridisciplinaire, le travail collectif de recherche s'accomplit souvent à l'échelle des **groupes de travail** et des **séminaires** qui leur sont associés.

Un **groupe de travail** doit avoir pour responsable un membre permanent de l'IHRIM, accueillir des doctorantes et doctorants, développer une partie substantielle de ses activités en région Auvergne-Rhône Alpes, et inscrire ses travaux dans au moins un de nos axes de recherche.

Les **14 groupes de travail de l'IHRIM** actuellement en activité sont des lieux de travail collaboratif entre (enseignants)-chercheurs selon une logique thématique, dont les recherches animent et nourrissent les différents axes. Ils constituent des espaces de recherche et de réflexion collectives et régulières selon des logiques disciplinaires ou séculaires souples et variables. Ces groupes accueillent dans leurs séminaires masterantes et masterants et doctorantes et doctorants et constituent aussi un lieu de formation à/par la recherche, au plus près des spécialités de recherche des étudiants.

Ces groupes de travail sont les suivants (<http://ihrim.ens-lyon.fr/recherche/groupes-de-travail/>):

- Cactus (« Corpus en diachronie, textométrie et usages »)
- CERPHI (« Rhétorique, philosophie et histoire des idées »)
- DSM (« Dire la santé mentale »)
- Fablijes (« La fabrique des littératures de jeunesse »)
- GADGES XVI^e-XVIII^e s. (« Groupe d'analyse de la dynamique des genres et des styles, XVI^e- XVIII^e siècle »)
- GRAC (« Groupe Renaissance Âge classique »)
- GREAM (« Groupe de recherche sur l'Espagne et l'Amérique Modernes »)
- *Pensées* de Pascal (« Lecture continue des *Pensées* de Pascal »)
- Libertins et clandestins (« Manuscrits philosophiques clandestins »)
- Littératures et arts XIX^e -XX^e siècle
- Montesquieu (« Édition des Œuvres complètes de Montesquieu »)
- Parlement(s) (« Parlement(s) et cours souveraines, en France et en Europe, sous l'Ancien Régime »)
- POURPRE (« Pouvoir, réformes, prophétisme et représentations »)
- Presse18 (« Système de l'information au siècle des Lumières »)

Ces groupes de travail jouent un **rôle fondamental pour la cohésion de l'unité** par-delà la diversité des établissements, parfois éloignés géographiquement, qu'elle regroupe. En effet, la plupart de ces groupes de travail font collaborer activement et régulièrement des membres de l'IHRIM rattachés à des équipes de site distinctes : « *Pensées* » relie l'université de Clermont-Auvergne et l'université Lyon 2 autour de Blaise Pascal ; « GRAC » réunit des enseignantes-chercheuses et chercheurs, des masterantes et masterants et des doctorantes et doctorants spécialistes des XVI^e et XVII^e siècles des universités Lyon 2 et Lyon 3 ; « Littérature et arts XIX^e – XX^e siècles » associe des membres des sites IHRIM-université Jean-Monnet de Saint-Étienne, IHRIM-ENS de Lyon, IHRIM-université Lyon 2 ; le « GREAM » réunit des membres des équipes de site ENS de Lyon, des universités Lyon 2 et Lyon 3 et de l'UJM de Saint-Étienne pour travailler sur le siècle d'or espagnol, etc.

Les **séminaires**, pour la plupart associés à ces groupes de travail ou à un programme de recherche financé contractuellement, sont un autre vecteur d'expression du dynamisme de la recherche de l'UMR (<http://ihrim-ens-lyon.fr/manifestations/seminaires/>). Certains sont récurrents, et bien installés dans la durée, d'autres sont plus circonstanciels (reliés par exemple à une ANR, à un chantier éditorial ou à la préparation d'un colloque), à l'image de la vie de la recherche. Certains peuvent animer un axe, être le lieu de dialogues avec d'autres laboratoires, ou être pensés plus spécifiquement pour les étudiants. Les responsables de séminaires ou de groupes de travail sont chargés d'informer les porteurs d'axes concernés de toutes leurs activités.

1- 3 Environnement de recherche

L'IHRIM s'est imposé dès sa naissance comme l'un des acteurs majeurs de la recherche en Lettres et SHS dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes, avec une ouverture nationale et internationale que nous encourageons vivement.

1/ L'IHRIM se trouve donc naturellement au cœur de plusieurs **structures de recherche auvergn-rhônealpines**.

LABEX Comod (<https://comod.universite-lyon.fr/>)

L'IHRIM, en tant qu'héritiers de l'IHPC, est l'une des UMR fondatrices du LabEx Comod, dont les responsables scientifiques qui se sont succédé (P.-F. Moreau [ENS Lyon] et P. Girard [Lyon 3]) sont professeurs à l'IHRIM. Le but du Labex est d'analyser, sur la base de l'interdisciplinarité et en s'appuyant sur les différentes méthodes de l'histoire des idées, ce que l'on pourrait désigner comme la plateforme civique des démocraties européennes. L'IHRIM est fortement impliqué dans le LabEx aussi bien au niveau de son organisation et de sa gouvernance qu'au niveau scientifique.

- **Gouvernance.** Plusieurs membres de l'IHRIM sont impliqués dans la gouvernance du LabEx (Responsable technique et scientifique, 2 membres du bureau du LabEx, 4 membres du Conseil d'unité)
- **Projets structurants du LabEx.** Plusieurs projets structurants du LabEx sont portés par des membres de l'IHRIM. C'est le cas des

Projets aréaux :

- « modernités allemandes » (A. Lagny [ENS Lyon], S. Goldblum [ENS Lyon]),
- « modernités italiennes » (P. Girard [Lyon 3]),
- « modernités britanniques (S. Chiari [UCA] et S. Lemercier [ENS Lyon]),
- « modernités hispaniques » (M. Mestre Zaragozá [Lyon 3])
- « modernités néerlandaises » (C. Secretan [CNRS] et M. Lærke [CNRS])

Projets pluriannuels :

Dans le cadre de ces projets, de nombreuses manifestations scientifiques et missions de recherche ont été organisées, comme le colloque « L'humanité genrée : les femmes entre philosophie et religion dans la première modernité », en février 2024.

Plusieurs colloques et manifestations scientifiques ont par ailleurs obtenu un **financement complémentaire** dans le cadre d'appels à projets. Dans ce cadre, on peut distinguer

des actions récurrentes comme :

- L'école thématique de néo-latin labellisée par le CNRS, portée par S. Marculescu [ENS Lyon] depuis 2016
- Le séminaire d'Histoire des idées porté par P. Girard [Lyon 3]
- Les journées cervantines portées par M. Mestre Zaragozá [Lyon 3] (Lyon 3, en lien avec les universités Ca'Foscari et Fribourg)

des manifestations plus ponctuelles, tel, par exemple, en 2023, le colloque « Théâtre de femmes du XVI^e au XVIII^e siècle : archive, édition, dramaturgie ».

L'IHRIM a également bénéficié grâce au LabEx de trois contrats doctoraux, du recrutement de dix post-doctorantes et post-doctorants, de bourses pour cinq doctorantes et doctorants et d'un financement de séjours pour treize professeurs invités de quinze jours à un mois environ.

INSTITUT D'HISTOIRE DU LIVRE (<http://ihl.enssib.fr>)

L'IHRIM est membre de l'Institut d'Histoire du Livre, regroupement de partenaires autour du patrimoine écrit et imprimé, qui propose des formations, des publications, des ressources et des événements. Ce partenariat, directement lié à l'axe « Éditions et histoire du livre », permet à l'IHRIM de renforcer sa collaboration avec des institutions prestigieuses au niveau régional et national, également membres de l'IHL (comme l'ENSSIB, la Bibliothèque municipale de Lyon, le Musée de l'Imprimerie de Lyon, l'École Nationale des Chartes). Deux des institutions tutelles de l'IHRIM, l'ENS et

l'université Lyon 2, font également partie de ce regroupement. La collection « Métamorphoses du livre », soutenue par l'IHL dirigée par M. Furno [UGA] et éditée aux Presses de l'ENS de Lyon, fait régulièrement paraître des ouvrages des membres de l'IHRIM (F. Henryot [ENSSIB], M. Furno [UGA], C. Volpilhac-Augier [ENS Lyon], etc.). Des doctorantes et doctorants, ingénieurs et chercheuses et chercheurs de l'IHRIM participent aux manifestations scientifiques annuelles organisées par l'IHL.

INSTITUT ARTS DE SAINT-ÉTIENNE (<https://arts.univ-st-etienne.fr/>)

ARTS (Arts, Recherche, Territoires, Savoirs) est né de la volonté de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne de développer une dynamique de recherche et de formation autour des arts et des questions sociétales, territoriales, éthiques et politiques qu'ils soulèvent, à leur manière propre, éclairés par une approche historique et épistémologique.

Il repose sur une association originale entre l'Université Jean Monnet, des écoles culture de l'enseignement supérieur du site Lyon - Saint-Étienne et des institutions culturelles. Le consortium ainsi formé, résolument ouvert, se construit dans une ambition de rayonnement académique et culturel. Il s'appuie sur des laboratoires de recherche en lettres et sciences humaines du site Lyon-Saint-Étienne et vise à encourager et accompagner l'émergence de projets scientifiques interdisciplinaires pouvant impliquer des chercheuses et des chercheurs dans le domaine des sciences et de l'ingénierie. Un des enjeux est également de développer les collaborations scientifiques avec les Écoles de la culture. L'IHRIM est impliqué dès le lancement du projet. Z. Schweitzer [UJM], maîtresse de conférences à l'IHRIM, est co-directrice de l'institut. L'Institut ARTS porte un projet d'école graduée (Graduate+) qui bénéficie d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre de France 2030 (référence « ANR-21-SFRI-0001 »). L'IHRIM a pu bénéficier de l'appui financier de l'Institut ARTS pour les éditions des rencontres « Canon sur les planches », le colloque « Les poètes et la langue française de Malherbe à Boileau » coorganisé par D. Reguig [UJM] et G. Peureux (et le concert associé qui se sont tenus à la Chaise-Dieu en juin 2022) et le séminaire « 1800, théâtre révolutionnaire » de J.-M. Roulin [UJM].

MSH DE LYON SAINT-ÉTIENNE (<https://www.msh-lse.fr/>)

L'IHRIM fait partie des laboratoires de la MSH Lyon Saint-Étienne. La directrice de l'IHRIM, ou son représentant, participe aux réunions de directeurs de laboratoire associés à la MSH.

L'équipe peut à ce titre bénéficier des ressources et services mutualisés de la MSH. Cette dernière est structurée en axes scientifiques dans lesquels l'IHRIM peut, selon des degrés de pertinence variables en fonction de ses propres thèmes, s'impliquer : Sociétés et Humanités numériques ; Santé et société ; Genre. L'IHRIM répond aux appels à projets depuis 2019 (voir *infra* Domaine 2-Référence 1).

L'IHRIM bénéficie en outre du soutien logistique de la MSH. Plus généralement, l'IHRIM a accès aux ressources offertes dans les domaines de l'aide à la diffusion des savoirs, de l'appui à l'établissement de partenariats et de projets, ainsi que dans les champs suivants : systèmes d'information, statistiques, ressources documentaires, sites web et numérisation, image animée et audiovisuel.

MSH CLERMONT-FERRAND (<https://msh.uca.fr/>)

La MSH de Clermont-Ferrand, dirigée depuis 2021 par S. Chiari [UCA] (IHRIM), apporte un soutien fort à notre UMR. En plus de nous héberger dans ses locaux (trois salles sont mises à notre disposition), elle vient en appui aux projets menés par notre équipe clermontoise : soutien financier aux colloques, mise à disposition des moyens techniques et de locaux. La MSH de Clermont-Ferrand met en effet à la disposition de l'IHRIM-Clermont-Ferrand un ingénieur CNRS qualifié qui seconde utilement les enseignants-chercheurs et veille à la maintenance du parc informatique. La plateforme d'Humanités numériques ArchiTex et la Plateforme Universitaire de Données, toutes deux labellisées nationalement, viennent en soutien aux doctorantes et doctorants de l'IHRIM. La plateforme audiovisuelle, Focale SHS, quant à elle, produit des podcasts sous la direction de S. Chiari [UCA] et N. Viet [UCA]. Ajoutons à cela que les Presses Universitaires Blaise Pascal, hébergées par la MSH de Clermont-Ferrand, publient notamment les collections de l'IHRIM-Clermont-Ferrand (« Dialogues des modernités », « Cahiers Pourpres », et le *Courrier Blaise Pascal* (qui bénéficie en outre de la

pépinière de revues POLEN pour la version numérique sur la plateforme OpenEdition Journals). Enfin, le pôle Gestion de la MSH, mutualisé, centralise les missions des membres de l'IHRIM-Clermont et gère la subvention octroyée chaque année par l'UCA.

I-SITE CLERMONT CAP 20-25 (Clermont Auvergne Project)

Le projet présenté par l'IHRIM au dernier appel à projets, « *Représentation des risques de catastrophe naturelle dans le théâtre européen et américain du XVI^e au XIX^e siècle* », a obtenu un financement de 25 000 € qui couvre une période de trois ans (2018-2020). Cette subvention a permis la tenue de tables rondes nationales en septembre 2018 et internationales en octobre 2020, à la MSH de Clermont-Ferrand, ainsi que d'un séminaire à Washington en 2019. La publication de trois ouvrages a découlé de ces tables rondes : *Écrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVI^e-XVIII^e siècle)*, éd. S. Chiari [UCA], PUBP, 2019 ; *The Experience of Disaster in Early Modern English Literature*, ed. S. Chiari [UCA], Routledge, 2022; *The Writing of Natural Disasters in Europe, 1500-1826*, Palgrave Macmillan, 2023.

ÉCOLES DOCTORALES

L'IHRIM relève de quatre écoles doctorales : l'**ED 487 de Philosophie : histoire, représentation, création** dirigée par M. Cozic (<http://ecoledocphilo.universite-lyon.fr>), l'**ED 484 : 3LA, Lettres, Langues, Linguistique & Arts**, dirigée par P. Meunier [IHRIM Lyon 2] (<http://3la.univ-lyon2.fr>), l'**ED 483 de Sciences sociales** dirigée par B. Milly jusqu'en février 2025 (<https://edsciencesociales.universite-lyon.fr/>) et l'**ED 370 : Lettres, Sciences humaines et sociales**, dirigée par L. Viallet (<https://lshs.ed.uca.fr/>). Notre collaboration avec les quatre ED est très étroite. En effet, l'IHRIM est représenté dans les Conseils de trois ED et participe aux procédures de sélection et d'attribution des contrats doctoraux. Par ailleurs, l'UMR assure l'organisation des comités de suivi pour les ED 483 (Sciences sociales), 487 (Philo) et 484 (3LA), qui lui ont délégué cette tâche. A l'université Clermont-Auvergne, l'ED organise elle-même ces comités auxquels l'IHRIM prend part.

Enfin, l'IHRIM participe également aux formations doctorales proposées par les ED, soit parce qu'elles sont assurées par un enseignant-chercheur membre de l'IHRIM, soit parce que des séminaires IHRIM sont intégrés par l'ED à leur offre de formation et proposés comme tels.

2/ L'IHRIM participe à plusieurs **structures de recherche nationales** (telles que les GIS)

- **Religions** (<http://gis-religions.fr/>) : le GIS Religions (textes, pratiques, pouvoirs), qui a pris fin en 2024, dirigé par P. Martin, professeur d'histoire à l'université Lyon 2, a réuni 18 institutions. L'IHRIM a été représenté au sein du conseil scientifique du GIS par F. Gabriel [CNRS]. Le GIS a visé à coordonner - par le biais d'un site internet, et par des actions de formation et des rencontres - les sciences des religions dispersées entre diverses disciplines (histoire, philologie, anthropologie, sociologie, philosophie), de manière à donner une visibilité internationale aux travaux français, à la pointe dans le domaine, et à produire un « livre blanc » de la recherche dans ce domaine. Le premier congrès d'octobre 2019, auquel l'IHRIM a participé, a été consacré à la notion de tradition. Un autre congrès s'est tenu du 13 au 15 octobre 2021, à Lyon, sur le thème « Soigner et guérir ».
- **Institut des Amériques** (<https://institutdesameriques.fr>) : l'IHRIM est membre du GIS Institut des Amériques depuis janvier 2017. L'appartenance à cet Institut nous permet d'avoir accès à des financements pour des manifestations scientifiques, des aides à des missions (pour deux doctorantes et doctorants de l'université Clermont-Auvergne en ont notamment bénéficié), aides à la publication dans la collection spécifique de l'Institut aux Presses universitaires de Rennes, à des contrats doctoraux. Il est stratégiquement important pour nous de faire partie de cette fédération nationale des américanistes et de contribuer par le travail de nos chercheuses et chercheurs à renforcer la recherche américaniste française.

1- 4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

A – RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES PRODUITS ET ACTIVITES DE LA RECHERCHE DE L'UNITE

L'IHRIM était invité à maintenir, et si possible accroître encore, le niveau qualitatif et quantitatif ainsi que la diversification de sa production scientifique, sa très large ouverture internationale, sa très forte implication dans les Humanités numériques et dans l'*open access*. L'IHRIM a cherché à accroître encore le niveau qualitatif et quantitatif ainsi que la diversification de sa production scientifique. L'unité a maintenu sa très large ouverture internationale, sa très forte implication dans les Humanités numériques (15 nouveaux corpus entrés en développement ces cinq dernières années) et dans l'*open access* (les enjeux et les outils de la science ouverte ont été placés au cœur de deux de nos Assemblées générales) (voir Domaine 2-Référence 4).

En ce qui concerne la diffusion scientifique vers le monde non académique, jugée très satisfaisante, notamment dans les domaines de l'art, l'accent a été mis encore plus vigoureusement sur les sujets de société en rapport avec la santé (travaux sur la douleur) ou avec les questions de genre (axe 4) (voir Domaine 2-Référence 1).

L'IHRIM a porté une attention particulière au remplacement des départs en retraite et des mutations pour maintenir ces dynamiques, même si cela n'est pas toujours en son pouvoir. Dans la mesure du possible, compte tenu de la taille de l'unité et du nombre de projets en cours, l'IHRIM a veillé à ne pas disperser les forces des personnels d'appui à la recherche en respectant les spécialisations et en évitant les mutualisations.

B- RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'ORGANISATION ET LA VIE DE L'UNITE

Nous sommes conscients que les pôles Humanités numériques et édition sont une des forces de l'IHRIM. Face à la multiplication des projets nouveaux, nous veillons à maintenir l'effectif de nos personnels d'appui à la recherche (20 ITA/ITRF en 2019 et en 2024). Nous sommes attachés au développement de ce pôle de compétences au sein même de l'IHRIM plutôt que dans un cadre mutualisé et faisons valoir cet apport considérable auprès de nos tutelles.

Pour ce qui regarde les locaux, plusieurs doctorantes et doctorants IHRIM de Lyon 2 ont pris l'habitude de travailler dans les quatre bibliothèques de notre site Lyon 2. À Lyon 3, une salle commune entre l'UR Marges et l'IHRIM a été entièrement aménagée et mise à disposition des doctorantes et doctorants des deux unités par la Vice-Présidence Recherche. A l'UJM, suite à des travaux de rénovation, une salle des doctorants a été aménagée. Elle est partagée avec les doctorantes et doctorants de l'IHRIM. Si ceux-ci bénéficient de conditions nécessairement diverses en fonction de leur site d'inscription, ils disposent désormais de salles de travail dans tous les sites.

Par ailleurs, conformément à une autre recommandation, les ED 483 et 487 dont l'établissement porteur est l'université Lyon 2 ont mis en place une procédure de simplification pour les aides financières accordées qui viennent en complément des aides apportées par les laboratoires afin de favoriser la participation des doctorantes et doctorants à des manifestations scientifiques (colloques, congrès, journées d'étude) ou de leur permettre d'entreprendre des recherches sur le terrain dans le cadre de leur thèse. Auparavant, le laboratoire et les ED administraient séparément les dossiers, ce qui compliquait considérablement la marche à suivre pour les doctorantes et doctorants. Aujourd'hui, les dossiers sont entièrement administrés par le laboratoire ; les ED, par le biais de conventions de reversement, procèdent au remboursement *a posteriori*. Il est cependant important de signaler que, malgré nos diverses relances, les conventions de reversement n'ont pas encore été mises en place depuis février 2024, date d'entrée en vigueur de cette nouvelle procédure, et que le laboratoire est toujours dans l'attente desdits remboursements.

Concernant les appels d'offres, les enseignantes-(chercheuses) et enseignants-chercheurs ont été sensibilisés à la nécessité d'informer la direction lorsqu'ils soumettent une réponse. Cette amélioration de la communication interne facilite la gestion administrative et financière en amont et en aval puisque le secrétariat général oriente le porteur de projet vers l'établissement partenaire (et/ou organisme gestionnaire) le plus idoine en tenant compte de l'employeur de l'enseignant-(chercheur) mais également de la répartition du travail entre les différents gestionnaires du laboratoire. Par ailleurs, les

services d'ingénierie de projets de nos tutelles respectives veillent à ce que le laboratoire soit bien informé de chaque dépôt de projets. Les membres de l'unité bénéficient du soutien fort des cellules projet des différentes tutelles. Il ne s'agit donc pas de faire doublon ou complexifier des procédures qui le sont déjà souvent. Notre rôle est, outre celui d'orienter dans un premier moment, d'accompagner et soutenir la démarche dans la mesure où cela est requis par l'élaboration et le dépôt de projet.

C – RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE PROJET ET LA STRATEGIE A CINQ ANS DE L'UNITE

L'IHRIM était invité à renforcer ses compétences dans le champ de l'Antiquité et dans le premier et second XX^e siècle (jusqu'à nos jours). Si le cœur des activités de l'IHRIM concerne essentiellement la période allant de la Renaissance au XX^e siècle, une attention naturelle dans une unité caractérisée par sa méthode historiciste est portée depuis le début à l'Antiquité, dont l'héritage est essentiel pour comprendre la Renaissance et la période classique. Sont aussi pris en considération les XX^e et XXI^e siècles, dont la compréhension nécessite la bonne connaissance des siècles antérieurs. Ce souci, souligné et encouragé par le rapport précédent, a été maintenu et développé pendant ce dernier contrat.

Nous avons ainsi accueilli un second professeur de philosophie antique, J.-F. Pradeau [Lyon 3], qui a rejoint l'équipe avec ses doctorantes et doctorants (voir portfolio *Lettre à Marcella* précédé de *Vie de Pythagore* de Porphyre).

L'école Néolatine Lyon, labellisée école thématique CNRS, s'est poursuivie sans relâche, renouvelant année après année un succès jamais démenti.

En ce qui concerne les XX^e et XXI^e siècles, nous avons accueilli :

- C. Bayle (PU ENS Lyon, littérature française XIX siècle, poésie moderne et contemporaine),
- O. Frean (PU Lyon 2, histoire de l'Espagne contemporaine),
- V. Sudre (MCF Lyon 3, histoire de l'Espagne contemporaine),
- C. Frigau Manning (PR Lyon 3, études italiennes (XIX^e-XXI^e s.))
- A. Martini (MCF Lyon 3, littérature italienne de l'après-guerre)
- C. Simoncini (MCF Lyon 3 en études italiennes, spécialiste de l'histoire du XX^e s.)

D'autres demandes sont en cours, suite à une reconfiguration locale des équipes, qui viendront renforcer les capacités de recherche en littératures étrangères des XX^e et XXI^e siècles, consolidant ainsi l'ensemble de l'arc chronologique et disciplinaire embrassé par notre unité dans la perspective historiciste qui est la nôtre.

Les arrivées d'O. Frean, V. Sudre et C. Simoncini sont venues renforcer notre équipe en histoire contemporaine. Ces collègues viennent compléter le segment chronologique ouvert par S. Boumediene [CNRS] et T. Brignon (MCF en civilisation espagnole coloniale, [UCA]), ouvrant ainsi la possibilité d'un sous-axe à teneur plus historique qui pourrait prendre place au sein de l'Axe 3 et qui pourrait voir le jour pendant ce prochain quinquennal.

Enfin, le sous-axe éducation, dont la mise en œuvre a été encouragée par le comité de visite, s'est vu retardé dans son développement par la difficulté à recruter un PU en Histoire de l'éducation rattaché à l'INSPÉ. Après deux campagnes infructueuses, le poste a été reprofilé en MCF et une campagne (qui devrait être plus sereine et fructueuse) doit se dérouler ce printemps. Sur le domaine de l'éducation, plusieurs chercheuses et chercheurs ont été actifs pendant le dernier contrat et l'IHRIM fait toujours partie, depuis sa création, du RT Éducation. Les *Cahiers Fablijes* (*Fabrique des littératures pour la jeunesse*, direction scientifique : Amélie Calderone [CNRS] et Marion Mas [INSPE Lyon], <https://publications-prairial.fr/fablijes/>), publiés en ligne sur la plateforme de diffusion Prairial, sont forts désormais de deux numéros et d'une anthologie.

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

La composition du portfolio se fonde tout d'abord sur son caractère représentatif, tant sur le plan des disciplines représentées dans l'unité, des ères historiques et des aires culturelles embrassées que des voies théoriques privilégiées. Sont couverts : la philosophie et l'histoire des idées, les études littéraires françaises et étrangères, l'histoire de l'art, la musicologie, les arts du spectacle, la linguistique et la stylistique. La production scientifique retenue dessine l'arc chronologique de l'IHRIM, allant de la fin du Moyen Âge au XX^e siècle. Nous avons souhaité aussi souligner l'ouverture en amont vers l'Antiquité et en aval vers le XXI^e siècle et les pratiques contemporaines.

La volonté de revisiter sur un mode critique les constructions historiques, placée au cœur de nos méthodes, est mise en valeur.

Le portfolio illustre ensuite la diversité de nos supports et de nos modes de publication comme la variété des publics visés, y compris internationalement. Le support papier est privilégié pour les monographies et pour les dictionnaires, ou pour les actes de colloques conçus autour d'une forte unité interne. Les éditeurs sont alors français ou étrangers. Le support numérique est choisi pour l'édition de corpus textuels, iconographiques, mais aussi pour des actes de colloque dont la diffusion est ainsi facilitée. Le grand public est convié à découvrir nos recherches à travers des expositions et leur catalogue, mais aussi des spectacles associés à des manifestations scientifiques.

Est mise en valeur l'articulation entre recherche et formation, comme la publication de leur thèse par nos anciens doctorantes et doctorants.

Plusieurs éléments du portfolio témoignent des retombées sociétales de nos recherches. C'est le cas en particulier des travaux sur la santé et sur la douleur, des études de genre, de l'histoire des femmes et des créations de femmes, de l'environnement, du handicap, de la philosophie politique, de l'accompagnement à la création contemporaine.

Par ces quelques exemples, le portfolio rend compte de la diversité des recherches menées sur l'ensemble de nos sites. Le contenu du portfolio est accessible à l'adresse suivante :

<https://ihrim.ens-lyon.fr/spip.php?page=login&url=%2Fportfolio-hceres%2F>

Identifiant : hceres

Mot de passe : hceres2025

Publications (livres ou dossiers de revue)

- D. Antoine-Mahut [ENS Lyon], [L'Autorité d'un canon philosophique. Le cas Descartes](#), Paris, Vrin, 2021, 356 p.
- D. Antoine-Mahut [ENS Lyon], S. Nadler, T. M. Schmaltz, [The Oxford Handbook of Descartes and Cartesianism](#), Oxford University Press, 2019
- O. Bara [Lyon 2] et J. Majorel (dir.), [Écrire l'inouï. La critique dramatique dépassée par son objet. XIX^e–XXI^e siècle](#), Presses universitaires de Provence, coll. « Arts », 2022. Publication sur la critique théâtrale, fruit d'un colloque international tenu à Lyon en 2019 en partenariat avec Passages XX-XXI, le théâtre des Célestins et le Théâtre Nouvelle-Génération.
- É. Bordas [ENS Lyon], P. Glaudes & N. Mozet (dir.), [Dictionnaire Balzac](#), Paris, Classiques Garnier (« Dictionnaires et synthèses »), 2021, 1 558 pp. [deux tomes ; 2 818 entrées ; 1 234 notices ; textes de J. Alliet, C. Barel-Moisan, A.-M. Baron, L. Bentolila-Fanon, V. Bierce, V. Bonanni, É. Bordas [ENS Lyon], V. Bui, C. Couleau, A. Del Lungo, A. Déruelle, M.-B. Diethelm, L. Derainne [UJM], J.-D. Ebguay, P. Glaudes, J. Gleize, K. Hakata, O. Heathcote, M. Jey, T. Kamada, M. Kieffer, A. Lascar, R. Le Huenen, S. Lepetit, J.-F. Louette, G. Lundwall, B. Lyon-Caen, C. Marcandier, C. Massol, F.-M. Mourad, N. Mozet, A. Novak-Lechevalier, A. Péraud, M. Perret, J.-Y. Pranchère, F. Spandri, M. Stupazzoni, R. Tettamanzi, L. Véron, A. de Vitry, V. Vivès, A. Watts] [Voir les

- comptes rendus de J.-L. JeA.Ile, *Le Monde des livres*, Paris, 23 septembre 2021; G. Gengembre, *Romantisme*, Paris, 2022, n° 197, pp. 177-179; M. Delon, *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, Heidelberg, 2022, n° 46 [3/4], pp. 371-376; M. Mas [INSPE Lyon], « Le *Dictionnaire Balzac* : un dictionnaire-monde », *Acta fabula*, vol. 24, n° 4, nouvelles études, avril 2023, URL : <http://www.fabula.org/acta/document16339.php>. DOI : 10.58282/acta.16339]
- J.-C. Branger [Lyon 2], *Jules Massenet : une vie au service du théâtre*, Paris, Fayard, 2024, 1062 pages. Prix de l'année dans la catégorie Musique décerné par le syndicat professionnel de la critique lors du 61^e palmarès du [Prix de la critique, saison 2023-2024](#)
 - M. Bombart [Lyon 2], S. Cornic [Lyon 2], E. Keller-Rahbé [Lyon 2] et M. Rosellini (dir.), [À qui lira. Littérature, livre et librairie en France au XVII^e siècle](#), Actes du 47^e Colloque international NASSCFL (North American Society for Seventeenth-Century French Literature), Lyon, 21-24 juin 2017, Tübingen, Gunter Narr, « Biblio 17 », 2020 (nasscfl-2017.sciencesconf.org)
 - C. Candiard [Lyon 2], A. Pellois [ENS Lyon], *DICTHEA : Dictionnaires et encyclopédies de théâtre (XVIII^e-XIX^e siècles)*, n°7 de la *Revue d'Historiographie du Théâtre*, 2021 (<https://sht.asso.fr/revue/dicthea-dictionnaires-et-encyclopedies-de-theatre-des-18e-et-19e-siecles-1/>). Numéro de revue autour du projet d'édition numérique d'un corpus de 17 dictionnaires de théâtre de 1776 à 1914.
 - C. Candiard [Lyon 2] et J. Gros de Gasquet (dir.), [Scènes baroques d'aujourd'hui. La mise en scène baroque dans le paysage culturel contemporain](#), 2019. Ouvrage issu du colloque du même nom, en collaboration avec le TNP de Villeurbanne, illustrant les relations entre les travaux historiques œuvrant à une meilleure connaissance du théâtre baroque et les conséquences sur création contemporaine.
 - M. Cartron [Lyon 3], [L'Invention du Baroque. Les anthologies de poésie française du premier XVII^e siècle](#), Paris, Classiques Garnier, 2021, 522 p.
 - M. Clément [Lyon 2], I. Garnier [Lyon 3] et D. Krawczyk (dir.), [L'Autorité de la parole spirituelle féminine en français au XVI^e siècle](#), Brill, 2022, 272 p.
 - A.-L. Chabert [CNRS], [Vivre son destin, vivre sa pensée](#), Albin-Michel, 2021. Préfacé par André Comte Sponville. Cet ouvrage a reçu le Prix Littre de l'essai 2022.
 - M. Chottin [CNRS] (codir.), [Jacques Lusseyran, entre cécité et lumière](#), Editions rue d'Ulm 2019. Une [version de l'ouvrage adaptée aux non-voyants](#) est également disponible.
 - S. Chiari [UCA], [Shakespeare and the Environment. A Dictionary](#), Bloomsbury, 2022
 - L. Derainne [UJM], [Qu'il naisse l'observateur ! Penser l'observation \(1750-1850\)](#), Droz 2022. Prix de thèse de la maison Auguste Comte 2021
 - F. Gabriel [CNRS], D. Iogna-Prat, A. Rauwel (dir.), [Dictionnaire critique de l'Église. Notions et débats de sciences sociales](#), Paris, Presses universitaires de France, 2023, 1426 p. Fruit de 8 ans de travail, ce dictionnaire préparé et discuté en séminaire examine l'objet « Église » à travers les concepts internes et exogènes qui le décrivent, en les historicisant et en examinant leur construction diachronique du point de vue des sciences sociales.
 - M. Lærke [CNRS] et P.-F. Moreau [ENS Lyon], [Spinoza : Reason, Religion, Politics : The relation between the Ethics and the Tractatus Theologico-Politicus](#), Oxford, 2024
 - S. Lézé [ENS Lyon] (codir) : dossier [Psychiatric epidemiology in Historical Perspective](#) revue : *History of psychiatry* mars 2024
 - J. Nègre [ENS Lyon], [L'arpenteur vagabond. Cartes et cartographie dans l'œuvre de Henry David Thoreau](#), Ens éditions, 2019, [l'un des trois finalistes du Prix de la Recherche AFEA/SAES 2020] est en libre accès.

- O. Neveux [ENS Lyon], [Contre le théâtre politique](#), 2019, La Fabrique Éditions (traduction en portugais en 2024 éditions Hùmus *Contra o Teatro Político*)
- J.-F. Pradeau [Lyon 3], [Porphyre, Lettre à Marcella](#). Édition critique du texte grec et traduction française, introduction et notes. Publié aux éditions Brill (collection Philosophia Antiqua, Volume 169), à Leyde, décembre 2023, 148 pp. EAN 9789004685345. [Prix Reinach 2024 de l'Association des études grecques ; Prix Bordin de l'Académie 2024]
- C. Volpilhac-Augier [ENS Lyon], M. Méricam-Bourdet [Lyon 2], [La fabrique du XVI^e siècle au temps des Lumières](#), Paris, Classiques Garnier, 2020
- M. Mestre Zaragozá [Lyon 3], C. Bravo Lozano, A. Guyot [ENS Lyon] (dir), [Charles II. Gouvernement de la Monarchie hispanique, culture et représentation de la Majesté](#), Paris, Classiques Garnier « Constitution de la modernité », 2024

Productions multimédias

- Webdocumentaire bilingue (mise en ligne sept. 2021, plateforme Huma-Num) : *Le médecin face à la douleur, 16e-18e*, <https://medecin-et-douleur-16e18e.huma-num.fr/> codir R. Andrault [CNRS] et A. Bayle [Lyon 3] (participation M. Rosellini, I. Moreau [ENS Lyon]). Ce webdocumentaire sur les conceptions anciennes de la douleur est le fruit d'une recherche pluridisciplinaire, croisant histoire de la médecine, philosophie et littérature. 12 chapitres thématiques, des œuvres à lire et à écouter, ainsi que des entretiens avec des neurologues, confrontent le passé et le présent et permettent d'interroger notre compréhension actuelle de la douleur. Ce webdoc est utilisé, dans sa partie contemporaine, dans certains groupes de lutte contre la douleur – CLUD – notamment à l'hôpital des Massues à Lyon. L'exposition matérielle pérennisée par le webdoc a voyagé à six reprises, dont une fois à Paris – dans le cadre de la Semaine du cerveau et de la Nuit des musées, et une fois à Oxford.
- Podcast *Les mondes d'après*, S. Chiari [UCA], N. Viet [UCA], MSH Clermont. <https://msh.uca.fr/podcast-monde-d-apres>
- M. Jourde [ENS Lyon] a été le commissaire scientifique de l'exposition virtuelle *Ménage des champs*. https://www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/agriculture_antique_renaissance/

Expositions

- Exposition *M. Ragon, un autodidacte toujours sur la brèche* (commissariat scientifique : S. Al-Matary [Lyon 2]), musée de l'Histoire vivante de Montreuil, 4 mai-31 décembre 2022.
- C. Frigau Manning [Lyon 3], *Spectacles de l'hypnose, expériences scientifiques et artistiques au XIX^e siècle*. Catalogue d'exposition : exemple de valorisation scientifique d'un ouvrage ayant donné lieu à une exposition à la Bibliothèque Diderot de Lyon : https://www.bibliotheque-diderot.fr/sites/default/files/2023-09/Spectacles%20de%20l%27hypnose_Catalogue%20d%27exposition_BDL_2022-2023_version-diffusion.pdf
- O. Leplatre [Lyon 3] en collaboration avec A. Barre (UMR CIHAM) : Autour de l'anniversaire des 15 ans de la revue *Textimage* (<https://www.revue-textimage.com/>) :

Exposition « Ce qui a été, ce qui reste », Bibliothèque de la Manufacture des Tabacs (université Lyon 3, 8 novembre-26 novembre 2023). Manifestation en collaboration pédagogique avec les étudiants du master Patrimoine et Musées du Département d'Histoire de la Faculté Humanités, Lettres et Sociétés (parcours Médiations Culturelles & Numérique, parcours Muséographie). Organisée sur deux sites : Manufacture des Tabacs (université Lyon 3) et la

Bibliothèque Diderot (ENS Lyon). Action au Musée des Beaux-Arts de Lyon (deux parcours guidés par Jan Baetens et Paul Edwards).

Exposition « Gérard Titus-Carmel, peintre et poète », Bibliothèque Diderot, Ens-Lyon (13 octobre-3 décembre 2023 ; conférence rencontre animée par Jérôme Thélot le 23 novembre 2023)

Représentations artistiques

- Colloque-festival « Théâtre de femmes XVI^e-XVIII^e siècle : archive, édition, dramaturgie », organisé par I. Garnier [Lyon 3], E. Keller-Rahbé [Lyon 2], E. Lombardero, J. Mangeant [COMUE Lyon], I. Moreau [ENS Lyon], M. Rosellini, avec la représentation de trois pièces de femmes : *Le Mallade* de Marguerite de Navarre, *La Folle Enchere* de Madame Ulrich (mise en scène Aurore Evain, compagnie La Subversive), et *L'Amoureux extravagant* de F. Pascal (mise en scène, collectif Les Herbes Folles), Lyon, 15-17 novembre 2023.

Bases de données et corpus en ligne

- Le [projet ROli – Rey's Ornament Image investigation](#), retenu par le CE 38 de l'ANR (« La révolution numérique : rapports au savoir et à la culture ») et dont la responsable scientifique est C. Bahier-Porte [UJM], associe des chercheuses et chercheurs dans les domaines de l'histoire des idées, de la littérature et de l'histoire du livre (IHRIM-UMR 5317) et de la vision par ordinateur et de l'apprentissage automatique (Laboratoire Hubert Curien – UMR 5516). L'objectif de ce projet interdisciplinaire est de concevoir une base de données des ornements du libraire Marc-M. Rey (1720-1780) associée à un outil d'aide à l'authentification, couplant vision par ordinateur et apprentissage automatique des données, des livres publiés sous des noms ou adresses fictifs ou contrefaits au XVIII^e siècle, par l'analyse des ornements.
- [DAMES·DE·FER](#) (Dispositif d'Annotation et de Médiation par l'Édition Scientifique des Discours et Ecrits sur les Femmes En Révolution), en ligne : <<https://genrelittculture.hypotheses.org/dames-de-fer>>
- [Parallèle des Anciens et des Modernes de Charles Perrault](#), édition électronique en cours de l'œuvre majeure de Charles Perrault, un des acteurs prépondérants de la Querelle des Anciens et des Modernes telle qu'elle s'est exprimée à partir des années 1680 [2018 -]
- [Dictionnaire d'écrits de compositeurs et compositrices](#), E. Reibel [ENS Lyon] (dir.), projet collectif rassemblant plus de 80 chercheuses et chercheurs dont la plupart musicologues de l'IHRIM
- [Que sait-on des Euvres de Louise Labé Lionnoize \(1555\) ?](#), dir. M. Clément [Lyon 2] et M. Jourde [ENS Lyon], 2022. [Louise Labé, Œuvres](#), Présentation, notes, dossier, index et bibliographie de M. Clément [Lyon 2] et M. Jourde [ENS Lyon], GF Flammarion, 2022 (<https://editions.flammarion.com/oeuvres/9782080231901>)

3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

3- 1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

Pour le présent quinquennal, l'IHRIM s'est assigné pour mission l'approfondissement et le développement de ses choix méthodologiques et théoriques fondateurs, et l'affirmation de ses objets de recherche privilégiés. La politique scientifique de l'unité peut ainsi se décliner selon **quatre ambitions** :

1. Une approche historicisée des formes et des idées :

Est privilégiée à l'IHRIM une approche historicisée des idées, des représentations symboliques comme des formes littéraires ou artistiques où elles s'incarnent. Replacer chaque œuvre éditée et interprétée dans le courant d'idées et dans la société qui l'ont vue naître, comprendre les idées, les doctrines, les sciences à partir de leurs matrices formelles, questionner les scissions et les divisions historiques comme les concepts traditionnellement admis, s'intéresser aux *minores*, aux « vaincus de l'histoire » comme aux hétérodoxies et aux courants de pensée clandestins : telle est notre démarche commune. Cette exigence méthodologique est partagée par les disciplines artistiques, attachées à la concrétude du geste créateur comme à la révision critique des constructions historiographiques – ce qui suppose des saisies diachroniques amples. L'histoire longue que nous privilégions doit toujours aboutir à la mise en perspective des phénomènes étudiés avec les problèmes contemporains – tel est le travail mené par l'IHRIM au sein du LabEx Comod (« Constitution de la modernité »). Ces méthodes et ces pratiques sont partagées par l'ensemble des membres permanents de l'unité, sont rappelées et mises en valeur lors des Assemblées générales et sont transmises aux doctorantes et doctorants dans le cadre des séminaires, des journées d'études, des colloques, des écoles thématiques ou des journées des doctorantes et doctorants que nous organisons. Pour affirmer une telle approche historique, sont particulièrement soutenus les projets intégrant une perspective pluriséculaire ou interrogeant la construction des périodisations historiques comme le dialogue des siècles.

2. Un croisement interdisciplinaire :

Pluridisciplinaire (littérature française, littératures, langues, civilisations et histoires étrangères, linguistique et stylistique, philosophie, histoire, histoire de l'art, arts du spectacle, musicologie), l'IHRIM se distingue par l'articulation entre l'étude des littératures et des arts, non formaliste, non strictement poéticienne, et les études philosophiques contextualisées et historicisées. La littérature est abordée comme lieu de constitution des représentations et d'élaboration d'une pensée, tandis que les textes philosophiques le sont d'abord en tant que textes, c'est-à-dire comme formes ne laissant jamais la pensée indemne. Les arts sont envisagés à la fois par les œuvres et par les processus de création. La réflexion disciplinaire, à l'IHRIM, se réalise au contact de plusieurs champs d'intervention : l'histoire du livre, l'épistémologie de l'édition papier ou numérique, la linguistique historique, la poétique historique des formes de la communication littéraire et de la création artistique, les sciences et les techniques abordées sous l'angle de leurs représentations et de leurs outils discursifs, l'écocritique, les systèmes philosophiques, politiques et sociaux compris comme constitutifs des modernités. La mise en œuvre de cette politique passe d'une part par la conception d'axes de recherche qui ne séparent pas mais font dialoguer des disciplines différentes. Par ailleurs, l'unité apporte un soutien fort aux séminaires et aux programmes de recherche qui intègrent plusieurs disciplines, voire adoptent un positionnement transdisciplinaire. Il en va ainsi du séminaire « Littérature et arts, XIX^e – XX^e siècle », dont les séances concernent autant la littérature générale ou comparée, les littératures étrangères que la musicologie et les arts du spectacle.

Par cet accent mis sur l'interdisciplinarité, l'IHRIM s'inscrit dans l'environnement local des recherches en lettres et sciences humaines et sociales. Ainsi, l'université Lumière Lyon 2 soutient les dialogues entre disciplines à travers son

appel à projet interdisciplinaire interne (APPI). L'interdisciplinarité est également valorisée par les écoles doctorales avec lesquelles nous collaborons, par la maison des sciences de l'Homme de Lyon Saint-Étienne à travers ses propres appels à projets, ou par le collegium de Lyon par sa politique de professeurs invités.

3. L'édition de corpus de grande ampleur :

L'IHRIM poursuit des chantiers éditoriaux considérables que seules les ressources humaines et techniques d'une unité mixte de recherche de grande ampleur permettent d'affronter : des *Œuvres complètes* de Pascal, Bayle, Spinoza, Marguerite de Navarre, Scève ou Montesquieu aux textes de George Sand, de l'édition électronique des dossiers documentaires de Flaubert à celle des dictionnaires de théâtres des XVII^e et XIX^e siècles, entre autres. Ces travaux possèdent tous un caractère collaboratif, réunissant plusieurs membres de l'IHRIM ainsi que des (enseignants)-chercheurs externes. Ils impliquent la participation active et suivie des personnels d'encadrement à la recherche des pôles mutualisés « Édition » ou « Humanités numériques ».

4. Une pratique épistémologiquement informée de l'édition papier et numérique :

L'IHRIM porte, dans toutes les disciplines qui s'y croisent, un intérêt soutenu aux supports matériels, aux choix éditoriaux, au geste philologique et mène une réflexion épistémologique sur la pratique de l'édition critique des œuvres. C'est la raison pour laquelle l'axe 1, « Éditions et histoire du livre », est considéré comme transversal à l'échelle de toute l'unité et qu'il s'est doté d'un séminaire de réflexion métacritique. Cet axe travaille à rendre analysable une partie des matériaux mobilisés par les quatre autres thèmes tout en interrogeant le geste éditorial – de son origine à la mise en œuvre actuelle dans le contexte des Humanités numériques. En recourant à l'histoire matérielle du livre et de la culture matérielle, il est possible d'analyser des corpus (imprimés ou manuscrits) relevant de gestes éditoriaux spécifiques. La connaissance de l'histoire éditoriale savante permet de nourrir la réalisation d'éditions innovantes, sur papier ou sur écran. Il s'agit alors de relier la philologie historique et l'innovation numérique. La présence d'un pôle Humanités numériques au sein de l'IHRIM nous permet de contribuer à la réflexion collective sur l'outil numérique, sur la pérennisation des données, sur les évolutions du support. Le recrutement en 2018 d'une MCF en Humanités numériques, M. Reboul [ENS Lyon], qui assiste la direction en tant que chargée de mission, et la mise en place de deux écoles thématiques (EThAP : <https://ethap.sciencesconf.org/> et EnExDi : <https://enexdi.sciencesconf.org/>) et d'ateliers thématiques à l'université de Saint-Etienne (<https://ganeshs.hypotheses.org/319>) ont renforcé la dimension réflexive dont nous souhaitons doter notre travail en HN.

Les **stratégies** mises en œuvre pour s'élever à la hauteur de ces ambitions consistent en cinq engagements en plus de la production de connaissances :

1. Un engagement en faveur de la formation à la recherche :

L'IHRIM se considère en chacune de ses activités comme un lieu d'accueil et de formation active pour les étudiants de master et de doctorat. La formation à la recherche comme la formation par la recherche sont privilégiées dans tous nos séminaires, tandis que des écoles thématiques, des ateliers-thèse, des séminaires doctoraux internationaux ou des journées des doctorantes et doctorants sont organisés sur l'ensemble de nos sites ou à l'intérieur de nos différents groupes de travail (voir *infra* Domaine 1-Référence 2). La méthode philologique comme les outils théoriques mis en œuvre dans nos travaux herméneutiques supposent une préparation des jeunes chercheuses et chercheurs au respect du texte, à l'écoute du témoignage historique, à l'attention aux mots, aux images, aux notes et aux nuances de sens. Nous cherchons plus largement à transmettre des méthodologies propres à l'histoire des idées, à la sociologie de la littérature et des arts, à la sociocritique, à la poétique historique des formes littéraires et artistiques.

2. Un engagement en faveur de l'intensification des échanges :

Voir *infra* Domaine 2-Référence 3

3. Un engagement dynamique dans la réponse aux appels à projets :

Voir *infra* Domaine 2-Référence 1

4. Un engagement en faveur du partage des connaissances :

Voir *infra* Domaine 2-Référence 4

5. Sciences et société :

Une autre part importante de notre activité est consacrée à la valorisation scientifique et à l'appui à la communauté. Les membres de l'IHRIM sont très présents dans les médias, comme le montre la rubrique « Valorisation de la recherche » sur la page d'accueil de notre site internet (<http://ihrim.ens-lyon.fr/>). Des conférences grand public, des conférences d'avant-concert ou d'avant-spectacle sont régulièrement proposées, comme sont offertes des contributions à des publications destinées à des publics non universitaires : revues, programmes de salle, programmes d'exposition. Ces activités sont l'occasion de tisser des liens avec les grandes institutions culturelles de la région Auvergne-Rhône-Alpes ou nationales – théâtres, musées, maisons d'opéras, lieux d'archives, bibliothèques...

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Ressources financières et répartition des moyens

Nous avons conçu l'organisation administrative et financière de l'unité en tenant compte des réalités géographiques et des dotations des différentes tutelles. L'UMR comporte ainsi cinq équipes de site dont les responsables nommés sont en charge de l'exécution du budget alloué par la tutelle correspondante. Ce budget doit servir à

- financer les missions des membres rattachés au site en question dans la limite de 1 000 € annuels
- assurer les besoins en équipement des membres du site
- co-financer (avec l'École doctorale correspondante) les missions des doctorantes et doctorants rattachés au site,
- soutenir les manifestations scientifiques organisées ou co-organisées par un membre rattaché à l'équipe de site dans la limite de 1 000 €.

Le **budget CNRS**, exécuté par le Conseil d'unité, est consacré pour sa part à :

- financer les missions des personnels CNRS (chercheurs ITA et accueils en délégation)
- assurer les besoins en équipement des personnels CNRS
- financer les missions d'un membre (enseignants-chercheurs) au-delà des 1 000 € prévus par le budget de site
- aider à la publication des jeunes docteurs, des EC et des chercheuses et chercheurs de l'UMR
- financer des colloques au-delà des 1 000 € qui peuvent être alloués par le responsable de site
- assurer les frais de mission de la direction de l'UMR.

Cette organisation nous permet d'installer des règles communes aux cinq sites qui assurent l'égalité de traitement pour tout membre de l'IHRIM, et de prévoir d'éventuelles redistributions si des déséquilibres se font sentir. Le fait que les responsables des sites siègent au Conseil d'unité permet à la fois d'assurer la cohérence de fonctionnement entre les sites et d'éventuels rééquilibres.

L'évolution des **moyens financiers** sur la période 2019-2024 suit une courbe ascendante, hormis à Lyon 2 où la dotation baisse de 5 % environ chaque année. Cette courbe correspond notamment à l'accroissement des effectifs (voir p. 6).

Le total des dotations annuelles de nos tutelles est passé de 243 747 € en 2019 à 280 967 € en 2024. On constate une disparité dans le mode de calcul des dotations entre nos différentes tutelles universitaires : ainsi, proportionnellement au nombre de membres permanents de l'IHRIM, l'université Jean-Moulin Lyon 3 qui était la tutelle dont la dotation était la plus faible lors du précédent contrat quinquennal a augmenté la dotation de 232 %. C'est aujourd'hui à l'université Clermont-Auvergne que le ratio dotation/nombre de membres permanents employés par la tutelle est le plus faible : 15 000 € pour 15 – contre 58 000 € de l'ENS de Lyon (tutelle dépositrice) pour 35 personnels ENS.

Les ressources propres de l'IHRIM (voir onglet 4 du tableau de caractérisation de la production de l'IHRIM) représentent la somme de 2 905 500 € soit 65 % de son financement total. Il est à noter que, bien que le contrat du LabEx Comod ne soit pas porté par l'IHRIM à proprement parler et ne soit donc pas répertorié dans le tableau, le laboratoire bénéficie également de financements obtenus via les appels à projets du LabEx et gérés par l'université de Lyon. Le LabEx a, à titre d'illustration, attribué 27 500 € à l'IHRIM lors de son dernier appel à projets.

Accueil des personnels

De façon générale, l'accueil des nouveaux personnels se réalise, à l'échelle collective, lors de l'Assemblée générale annuelle. À l'échelle de chaque site, il est assuré par le responsable de site qui accueille les nouveaux arrivants et leur expose le fonctionnement interne de l'unité. Les personnels administratifs sont également reçus dans un premier temps par la Secrétaire générale pour leur installation.

L'intranet met à disposition des nouveaux personnels la description du fonctionnement de l'unité, son organigramme, ses ressources, ses pôles mutualisés, et indique tous les modes de communication.

Enfin, **les doctorantes et doctorants bénéficient d'un accueil spécifique** aussi bien à l'échelle de chaque site qu'à l'échelle de toute l'UMR. Ainsi, la direction de l'unité accueille les doctorantes et doctorants inscrits en première année lors d'une réunion d'accueil et d'information organisée à l'automne, en mode présentiel, juste avant l'AG annuelle. Les doctorantes et doctorants rencontrent ainsi la direction qui leur présente l'unité, ses activités, son organisation, les ressources qui leur sont offertes. Des réponses sont apportées à leurs questions.

L'encadrement et l'accompagnement des doctorantes et doctorants **sont l'une des priorités majeures de l'UMR. Il est conçu à plusieurs niveaux, depuis le début de la thèse jusqu'à sa publication :**

- **Formation** : un certain nombre d'actions de formation sont conçues à l'attention des doctorantes et doctorants. Il peut s'agir de séminaires spécifiques (séminaire spécifique à l'université Jean-Monnet, séminaire doctoral Spinoza, séminaire doctoral en théâtre, séminaires doctorantes et doctorants internationaux, etc.) ou de journées des doctorantes et doctorants, organisées à plusieurs niveaux (du site, d'une équipe de travail, d'un séminaire, etc.). Ainsi le groupe de travail « Littérature et arts XIX^e – XX^e siècles » organise chaque année en mai, de façon tournante sur les sites université Lyon 2, ENS de Lyon ou université Jean-Monnet de Saint-Étienne, une journée des doctorantes et doctorants accueillant six à huit communications suivies d'échanges. Le groupe de travail « Presse18 » prévoit chaque année un séminaire de présentation des travaux des doctorantes et doctorants et masterantes et masterants spécialisés dans la littérature française du XVIII^e siècle. Le groupe de travail « GRAC Renaissance Âge classique » confie annuellement à l'un de ses doctorantes et doctorants l'organisation d'une telle journée de présentation des travaux de thèse en cours. Il en va de même pour le groupe de travail GREAM (Groupe de Recherche sur l'Espagne et l'Amérique Modernes). Certains séminaires de l'unité sont également reconnus par les écoles doctorales au titre de l'offre de formation obligatoire pour les doctorantes et doctorants, et ouverts aux masterantes et masterants de seconde année appelés à suivre un séminaire de recherche en lien avec leur sujet de mémoire au titre de la formation en laboratoire obligatoire pour la validation du diplôme.
- **Cadre de travail** : chaque site met à la disposition de ses doctorantes et doctorants un espace de travail (réservé aux doctorantes et doctorants ou partagé, selon les sites) équipé en postes informatiques.

- **Prêts entre bibliothèques (PEB)** : l'UMR prend en charge les demandes de prêt entre bibliothèques pour les doctorantes et doctorants de l'équipe.
- **Prise en charge des missions** : les missions (recherche sur le terrain, communication à un colloque) des doctorantes et doctorants sont co-financées par le laboratoire et l'école doctorale dont ils relèvent. La limite fixée est de 300 euros par doctorant et par an pour chaque co-financeur. Ce montant peut être exceptionnellement revu à la hausse si les besoins de la recherche du doctorant le justifient.
- **Soutien aux différentes manifestations scientifiques** : nous incitons nos doctorantes et doctorants autant que possible à organiser des journées d'études et colloques. C'est donc tout naturellement que nous les soutenons financièrement, le plus souvent sur les budgets de site, mais aussi sur le budget CNRS si l'envergure de la manifestation le justifie. Les écoles doctorales, dans certains cas, co-financent ces opérations.
- **Comités de suivi de thèse** : l'UMR a accepté, à la demande des écoles doctorales 3LA, Sciences sociales et Philosophie d'organiser les comités de suivi de thèse nécessaires au suivi du cursus des doctorantes et doctorants et à leur réinscription. Nous avons chargé la Secrétaire générale de cette responsabilité. Les comités de suivi dont la composition est proposée par la direction de thèse, le doctorant et l'unité ont assuré le suivi de l'ensemble des doctorantes et doctorants à partir de la deuxième année, et dès la première année depuis 2023 (soit 150 doctorantes et doctorants et tout autant de comités). Ce travail a été, à Clermont-Ferrand, directement pris en charge par l'École doctorale des Lettres, Sciences Humaines et Sociales.
- **Soutenance** : l'UMR, de concert avec l'établissement d'inscription, participe à l'organisation des soutenances. Elle contribue selon les tutelles à la totalité ou pour une bonne part aux frais financiers. Ainsi que le préconisent la plupart des établissements d'inscription, les thèses ne sont tirées sur papier que sur demande des membres du jury. Le cas échéant, ces frais sont pris en charge par le laboratoire.
- **Rattachement comme chercheur associé** : après la soutenance de leur thèse, les jeunes docteurs de l'IHRIM se voient attribuer, s'ils en font la demande, le titre de chercheur associé qui leur permet de bénéficier du soutien du laboratoire le temps de trouver un poste dans le supérieur.
- **Publication de la thèse** : une fois la thèse soutenue, et indépendamment du rattachement de l'ancien doctorant, l'IHRIM soutient systématiquement la publication des thèses préparées en son sein. Ces demandes sont, comme l'ensemble des demandes de soutien à la publication, présentées en Conseil d'unité. Cette démarche nous permet d'avoir un suivi global du devenir de nos doctorantes et doctorants.

La formation par la recherche constitue le deuxième domaine d'engagement pour tous les membres permanents de l'IHRIM. Les recherches menées à l'intérieur du laboratoire s'articulent nécessairement avec un engagement en faveur de la formation (<http://ihrim.ens-lyon.fr/formation-recherche/>). Cependant, un effort reste à faire pour mieux formaliser cet engagement, notamment en accréditant ces formations auprès des écoles doctorales dont relève l'IHRIM.

- Accueil des masterantes et masterants et des doctorantes et doctorants, selon leur domaine de spécialisation, dans nos groupes et séminaires de travail dont les activités sont validées par les écoles doctorales auxquelles nous sommes rattachés (voir *infra* 2 « Présentation de l'écosystème »), au titre des heures de formation obligatoires. La participation des doctorantes et doctorants aux réunions d'accueil de rentrée, journées doctorales et, de façon générale à la vie de l'unité nous semble satisfaisante dans la mesure où elle se fait essentiellement dans leur site et dans les séminaires et manifestations des groupes de travail, etc.

- Organisation d'écoles thématiques, telles l'école récurrente de néo-latin (<https://neolatinlyon.sciencesconf.org>) ou les écoles spécialisées en HN telles EThAP (Analyser et publier des corpus encodés en XML) et EnExDi (Encoder, exploiter et diffuser), ainsi que par la co-organisation d'une école en esthétique et philosophie de l'art (Lausanne).

- Organisation régulière sur l'ensemble des sites et pour l'ensemble des disciplines de journées des doctorantes et doctorants ou de séminaires réservés aux interventions de doctorantes et doctorants.
- Organisation de comités de suivi de thèse constitués d'(enseignantes)-chercheuses et d'(enseignants)-chercheurs de l'IHRIM pour les doctorantes et doctorants des ED 483 Sciences sociales, 484 3LA et 487 Philosophie. L'ED 370 de l'université Clermont-Auvergne organise elle-même ses comités. Cette organisation montre l'engagement de l'ensemble des collègues dans l'encadrement doctoral et constitue un outil privilégié pour le suivi scientifique, académique et personnel de chaque doctorant.
- Offre de stages proposée par l'UMR à destination des masterantes et masterants. Nous avons considéré, dans le dernier DAE, qu'elle était encore sommaire et insuffisamment structurée. Notre Secrétaire générale a remédié à cela. Les offres de stage répondent désormais à un modèle mis en place au sein de l'IHRIM et insistant sur l'apport pédagogique et sont mises en ligne sur notre site (Rubrique Formation / offres de stage).
- Hébergement des laboratoires juniors, structures temporaires de recherche portées par des doctorantes et doctorants financées par les universités de Saint-Étienne, Lyon 3 et l'ENS de Lyon.

Les recrutements des nouveaux doctorantes et doctorants sont validés par la direction de l'unité, dont des membres siègent dans les comités d'attribution des contrats doctoraux des écoles doctorales.

Accompagnement des personnels d'appui à la recherche

Les entretiens annuels sont un moment privilégié dans le dialogue et l'accompagnement des personnels d'appui à la recherche. Ces entretiens, assurés par l'ensemble de la direction (Secrétaire générale, en lien avec les responsables de site, pour les personnels de gestion, Directrice et directeur-adjoint pour le reste des personnels), sont des moments d'échanges précieux qui permettent de faire le point, d'année en année, sur les conditions d'exercice, l'épanouissement personnel et professionnel, les perspectives d'évolution. La direction est heureuse de constater une bonne ambiance de travail dans laquelle les problèmes ou inquiétudes remontent naturellement vers la direction dans un dialogue fluide qui permet la recherche de solutions adaptées et consensuelles.

Dans cette perspective d'accompagnement et de souci du bien-être au travail, nous avons pendant ces dernières années, déployé beaucoup d'efforts pour stabiliser la situation professionnelle de deux agents qui ont longtemps été employés sur la base de CDD, l'un appartenant au pôle Humanités numériques, l'autre au pôle Communication du laboratoire. À ce jour, ces deux situations particulières ont été résolues grâce à l'implication de l'ENS (informaticien) et du CNRS (webmaster infographiste).

Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

Locaux

Comme exposé p. 4 et p. 13, l'unité dispose de locaux alloués par ses tutelles sur ses cinq sites. Ces locaux sont bien aménagés et l'unité dispose d'une surface suffisante. À Lyon 3 et à l'UJM (suite à la rénovation du bâtiment M), la mise à disposition et l'aménagement de salles communes des doctorantes et doctorants ont été très vivement appréciés.

Ressources documentaires

Des fonds documentaires sont mis à la disposition des membres de l'IHRIM dans plusieurs bibliothèques gérées à l'échelle des sites hébergeurs ; leurs fonds sont répertoriés sur la base nationale SUDOC.

Équipements

Grâce à un financement du Fonds Recherche de l'ENS, l'IHRIM a pu acquérir un matériel informatique hébergé au Centre Blaise Pascal (CBP) dédié au traitement de manuscrits (HTR) et imprimés (OCR), donnant un accès à l'ensemble des outils informatiques (service WEB eScriptorium ; accès aux logiciels kraken ; etc.). Ces traitements nécessitent des machines très performantes, à la fois pour entraîner le logiciel à la reconnaissance des caractères et pour traiter des corpus très volumineux. Les postes individuels ne suffisaient pas alors qu'une machine performante mutualisée offre aux personnels de la recherche et de l'enseignement un outil informatique indispensable. Le pôle Humanités numériques gère et développe cet équipement et le met à disposition des chercheuses et chercheurs de l'IHRIM et de l'ensemble des laboratoires de Sciences humaines et sociales de l'ENS (UMR ICAR, CMW, HISOMA, LARHRA...). Les tutelles, comme l'UJM par exemple, mettent également à disposition de l'unité des machines virtuelles et des serveurs de calcul.

Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Politique de ressources humaines

Toutes nos tutelles ont obtenu la labellisation HRS4R qui vise à faire progresser nos pratiques dans le domaine de la recherche, notamment en matière de recrutement des chercheuses et chercheurs titulaires et temporaires (transparence, parité, etc.). Ce label conditionne l'obtention de projets européens, c'est pourquoi il est important de s'assurer de son maintien. L'IHRIM suit ainsi la politique de ses tutelles en matière de déontologie, de parité et de transparence dans le recrutement des personnels.

Les bonnes conditions de travail que l'IHRIM offre à l'ensemble de ses membres, grâce au soutien de ses tutelles, constituent un autre point fort de notre équipe. On peut les synthétiser en quelques points :

- **Transparence des règles de fonctionnement** (l'ensemble des procédures ont été rédigées et sont mises à la disposition de tous les membres sur l'intranet ; les relevés de décisions sont envoyés quelques jours après chaque Conseil d'unité)
- **Communication ciblée et efficace** au niveau de l'unité (site web ; mailing list ; *Le Quinzomadaire*)
- Souci de **mutualisation des moyens** mis à la disposition des membres :
 - Création de pôles mutualisés rassemblant les moyens de soutien à la recherche à disposition de l'ensemble des membres de l'unité, quel que soit leur site de rattachement.
 - Principe de solidarité entre les sites : chaque équipe de site gère la dotation que lui attribue son établissement de rattachement et finance sur cette enveloppe les missions de ses membres et les manifestations scientifiques en deçà de 1 000 €. Cependant, si un site connaît des difficultés ou a besoin d'un financement supplémentaire, la question est traitée en Conseil d'unité où une solution est trouvée. Une attention toute particulière est portée à l'**encadrement des doctorantes et doctorants** (voir *supra*). Un soutien est apporté à leurs missions (co-financées avec les écoles doctorales) et à l'organisation de manifestations scientifiques.

Le respect de la **parité** est une orientation depuis longtemps parfaitement intégrée au fonctionnement normal de l'équipe. Sans qu'il y ait des contraintes spécifiques, nous veillons, au moment de constituer des comités ou des instances, à respecter autant que possible l'équilibre. Cela se retrouve au niveau de l'équipe de direction mais, en dépit de nos efforts, nous connaissons un déséquilibre au niveau du Conseil d'unité (six hommes, douze femmes), de la responsabilité des

axes (trois hommes, huit femmes). Le nombre plus important de femmes se manifeste à l'échelle des disciplines ici représentées en particulier en littérature.

Une assistante de **prévention** (I. Treff [CNRS]) a été nommée lors de la création de l'équipe. Elle est invitée à ce titre une fois par an au Conseil d'unité. Un document unique d'évaluation des risques (DUER) est annuellement rédigé. I. Treff [CNRS] effectue des visites régulières des cinq sites de l'IHRIM.

Ces visites ont permis de soulever certains problèmes et de faire effectuer les réparations nécessaires. Un certain nombre d'actions complémentaires ont également été menées à bien (audit électromagnétique et acoustique d'une armoire informatique, signalement de chutes dans les escaliers, signalement des risques liés à l'accès en hauteur des livres dans les bibliothèques, etc.)

L'assistante sécurité a en outre pour mission le rappel régulier des consignes données par le CNRS et les tutelles universitaires pour les déplacements en France et à l'étranger. Elle participe aux journées des assistants de prévention organisées par nos tutelles et suit régulièrement des conférences et des formations dans le cadre de cette responsabilité (liste non exhaustive) :

- Janvier 2020 - Droit et prévention des risques. Responsabilités pour les DU, CNRS DR7, Villeurbanne ;
- Septembre 2020, novembre 2022 et novembre 2024 - Maintien et actualisation des compétences du Sauveteur secouriste du travail (SST), CNRS DR7, Villeurbanne ;
- Février 2024 - Sensibilisation à la menace terroriste et attentat, université Lyon 2, Lyon.

Les membres de l'IHRIM sont par ailleurs invités à suivre des formations en hygiène et sécurité. Cinq personnes ont suivi une formation sur les gestes au premiers secours, douze sur le SST initial ou recyclage, une a suivi le parcours premiers secours en santé mentale, etc.

Pour ce qui regarde la **formation** des agents, l'IHRIM déploie une politique incitative, encourage et valide presque systématiquement les demandes de formation de ses agents, qu'elles soient formulées pour améliorer ses compétences dans le poste de travail occupé ou en vue d'une évolution professionnelle. Annuellement, un Plan de formation de l'unité (PFU) est rédigé par la correspondante-formation, D. Laurent, gestionnaire CNRS, et la secrétaire générale. Ce PFU permet d'obtenir qu'une formation (celle classée en priorité n°1) par an et par agent soit financée par nos établissements de tutelle.

RGPD

Les engagements de conformité en matière de **règlement général de protection des données** (RGPD) ont été déposés auprès de la Déléguée à la protection des données du CNRS. Les informations recueillies par l'unité ont fait l'objet d'un traitement par le service de Protection des données du CNRS. La base légale du traitement est (article 6 du RGPD) le respect de l'obligation légale de tenir un registre des traitements de données à caractère personnel. L'IHRIM a obtenu la certification en matière de gestion des ressources et/ou moyens disponibles dans l'unité, d'évaluation des unités, de listes de diffusion, d'organisation de manifestations scientifiques, de gestion du personnel en décembre 2024.

Protection du patrimoine scientifique et des systèmes informatiques.

Les procédures sont celles de nos établissements hébergeurs qui, en conformité avec la politique de sécurité des systèmes d'information de l'État (<https://www.legifrance.gouv.fr/circulaire/id/38641>), mettent en œuvre un éventail de mesures visant à assurer la protection des biens, des personnes et des informations. Notamment, sur le plan **organisationnel**, ils établissent des procédures en matière de gestion des risques, créent des cellules de crise sécurité dédiées et instaurent des plans de continuité d'activité. D'un point de vue **technique**, ils sécurisent leurs systèmes informatiques à l'aide de pare-feu, mettent en place des solutions de chiffrement des données, des sauvegardes et déploient des plans pour cloisonner ses réseaux. Du point de vue **humain**, des formations régulières sur la cybersécurité

sont proposées aux personnels et aux étudiants et des contrôles d'accès sont instaurés pour limiter les intrusions. Enfin, au niveau **juridique**, les établissements respectent les obligations du RGPD, s'assurent de la conformité de leur système d'information en réalisant des homologations de sécurité. Ces efforts conjugués permettent de garantir un environnement sécurisé et aligné sur les exigences nationales pour la protection du patrimoine scientifique et technique.

Développement durable

Comme pour l'alinéa précédent, l'UMR bénéficie des différents dispositifs mis en place par les tutelles qui l'hébergent.

À titre d'exemple, l'université Lyon 3 s'est engagée dès 2022 dans le processus de labellisation DD&RS (Développement Durable et Responsabilité Sociétale) et a obtenu la labellisation pour 2 ans. Elle a également signé l'Accord de Grenoble porté par la convention pour la transition des établissements du supérieur, en 2023. Le schéma directeur DD&RS avec 136 actions dont 28 concernent la recherche a été voté en CA du 19 novembre 2024. Une charte pour des mobilités responsables en mission de recherche a été adoptée en CA du 17/10/2023 : limitation des trajets en avion, incitation à privilégier le train, regroupement des missions lors d'un déplacement, adaptation de la politique d'invitation d'intervenants extérieurs nécessitant un déplacement long, etc. De plus chaque nouveau personnel est sensibilisé, par le biais d'une formation de deux heures, aux enjeux de la transition écologique (changement climatique, biodiversité, préservation des ressources). Depuis deux ans, il est organisé par la DRED une journée des doctorants et journée des masters - doctorat sur la thématique de la transition écologique.

Le bilan de gaz à effet de serre (GES) de l'unité a été calculé en 2023. Grâce au financement de l'EuTRE de l'université Jean Moulin Lyon 3 (École universitaire de la Transition Ecologique), nous avons accueilli en stage une étudiante du Master « Droit et gouvernance des risques environnementaux » qui a établi notre bilan à l'aide de l'outil Labos 1point5. Il en résulte une émission de 438 kg/an *per capita*, très en deçà de l'émission moyenne du CNRS qui est de 14,7 t/an *per capita*. Les résultats ont été présentés lors de l'Assemblée générale annuelle de l'unité en novembre 2023. À cette occasion, le personnel a été sensibilisé sur les activités les plus génératrices de gaz à effet de serre. Labos 1point5 ne prenant pas en compte à ce jour la pollution numérique (serveurs, visioconférences, etc.), nous espérons pouvoir évaluer cette donnée quand les outils d'estimation seront disponibles.

Par la nature même de ses recherches, l'IHRIM prend part à quatre des dix-sept ODD (objectifs de développement durable) fixés en septembre 2015, par les 193 États membres de l'ONU ayant adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030, intitulé Agenda 2030 : bonne santé et bien-être, éducation de qualité, égalité des sexes, paix, justice et institutions fortes. Les thématiques de développement durable font l'objet d'axes de recherche dédiés tels que :

- Anthropologie médicale / L'homme et la nature (sous-axes de « Histoire et imaginaire des sciences et techniques »)
- Orthodoxies, hétérodoxies, idéologies / Genre et pouvoir(s) : histoire des féminismes, normes linguistiques, sexualités (sous-axes de « Les normes, les canons et leurs critiques »)

Lorsque nos tutelles le sollicitent, un référent développement durable est nommé. Il s'agit des Responsables de site concernés et pour le CNRS, de la Secrétaire générale.

Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les thématiques abordées par l'IHRIM sont structurées en cinq axes, eux-mêmes structurés en sous-axes. Le bilan de nos réalisations scientifiques est décliné ci-dessous selon cette structure.

Axe 1 - Édition et histoire du livre

Sous-axe 1 : Éditions critiques et traductions

Une part importante de l'activité de notre laboratoire consiste en un travail d'édition des sources, qui permet à la fois de faire avancer les connaissances sur l'histoire des textes et de leur transmission et de diffuser le savoir le plus à jour auprès du public. Ce travail concerne des textes qui appartiennent à l'histoire de la philosophie, à l'histoire de la littérature ou à l'histoire des arts, et il peut prendre la forme de vastes projets collectifs inscrits dans la durée comme de publications plus ponctuelles. Ces cinq dernières années, les chercheuses et chercheurs de l'IHRIM ont ainsi participé (en les dirigeant ou prenant la responsabilité d'un sous-ensemble) à plusieurs entreprises éditoriales, en France ou à l'étranger, qui sont en train de renouveler les connaissances sur d'importants corpus : œuvres de Marguerite de Navarre, Scève, Fontaine, Bacon, Naudé, Spinoza, Montesquieu, Voltaire, Rameau, Michelet, Sand, Dumas, Flaubert, Barnes, etc.

Le travail d'édition permet en outre de faire émerger de nouveaux corpus, qui sont à même de modifier le paysage de nos disciplines (thèses soutenues par A. Godet [Lyon 2] sur Gilles Corrozet, par U. Païs [Lyon 2] sur Christofle de Beaujeu), en déplaçant leurs frontières ou en accordant une attention nouvelle à des corpus envisagés jusque-là de manière incidente ou secondaire : mentionnons les travaux sur les « dictionnaires et encyclopédies de théâtre » des XVIII^e et XIX^e siècles (A. Pellois [ENS Lyon] et C. Candiard [Lyon 2]), sur les « Discours et Écrits sur les Femmes en Révolution » (O. Ferret [Lyon 2]), ou sur les écrits des musiciens de jazz (P. Fargeton [UJM]).

Par ailleurs, une partie importante de ces entreprises éditoriales s'appuie sur les remarquables capacités du laboratoire en matière d'édition numérique. Ces cinq dernières années, 15 nouveaux corpus sont entrés en développement grâce au pôle Humanités Numériques de l'IHRIM, ce qui porte à 41 le nombre de corpus actuellement produits (maintenance, mises à jour, développement), souvent avec l'appui d'autres financements (l'ERC NOTCOM, le LabEx Comod, l'EquipEx+ Biblissima+, des ANR...). Et il convient de souligner le rayonnement international de plusieurs de ces productions numériques, qu'il s'agisse de Montesquieu, de Flaubert, de la Base de Français Médiéval ou de bien d'autres.

Notons enfin que la densité de ce travail d'édition au sein du laboratoire a l'intérêt de permettre de nombreux échanges et partages d'expérience entre les chercheuses et chercheurs, que ce soit lors de rencontres consacrées à tel ou tel projet en cours ou lors des séances du séminaire de l'axe.

En effet, depuis 2017 a été mis en place un séminaire, structure légère et incitative, favorisant la réflexion sur ce qui réunit les travaux relevant des trois sous-axes : productions éditoriales du laboratoire, aussi diverses soient-elles, étude du geste éditorial dans son histoire, approche réflexive et métacritique sur l'ensemble de ces pratiques. Trois séances annuelles sont organisées qui, chacune, donne la parole à un chercheur confirmé et à un doctorant. Ce dispositif permet d'améliorer la diffusion de l'information au sein du laboratoire et de promouvoir les bonnes pratiques.

Sous-axe 2 : Le geste éditorial dans les modernités : manuscrits, livre, presse

Inscrits ou non dans le prolongement des entreprises éditoriales mentionnées, des travaux théoriques, sous la forme d'ouvrages, dictionnaires, articles, de colloques et journées d'étude ou encore de thèses de Doctorat ou d'HDR, ont adopté la perspective de l'histoire de l'édition. Ils ont notamment traité de corpus imprimés des XVI^e (articles d'I. Garnier [Lyon 3] sur « les premières éditions imprimées de Marguerite de Navarre » et de M. Jourde [ENS Lyon] sur « la pensée du livre » chez Maurice Scève et Jean de Tournes ; journée d'étude et d'ateliers co-organisés par É. Rajchenbach [UJM] sur « Éditer Michel d'Amboise et Charles Fontaine »), XVII^e (mise en ligne du *Dictionnaire de Port-Royal* sous la direction d'A. McKenna [UJM] ; article de D. Reguig [UJM] sur « Boileau auteur de recueil »), XVIII^e (thèse soutenue par J. Mangeant [ENS Lyon] sur « Écriture du spectacle et dramaturgie politique dans les tragédies de Voltaire »), XIX^e (*Dictionnaire Balzac*, codirigé par É. Bordas [ENS Lyon] ; travaux de S. Mombert [ENS Lyon] sur Alexandre Dumas) et XX^e siècles (HDR soutenue par S. Al-Matary [Lyon 2] sur la correspondance générale de Dick May), y compris s'agissant de la littérature de jeunesse

(article d'A.-M. Mercier-Faivre [INSPE Lyon] sur les « vacanciers détectives »), dans le domaine français comme dans le champ des études anglophones (livre de V. Guignery [ENS Lyon] sur les manuscrits de Julian Barnes).

Une attention particulière a été portée à certains types de publications ou collections : une « autre histoire des livres d'heures » (F. Henryot [ENSSIB]), les dictionnaires et encyclopédies de théâtre du XVIII^e au XXI^e siècle (colloque co-organisé par C. Candiard [Lyon 2] et A. Pellois [ENS Lyon]) ou encore les formes de l'écriture biographique (thèse soutenue par M. Levin [Lyon 2] sur « les biographies contemporaines en France, 1850-1870 », également co-organisateur d'un colloque sur la « circulation des biographèmes de Vapereau à Wikipédia »).

Dans le domaine de l'histoire du livre, outre la poursuite de la participation de l'UMR à l'Institut d'Histoire du Livre et l'organisation des journées annuelles Biblyon, plusieurs travaux ont été consacrés à la censure (M. Furno [UGA]), à l'imprimerie à Lyon (M. Clément [Lyon 2]), à la question des privilèges (E. Keller-Rahbé [Lyon 2]), plus généralement à la littérature, au livre et à la librairie en France du XVII^e siècle (47^e colloque international NASSCFL), à l'institution des bibliothèques (HDR soutenue par F. Henryot [ENSSIB] sur « Bibliothèques, patrimoine et sacré (XVII^e-XXI^e siècles) ») ou, plus spécifiquement, à une maison d'édition comme Didot (S. Zékian [CNRS]). Par ailleurs, un séminaire trans-séculaire (XVI^e-XVIII^e siècles), consacré aux récits de publications, s'est plus spécifiquement intéressé, entre 2019 et 2024, à « la place des femmes ».

Entreprise de longue date en son sein, l'étude de la presse a été renforcée par la participation de l'UMR à l'ANR Numapresse. Du papier à l'écran, mutations culturelles, transferts génériques, poétiques médiatiques de la presse (2017-2023). Un colloque a ainsi été organisé par S. Dord-Crouslé [CNRS] et S. Mombert [ENS Lyon] sur « le journalisme aux ciseaux du XIX^e siècle à internet » (octobre 2022). Les travaux historiques du groupe de travail « Presse 18 » se sont poursuivis avec l'enrichissement des « gazetiers » : le programme de recherches sur la période Thermidor-Directoire coordonné par D. Reynaud [Lyon 2] a permis de publier en ligne, dans le *Gazetier révolutionnaire*, des notices sur les journaux de cette époque et donné lieu à une séance du séminaire 1800, co-organisé par O. Ferret [Lyon 2] ; a aussi été mis en chantier, à l'initiative de S. Baudry [Lyon 2], un « British Gazetteer », répertoriant les titres de la presse anglaise du XVIII^e siècle qui sera prochainement mis en ligne.

Ces outils ont servi d'appui au programme de recherches sur le traitement médiatique de l'épisode de la « guerre des farines » (1775), conduisant à la préparation, sous la direction d'O. Ferret [Lyon 2] et M. Méricam-Bourdet [Lyon 2], d'un ouvrage collectif en voie d'achèvement, et au lancement, en septembre 2024, d'un nouveau programme sur l'émergence et l'essor de la presse féminine explorant un corpus franco-anglais.

Plusieurs thèses ou HDR ont encore porté sur des corpus de presse, qu'il s'agisse du *Mercure de France* (HDR soutenue par M. Méricam-Bourdet [Lyon 2] sur « Voltaire et le *Mercure de France* » ; thèse en cours de J. Thanasi [Lyon 2] sur « Marmontel et le *Mercure de France*, entre Lumières et (auto)censure », du *Pour et Contre* de Prévost (thèse en cours d'O. Lee [Lyon 2] sur « Les rapports entre les faits et la fiction »), du *Journal des Dames* (thèse en cours de M.-H. Chauvin [Lyon 2] sur « Fabrique et critique médiatiques du genre ») ou de la presse à l'époque romantique (thèse en cours de J. Weng [Lyon 2] sur « Discours, débats et pratiques (1830-1848) »).

Tous ces éléments confirment l'UMR comme un centre de référence international sur l'étude et l'édition de la presse des XVIII^e et XIX^e siècles.

Sous-axe 3 : Épistémologie des éditions : philologie classique, philologie numérique

L'IHRIM se consacre aussi à l'histoire des conceptions éditoriales savantes, au devenir de l'héritage philologique humaniste, en lien étroit avec les travaux passés et présents sur le français pré-classique et classique, ainsi que sur le néo-latin et le français médiéval, menés dans un dialogue disciplinaire avec les linguistes : outre la tenue annuelle de l'école thématique NEOLATINLYON sont à relever la parution d'un collectif qui s'interroge sur le rôle, le contenu et la forme matérielle des introductions linguistiques aux éditions de textes sous la direction de C. Guillot-Barbance [ENS Lyon],

et la tenue d'un colloque mettant en lumière les érudits et philologues des XV^e-XVII^e siècles dans leur travail d'édition et de transmission des textes médiévaux, organisé par S. Lardon [Lyon 3].

L'intérêt porté à la langue et aux textes dans une perspective diachronique s'appuie sur l'analyse de vastes corpus numériques (la Base de français médiéval : <http://bfm.ens-lyon.fr/>, et également maintenant le projet Fabliaux : <https://txm-bfm.huma-num.fr/txm/?command=Documentation&path=/FABLIAUX>) dont le mode de constitution et d'interrogation est lui-même constamment questionné (comme le montre le colloque « La constitution de corpus en diachronie longue, entre tradition philologique et analyse quantitative », organisé par C. Guillot-Barbance [ENS Lyon] et A. Lavrentev [CNRS]). Sous la direction de S. Heiden [ENS Lyon], l'IHRIM pilote, en partenariat avec le laboratoire ELLIAD à Besançon" (EA 4661), le développement du logiciel open-source d'analyse de corpus textuels TXM de plus en plus largement utilisé dans la communauté des linguistes et des littéraires (avec 12 portails ouverts et 7 en cours d'ouverture). TXM poursuit son évolution (cinq nouvelles versions ont été publiées pendant le quinquennal) avec des avancées fonctionnelles majeures sur l'annotation, l'analyse de corpus annotés en syntaxe et l'analyse de corpus audiovisuels et oraux, en lien avec plusieurs projets nationaux (ANR ANTRACT, PIA 13-Novembre, ANR Profiterole).

Dans un continuum épistémologique fécond, la technologie est mise au service de la philologie ; elle permet d'en repenser les assises classiques et de renouveler ses ambitions en développant une véritable philologie numérique, entendue comme la recherche et l'expérimentation scientifique de modes d'édition innovants permis seulement par le support numérique (voir la thèse de M. K. Wélé [CNRS] qui propose une relecture, par la philologie numérique, des premières traductions françaises et anglaises du Coran et de leur réception).

Cette dynamique des Humanités numériques s'accompagne d'une réflexion théorique, épistémologique et pratique sur l'édition numérique et sur son devenir, en prenant en compte les nouveaux supports et les opportunités qu'ils offrent (voir la journée d'étude « Les revues scientifiques sur la littérature (XVI^e-XVIII^e siècle) à l'heure de la science ouverte » organisée par A. Bayle [Lyon 3] et M. Bombart [Lyon 2]), mais aussi en termes de formation (on pense ici au cours de Master « Édition numérique de sources textuelles » coordonné par C. Guillot-Barbance [ENS Lyon] et à *l'Abrégé de phonétique historique* que cette enseignante-chercheuse de l'IHRIM a co-écrit à destination des agrégatifs de lettres entièrement repensé à partir des outils d'interrogation développés pour la BFM).

Créés ou traduits en données numériques contrôlées, les textes peuvent alors être soumis à des types d'interrogations spécifiques aux Humanités numériques, par exemple selon les méthodes de la textométrie (voir les travaux de B. Pincemin [CNRS]), du traitement automatique des langues (TAL) ou en recourant aux grands modèles de langage (LLM ; voir les travaux de M. Reboul [ENS Lyon]). Au-delà des seules données textuelles, en couplant vision par ordinateur et apprentissage automatique des données, l'intelligence artificielle permet alors aussi d'enrichir et authentifier un corpus d'ornements comme ceux du libraire Marc-Michel Rey (voir le site dirigé par C. Bahier-Porte [UJM] : <https://ro2i.hypotheses.org/>).

Tous les travaux en cours bénéficient de l'appartenance de plusieurs projets du laboratoire à des consortiums labellisés par HumaNum : CORLI et CAHIER, puis ARIANE qui a pris la suite depuis 2023).

Axe 2 – Histoire et imaginaire des sciences et techniques

Les travaux relevant de cette thématique s'attachent aux mécanismes discursifs d'élaboration et de diffusion des savoirs mathématiques, physiques, chimiques, biologiques, géographiques, environnementaux et médicaux. L'un des postulats qui sous-tend nos recherches est que les textes dans lesquels s'élabore la pensée scientifique et technique résistent au découpage entre sciences, philosophie et littérature, dès lors qu'on s'intéresse à leurs procédures discursives et à leurs élaborations dans le champ de l'imaginaire.

L'histoire des sciences et des techniques au sein de l'IHRIM présente trois spécificités : 1/ elle est fortement historicisée et s'attache à la fois à un périmètre large, entre l'Europe et l'Amérique, et à un temps long qui inclut la

Renaissance ; 2/ elle est par définition interdisciplinaire, nouant un dialogue constant entre littérature, philosophie et épistémologie ; 3/ elle s'attache à entrer en dialogue avec les attentes de la société, à apporter aux interrogations contemporaines un éclairage historique déterminant sans être essentiellement orientée vers une finalité prescriptive (politique ou éthique) – on peut citer l'étude des représentations du climat à l'époque de Shakespeare, de la douleur au début de l'époque moderne, du rapport entre innovations technologiques et écriture d'anticipation, ou encore des conflits entre approches psychiatrique et philosophique de la santé mentale au XIX^e siècle.

Au cours de la période 2019-2024, les travaux de l'IHRIM relevant de cet axe, cohérents et inventifs, se sont articulés autour de quatre grandes thématiques : 1/ l'anthropologie médicale ; 2/ la constitution et le partage des savoirs, en particulier les stratégies de communication et diffusion scientifiques ; 3/ les imaginaires scientifiques, notamment la projection dans les ailleurs (cartographie et voyages) et les futurs (anticipation et utopie) ; 4/ l'écocritique et, plus généralement, les différents rapports entre l'homme et la nature.

Dans les nombreuses manifestations et publications de cet axe réalisées ou dirigées par les membres du laboratoire entre 2019 et 2024 (plus d'une trentaine de colloques et journées d'études et plusieurs HDR, par exemple), deux champs scientifiques ont été particulièrement étudiés : les sciences du vivant et de la terre (botanique et géographie), d'une part ; les sciences médicales (psychologiques et physiologiques), d'autre part.

Voici les **quatre grandes thématiques** (sous-axes) qui structurent les travaux de l'IHRIM sur l'« histoire et imaginaire des sciences et des techniques » :

Sous-axe 1 – L'anthropologie médicale

L'anthropologie médicale porte sur les conceptions de l'homme, de ses facultés et prérogatives, qui informent les techniques, représentations et récits médicaux. C'est un thème historiquement fort du laboratoire.

Entre 2019 et 2024, il a été alimenté par des travaux sur la santé physique (maladies, douleur, soin). Outre un numéro de revue sur la « Douleur de l'autre » (*Histoire, médecine et santé*, 2021), dans le cadre du projet « Archéologie de la douleur », il faut citer l'anthologie sur la syphilis dirigée par A. Bayle [Lyon 3], qui a bénéficié d'une importante réception scientifique et médiatique (voir *Libération* : <https://www.liberation.fr/france/2019/06/18/quand-la-grande-verole-est-arrivee-1734305/>) ; les travaux de C. Frigau Manning [Lyon 3] sur l'hypnose, à l'intersection de l'histoire de la médecine et de la musicologie (*Ce que la musique fait à l'hypnose. Une relation spectaculaire au XIX^e siècle*, Dijon, Presses du Réel, 2021) ; ou encore la série de travaux menés au sein de l'équipe IHRIM-Clermont sur le **thermalisme**, avec le colloque international *Baths and Spa Waters in the Culture and Literature of Early Modern England* (org. S. Cuisinier-Delorme [UCA] et S. Chiari [UCA]) en 2019 à Vichy, puis le volume collectif *Spa Culture and Literature in England, 1500-1800* (Londres Palgrave Macmillan, 2021). Plusieurs HDR portant sur cette thématique ont été soutenues dans la période – par exemple celle d'A. Bayle [Lyon 3] : « Soigner et raconter au début de l'époque moderne (France-Italie) », avec un inédit intitulé *Écriture de soi et récit de cure chez Leonardo Fioravanti et Ambroise Paré* (soutenue en nov. 2020 à Sorbonne université).

Plusieurs publications ont interrogé la sensorialité, et le rapport qu'elle instaure entre le corps et la cognition. C'est le cas du projet JoRISS *The Cultural embedding of social cognition* ; des travaux de D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] sur l'héritage cartésien (par exemple avec le colloque « Science Cognitive historique : cerveaux, esprits, mouvements » auquel ont participé plusieurs membres de l'IHRIM) ; le livre *Le Fer ou le Feu. Penser la douleur après Descartes* (Classiques Garnier, 2024, issu d'un inédit d'HDR soutenue en juin 2023), de R. Andrault [CNRS], ou encore des travaux de M. Chottin [CNRS] et A. Bertrand [CNRS] sur Condillac (notamment dans le collectif codirigé par D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] : *Condillac and his Reception*, Routledge, 2024).

La question du handicap, et, plus généralement, les *disabilities studies*, prennent une importance grandissante. M. Chottin [CNRS] a travaillé sur la cécité. Elle a codirigé dans ce cadre l'ouvrage collectif *Jacques Lusseyran entre cécité et lumière*, Éditions de la rue d'Ulm, 2019, et s'est impliquée dans le projet ANR « Inclusive Museal Guide ». Il faut également mentionner les travaux d'A.-L. Chabert [CNRS], et en particulier son livre : *Vivre son destin, vivre sa pensée*, Albin-Michel, 2021, qui a reçu le prix Littré de l'essai en 2022.

Le thème de la santé mentale a fait l'objet des travaux du groupe « Dire la santé mentale » (voir *infra*, participation à un programme scientifique de la MSH Paris Nord), autour de S. Lézé [ENS Lyon], avec cinq thèses soutenues sur le sujet entre 2019 et 2024 – par exemple celle de Mathias Winter sur l'autisme. Le laboratoire junior Ancoli *Aliénation(s) et Norme(s) : Croisement d'Outils Littéraires et Interdisciplinaires* <https://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/article/laboratoire-junior-ancoli> notamment porté par trois jeunes chercheuses et chercheurs de l'équipe l'IHRIM-Saint-Étienne, fait également le lien entre les études sur l'anthropologie médicale au début de la modernité et l'approche anthropologique contemporaine.

Enfin, le croisement entre l'anthropologie médicale à l'âge classique et la question du genre a fait l'objet d'un ouvrage de M.-F. Pellegrin [Lyon 3] : *Pensées du corps et différences des sexes à l'âge moderne. Descartes, Cureau de la Chambre, Malebranche, Poulain de la Barre*, Lyon, ENS-Editions, 2020, et d'une thèse en cours (Ú. Faller, inscription 2023, dir. R. Andrault [CNRS]).

Sous-axe 2 – Le partage des savoirs

La deuxième grande thématique de l'axe 2 est le partage des savoirs sur les moments de conflits, les stratégies d'appropriation et les discours de légitimation par lesquels s'instaurent les savoirs et les disciplines. Il s'agit d'une thématique qui rencontre les travaux menés au sein de l'axe 4 sur les *Normes, les Canons et leurs critiques*. Le partage psychologie/philosophie est étudié dans les travaux de D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] et S. Lézé [ENS Lyon] (séminaire récurrent, plusieurs doctorats en cours ou récemment achevés sur cette question au XIXe siècle – par exemple la thèse de R. Hacques [ENS Lyon] sur le corps propre, soutenue en déc. 2024 à l'ENS de Lyon ou encore le dossier *Maine de Biran and the Afterlives of Biranism*, dans *Perspectives on Science*), ainsi que le partage sciences/métaphysique (par exemple le collectif *Physics and Metaphysics in Descartes and his Reception*, Routledge, 2019, ou encore le collectif *Spinoza en Angleterre. Sciences et réflexions sur les sciences*, Brepols, 2022, dir. P-F. Moreau [ENS Lyon]).

Au sein de cette thématique, le rôle de l'observation, de l'expérience et de l'expérimentation fait l'objet de plusieurs travaux. On peut citer le dossier de revue *Perspectives on Science* (sept. 2019) sur les *Debates on Experience and Empiricism in Nineteenth Century France At the interface between Philosophy, Science and History*, les travaux de L. Derainne [UJM] (chaire ANR Junior LISAMO), avec par exemple un MOOC sur l'objectivité et un ouvrage primé « *Qu'il naisse l'observateur* » : *Penser l'observation (1750-1850)*, Droz, 2022.

Le projet ERC Notcom (<https://notcom.hypotheses.org>) porte sur les notions communes, la communication du savoir et le consensus.

Enfin, plusieurs membres du laboratoire sont partie prenante du projet *ENCCRE* (<https://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/>) et ont publié des articles sur l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

Sous-axe 3 – L'imaginaire scientifique

La troisième thématique porte sur l'imaginaire scientifique et s'attache à la façon dont les textes scientifiques s'appuient, dans leur dynamique de conceptualisation, sur des représentations en partie fictionnelles et subjectives et elle analyse également, en retour, l'appropriation par le champ littéraire, philosophique, social et politique des discours et théories scientifiques.

L'anticipation et l'utopie, dans le prolongement du projet ANR « *Anticipation* » (<https://anranticip.hypotheses.org/>) (2014-2019), porté par C. Barel-Moisán [CNRS], a fait l'objet de deux colloques (notamment sur *Littérature d'anticipation et humanités numériques*) et de deux ouvrages collectifs : *Le Roman des possibles. L'anticipation dans l'espace médiatique francophone (1860-1940)*, dir. C. Barel-Moisán [CNRS] et J.-F. Chassay, Presses Universitaires de Montréal, 2019, le dossier *Les temps de l'anticipation* dans la revue en ligne *Belphegor* (2023), et *Albert Robida, de la satire à*

l'anticipation (Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2022, ouvrage primé), tous deux codirigés par C. Barel-Moisan [CNRS] et M. Letourneux.

Les ailleurs (cartographie et projections imaginaires) sont au cœur des publications de J. Nègre [ENS Lyon] dans le cadre de son projet IUF en cours. Une monographie a vu le jour (*L'arpenteur vagabond. Cartes et cartographies dans l'œuvre de Henry David Thoreau*. ENS Éditions, 2019), ainsi que deux collectifs qu'il a codirigés : *Écrire avec les cartes* (Épistémocritique 2024) ; et *Thoreau Beyond Borders. New International Essays on America's Most Famous Nature Writer*, MIT Press, 2020.

Le temps et la temporalité (autour des liens entre pouvoir, progrès et mémoire) sont étudiés dans le cadre du projet IUF de D. Reguig [UJM] sur *Le Temps du roi*, avec notamment l'édition critique collaborative du *Parallèle des Anciens et des Modernes* (ouvert à la consultation : https://parallele-anciens-modernes.huma-num.fr/Introduction_edition). S'inscrivent également dans cette thématique le congrès international de la *Société des Études romantiques et dix-neuviémistes* co-organisé par C. Barel-Moisan [CNRS] les 4-5-6 octobre 2021 à la Fondation Singer Polignac (« Vivre vite. Le XIX^e siècle face à l'accélération du temps et de l'histoire ») et le colloque de la *George Sand Association* co-organisé par O. Bara [Lyon 2], C. Barel-Moisan [CNRS] et C. Grossir [Paris Sorbonne] à Lyon, les 22-23-24 mai 2024 : « George Sand : vivre, penser, écrire le temps ».

Sous-axe 4 – L'Homme et la nature

Autour de la quatrième grande thématique, l'Homme et la nature, les chercheuses et chercheurs de l'IHRIM s'attachent à repenser les rapports complexes entre l'homme et la nature et à retracer leur évolution du XVI^e au XIX^e siècle, grâce à un dialogue entre histoire de la philosophie et histoire de la littérature et à une réflexion sur les apports de l'éco-critique. Les publications de S. Chiari [UCA] sur l'écocritique comprennent trois livres (notamment un ouvrage de synthèse accessible à des lecteurs non spécialisés, *L'écocritique. Repenser l'environnement au prisme de la littérature*, Clermont, PU Blaise Pascal, 2024, et un ouvrage spécialisé en anglais, publié chez Bloomsbury : *Shakespeare and the Environment. A Dictionary*, 2022), et la codirection de plusieurs ouvrages collectifs, par exemple *the Ecology of dress in Shakespeare and His Contemporaries* (De Gruyter, 2024) et *Écrire la catastrophe. L'Angleterre à l'épreuve des éléments (XVI^e-XVIII^e siècles)*, PU Blaise Pascal, 2019.

Plusieurs travaux abordant la question environnementale à partir d'une approche philosophique et anthropologique s'inscrivent également dans cette thématique, qu'il s'agisse des travaux sur la co-évolution par A. Bertrand [CNRS] (voir projet MITI *supra*), d'une thèse soutenue par Léo Magnin (codir. S. Lézé [ENS Lyon]) en 2021 (*Verdir. Matérialité technico-administrative de l'écologisation de la Politique Agricole Commune*) ; de la thèse de M. Bedon [ENS Lyon] sur Spinoza et la *deep-ecology* (soutenance 2024, ENS de Lyon, dir. M. Lærke [CNRS]) ; ou encore des travaux de M. Jourde [ENS Lyon] sur le lien entre pratiques pastorales et textes agronomiques vernaculaires de la Renaissance (voir *supra* Dissémination scientifique).

Au sein de la question environnementale, plusieurs travaux portent sur l'alimentation, notamment sur les plantes médicinales ou les représentations littéraires de la *praxis* cynégétique dans la France de la première Modernité (thèse d'A. Beaudet [Lyon 2] codirigée par M. Clément [Lyon 2]).

Il faut également citer le rapport à l'animalité et aux animaux, auxquels plusieurs membres du laboratoire ont consacré des articles, parfois en dialogue avec des éthologues. On peut citer le collectif *L'homme et la brute au XVII^e siècle. Une éthique animale à l'âge classique ?* Lyon, ENS Éditions, 2022, dirigé par M. Bedon [ENS Lyon] et J.-L. Lantoin (membre associé), qui faisait suite à un colloque international sur ce thème, tenu à l'ENS de Lyon en 2019.

Mentionnons pour finir le problème des nomenclatures du vivant, objet d'une délégation CNRS (2023-2024) au sein de l'IHRIM de P. Sélosse [Lyon 2], membre permanent de l'unité, et d'une thèse qu'il codirige (« La construction du discours sur la vie : histoire, science et terminologies au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles », inscription en 2021).

Axe 3 - Les systèmes de pensée et leurs textes

Dans cet axe véritablement structurant qui concerne plus d'une quarantaine de membres de l'IHRIM, il s'agit avant tout d'interroger la dialectique entre texte et contexte qui fait émerger la pensée dans l'histoire. L'histoire de la littérature, de la philosophie et des grands systèmes d'idées ne saurait se réduire à une série de monuments fermés. Les chercheuses et chercheurs et enseignants-chercheurs de cet axe souhaitent donc éclairer l'histoire des idées par les contextes politique, religieux et scientifique, par l'étude des *minores* et des controverses qui permettent d'en saisir la signification et les enjeux, et par une approche multidisciplinaire privilégiant un dialogue fécond entre la littérature, la philosophie, l'histoire et l'anthropologie. L'objectif étant de travailler à la fois à partir de contextes spécifiques et de proposer des modèles d'explication sur la longue durée, la période étudiée s'ancre sur les apports de l'humanisme et de la Réforme, et embrasse les XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles dans le souci d'articuler les deux « modernités ».

Sous-axe 1 - Historiographies, méthodes et réceptions

Ce sous-axe, qui constitue une des dimensions centrales de l'IHRIM, interroge les questions de méthode. Il s'agit de développer une méthodologie et une pratique réflexive sur nos champs d'études respectifs (philosophie, littérature, études théâtrales, anthropologie, histoire politique, musicologie ...) afin d'historiciser de manière systématique les concepts utilisés. Cela passe par l'examen des courants méthodologiques qui orientent la pratique de l'histoire des idées et des représentations, qu'il s'agisse du néo-historicisme, des théories de la réception ou du perspectivisme historique, ou encore de l'histoire des idées « à la française », de l'histoire intellectuelle, de l'histoire des concepts en vigueur dans la pensée allemande, de la spécificité de l'historiographie philosophique et littéraire italienne ou enfin des approches qui dominent aujourd'hui parmi les historiens des sciences, avec l'étude des controverses, la sociologie des sciences, etc.

Le bilan fait apparaître plusieurs directions structurantes qui ont également marqué l'évolution de ce sous-axe ces dernières années.

Le premier point renvoie à une attention particulière aux différentes historiographies, qu'elles soient disciplinaires ou nationales. Les recherches en cours tentent de décroquer des champs disciplinaires souvent imperméables entre eux et s'efforcent de confronter l'historiographie française avec d'autres traditions sur des objets communs. Plus pratiquement, notons à titre d'exemple le *Séminaire doctoral international sur les Lumières*, regroupant 8 universités (France, Canada, Brésil, Japon, Corée, Italie) et permettant à des doctorantes et doctorants d'horizons et de traditions historiographiques très diverses de faire connaître leurs recherches et de confronter leurs approches nationales souvent diverses, sur des objets ou des auteurs communs.

Le second point renvoie à la question centrale des réceptions. Cette question, qui se décline elle-même selon des historiographies nationales déterminées, tente de mettre au jour le jeu complexe des héritages et des ruptures plus ou moins déclarés qui font émerger ou accompagnent le renouvellement de la vie intellectuelle. Notons les travaux de P.-F. Moreau [ENS Lyon] sur la réception et les interprétations de Spinoza dans l'historiographie anglo-saxonne (P.-F. Moreau [ENS Lyon], A. Sangiacomo, L. Simonutti (dir.), *Spinoza en Angleterre : Sciences et réflexions sur les sciences*, 2022 ; *Spinoza transatlantique. Les interprétations américaines actuelles* ; C. Jaquet, P.-F. Moreau [ENS Lyon] et P. Sévérac (dir.), 2020), ou de M. Lærke [CNRS], notamment dans le cadre de son projet ERC NOTCOM, sur l'historiographie et la philosophie française ou la réception française du Spinozisme (« French Historiographical Spinozism, 1893-2018. Delbos, Gueroult, Vernière, Moreau ». *British Journal for the History of Philosophy*, 2020). Plus généralement sur les dispositifs historiographiques complexes mis en œuvre dans les diverses formes de réceptions nous pouvons noter les travaux de D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] qui s'attachent à la réception d'auteurs ou de courants philosophiques particuliers (*L'autorité d'un canon philosophique. Le cas Descartes*, 2021 ; *The Oxford Handbook of Descartes and Cartesianism ; Condillac and his Reception. On the Origin and Nature of Human Abilities*. En collaboration avec A. Waldow, Routledge, New York and Oxon, 2023). La question des réceptions peut aussi se relier plus précisément à des dispositifs de

construction mémoriels, comme on le voit dans le volume dirigé par C. Volpilhac-Augier [ENS Lyon] et M. Méricam-Bourdet [Lyon 2] sur la construction du XVI^e siècle au XVIII^e siècle (*La fabrique du XVI^e siècle au temps des Lumières*, 2020).

En conclusion, les recherches menées au sein de ce sous-axe ont par nature une dimension fortement internationale et relie avec un vrai effet de synergie diverses disciplines présentes au sein du laboratoire, notamment la littérature, la philosophie, mais aussi les différents spécialistes de langues vivantes de plus en plus nombreux au sein de l'IHRIM depuis quelques années (hispanistes, anglicistes, italianistes, germanistes).

Sous-axe 2 - Textes et système

Ce second sous-axe s'appuie sur l'étude interne des textes. Il articule deux types d'approche, complémentaires l'une de l'autre : l'établissement critique des textes, qui suppose un travail rigoureux d'édition à partir des manuscrits ; la mise en lumière des principes d'unité interne des textes, qui peuvent relever d'une systématique conceptuelle rigoureusement construite par l'auteur, mais aussi de la cohérence d'un champ imaginaire, d'une forme littéraire ou d'une méthodologie scientifique. Les structures, styles et formes des textes s'explorent par l'étude systématique des tropes, des concepts, des arguments et des modèles qui y émergent, en dialogue constant avec le contexte historique et les circonstances de composition et de réception. Chaque terme, même s'il s'appuie sur le langage ordinaire ou sur des significations héritées des auteurs antérieurs, est redéfini par son inclusion dans une nouvelle structure. Chaque auteur définit ainsi non seulement ses notions, mais aussi sa démarche, la forme qu'il confère à ses énoncés, dans un rapport complexe à l'expérience commune et à ses formes de cohérence. L'étude minutieuse du lexique des auteurs se prolonge alors directement dans l'analyse des représentations, des concepts, des tropes et des formes : la linguistique historique sert à mieux circonscrire les champs lexicaux qui, à la fois, portent et limitent les significations possibles des textes ; l'étude formelle des termes, de leurs occurrences et de leurs variantes, permet de relever les régularités terminologiques, argumentatives et stylistiques auxquelles les textes doivent leur cohérence propre.

Dans cette perspective, on peut relever, depuis la dernière évaluation, le travail accompli sur un ensemble de textes antiques dont la réception fut décisive pour la constitution des systèmes philosophiques de l'époque moderne. J.-F. Pradeau [Lyon 3] mène ainsi depuis plusieurs années un travail de traduction intégrale et de commentaire de la *Métaphysique* d'Aristote aux PUF (il en est actuellement aux livres Heta et Theta). Il a aussi édité et traduit pour les éditions Brill la *Lettre à Marcella* de Porphyre qui vient de recevoir le prix Bordin de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; L. Lavaud [ENS Lyon] vient de publier un ouvrage collectif (aux éditions Hermann) portant sur la réception des *Éléments de Théologie* de Proclus dans les philosophies médiévale et moderne ; et il vient d'achever, avec une équipe de chercheuses et chercheurs internationaux qu'il co-dirige, une édition et traduction commentée de ces mêmes *Éléments de théologie* de Proclus (éditions Vrin).

Mais ce sont surtout les éditions et traductions consacrées à la philosophie moderne qui sont les plus nombreuses. Pour les parutions récentes, citons par exemple *La politique méthodiquement ordonnée et illustrée par des exemples sacrés et profanes* de Johannes Althusius, juriste et penseur politique allemand du XVII^e siècle, ouvrage traduit et commenté par G. Demelemestre [CNRS] aux éditions Droz. On peut évoquer aussi la perspective originale proposée par le recueil de textes intitulé *Contre les moines. L'antimonachisme en Europe des Réformes à la Révolution*, co-dirigé aux éditions du Cerf, par F. Henryot [ENSSIB].

On doit en outre particulièrement mettre en lumière les travaux consacrés aux textes de la philosophie française des XVII^e et XVIII^e siècles. L. Bove [U. de Picardie] vient tout récemment de faire paraître une édition commentée des *Écrits philosophiques et moraux* de Vauvenargues (éd. Honoré Champion). En ce qui concerne Voltaire, A. McKenna [UJM] a successivement fait paraître, dans le cadre des Œuvres complètes de Voltaire à Oxford, la *Lettre sur Locke* (2020) et l'édition critique de la *Moïsade* (2021) ; il a en outre co-édité en 2023 les *Réflexions morales et métaphysiques sur les religions et sur les connaissances des hommes* chez Honoré Champion. Toujours en ce qui concerne Voltaire, J.-M. Roulin [UJM] a co-édité chez Classiques Garnier *La Henriade*, avec l'*Essai sur la poésie épique* et l'*Essai sur les Guerres civiles* ;

dans le champ de la philosophie française de l'époque moderne encore, C. Volpillac-Augier [ENS Lyon] a fait paraître une édition révisée du manuscrit de *L'Esprit des Lois* (2024) ; elle a aussi participé, dans le cadre des *Œuvres complètes* de Montesquieu, à la publication des *Pensées* en deux tomes (t. XIV-XV, 1235 pages + 116 pages d'introduction, 2024) et a contribué à la publication du t. IX des *Œuvres complètes* de Jean-Jacques Rousseau (Classiques Garnier).

Insistons enfin sur l'importance du projet ERC Notcom, porté par M. Lærke [CNRS], qui coïncide parfaitement avec la vocation générale de l'IHRIM et avec les orientations de l'axe 2 et l'axe 3, en particulier. Ce projet qui s'étendra jusqu'en 2027 porte « sur l'épistémologie de groupe, la science collective, et la communication publique des sciences au XVII^e siècle ». Dans ce cadre, le projet Notcom a pour vocation de créer une base de données qui se présente comme un ensemble d'extraits tirés d'un très grand corpus de textes comprenant 1) des comptes rendus de séances des sociétés scientifiques ; 2) des correspondances scientifiques ; 3) des revues scientifiques. Parmi le corpus de textes qui permettront d'alimenter cette base de données, citons la *Correspondance de Mersenne* (17 tomes) ou les *Œuvres complètes* de Huygens (22 tomes).

Sous-axe 3 - Histoire des idées et interdisciplinarité

Au sein de cet axe particulièrement « structurant » (d'après le dernier bilan d'autoévaluation), ce sous-axe s'illustre par les travaux qui construisent l'histoire des idées en prenant en compte les contextes politique, religieux et scientifique et en adoptant une approche multidisciplinaire (théologie, droit, littérature, philosophie, histoire et anthropologie, etc.) décloisonnant les méthodologies comme les objets. Afin de faire émerger des modèles d'explication dans la longue durée, la base de travail de ce sous-axe a longtemps été politique et juridique (comme en témoigne son précédent intitulé : « histoire des idées politiques et juridiques »). Au vu des travaux produits dans le contrat qui s'achève, il s'avère utile de reformuler sa définition pour traduire un réel élargissement de la pratique de l'interdisciplinarité au service d'une histoire des idées globale. Nos recherches éclairent toujours de grandes et explicites figures de la pensée politique comme Spinoza, Bayle, Voltaire, Montesquieu ; mais le travail interdisciplinaire concerne plus largement tous les corpus dans lesquels l'expression d'une pensée, dans sa dimension historique même, emprunte des médiations diversifiées pour traiter des questions propres aux relations entre une société et les savoirs, sans se limiter aux domaines juridiques et politiques.

Notre bilan de l'axe 3 fait apparaître à ce titre trois grandes lignes de force :

- Tout d'abord le déploiement des travaux dans le temps long et dans l'espace large : le travail sur les idées politiques s'étend de l'antiquité puis à la Renaissance et à l'âge classique où l'humanisme juridique fait l'objet d'une enquête de longue haleine et jusqu'au contemporain ; ce travail mobilise nos membres dans les domaines français et étrangers : la réflexion sur les structures sociales et politiques est très vivante chez les collègues francisants, italianistes, anglicistes et germanistes. La publication des actes du colloque co-édité par J.-M. Roulin [UJM] et D. Maira, *La Henriade de Voltaire : Poésie, histoire, mémoire* (Paris, Champion, 2019) interroge les relations entre les notions d'histoire et de mémoire à partir de l'étude d'un corpus épique. Dans le domaine anglophone, on peut citer notamment les travaux dirigés par J. Grosclaude [UCA] qui explorent la notion de « laïcité » (« Religion & civil society in Britain and the English-speaking world – What's the English for "laïcité"? / Religion et société en Grande-Bretagne et dans le monde anglophone – Comment dit-on « laïcité » en anglais ? », *E-rea* n° 20-2 (numéro double), <https://journals.openedition.org/erea/13244>, juin 2022, coordination éditoriale), ou à ceux de S. Chiari [UCA] qui exposent les enjeux politiques d'écoresponsabilité chez Shakespeare (Dympna Callaghan et S. Chiari [UCA] (éds.), *Shakespeare and the Poetics and Politics of Relevance*, Cham, Palgrave Macmillan, novembre 2024). Les publications de la collection « Libertinage et philosophie » continuent quant à elles la grande tradition de recherche sur la catégorie et la réalité du « libertinage philosophique » dans son inscription dans les espaces nationaux (l'Italie, les Pays-Bas) et les sociétés concernées.

- De manière transversale, on peut noter ensuite l'importance des recherches sur les principes structurants de la communauté civile, ses institutions souvent en lien avec les problématiques confessionnelles. On peut citer dans ce cadre

le *Dictionnaire critique de l'Église. Notions et débats de sciences sociales* codirigé par F. Gabriel [CNRS], D. Iogna-Prat, A. Rauwel dir., Paris, Presses universitaires de France, 2023) ou l'ouvrage M. Lærke [CNRS] et P-F. Moreau [ENS Lyon], *Spinoza : Reason, Religion, Politics : The relation between the Ethics and the Tractatus Theologico-Politicus*, Oxford University Press, Oxford, 2024 ; on peut également mentionner les travaux de N. Bond sur l'émergence de la Réforme en Angleterre, le concept de communauté (N. Bond [Lyon 2], dir., *The Concept of Community from a Global Perspective*, Leyde, Brill, 2024), les rapports entre économie et urbanisme dans l'espace britannique. Spécialisée dans le domaine germanique, S. Goldblum [ENS Lyon] développe ses travaux sur le devenir des Juifs d'Allemagne et assume la fonction de référente scientifique du projet déposé en novembre 2024 dans le cadre de l'AMI religion pour l'ENS de Lyon. L'impact sociétal de ces entreprises scientifiques est d'autant plus important qu'elles font l'objet d'actions de valorisation et diffusion auprès de la société civile, en l'occurrence grâce à un partenariat avec le Goethe Institut de Lyon.

- Enfin le dernier contrat a vu se développer la dimension métaréflexive de ce sous-axe, avec des travaux sur les méthodes, l'histoire, les outils de l'interdisciplinarité et les conditions dans lesquelles elle s'exerce. On peut à ce titre citer un colloque central sur cette thématique organisé en relation avec les collègues philosophes et littéraires de l'université de Montréal et qui se proposait d'étudier les catégories en -ismes et leur statut, rencontre qui a donné lieu à la publication du volume : *Les -ismes et catégories historiographiques. Formation et usage à l'époque moderne*, C. Leduc, D. Dumouchel (dir.), Laval, Presses de l'université de Laval, Québec, 2021 (contributions de M. Cartron [Lyon 3], D. Ottaviani [ENS Lyon], P. Girard [Lyon 3], M.-F. Pellegrin [Lyon 3], C. Volpilhac-Augier [ENS Lyon]) ; ou bien encore le collectif co-dirigé notamment par S. Giocanti et D. Ottaviani [ENS Lyon] sur la gestation conceptuelle des sciences modernes à la Renaissance, *Ignorance savante et savoirs ordinaires à la Renaissance* (Paris, Classiques Garnier, 2022). Dans le cadre de ces travaux d'épistémologie, l'on peut encore citer le numéro 22 de la revue *Orages*, co-dirigé par L. Derainne [UJM] (avec J. Lachat) : *Littérature et culture (1760-1830)* : « La couleur de la vérité : l'évidence au tournant des Lumières », 2023 ; et l'ouvrage *L'interdisciplinarité sans concession* (Réseau national des Maisons des sciences de l'homme (dir.), Paris, Alliance Athéna, 2023) qui comprend une contribution co-écrite par S. Chiari [UCA] et J. Vigreux, intitulée « De l'interdisciplinarité comme ressource ». Enfin, les travaux de F. Henryot [ENSSIB] sur les bibliothèques contribuent à étudier « les conditions documentaires de la fabrique de l'histoire » (*Archives en bibliothèques (XVII^e-XXI^e siècles)*, avec E. Chapron, Lyon, ENS Éditions, 2023).

En conclusion, le développement de l'axe est fortement porté par le soutien du LabEx Comod ; sa dimension internationale est très marquée, comme en témoigne notamment l'institutionnalisation des collaborations avec la Maison française d'Oxford. Les collègues y sont très investis tant dans les responsabilités éditoriales, dans l'animation collective de la recherche que dans l'encadrement doctoral. La dimension numérique y est également bien présente : on citera à ce titre la récente création du site <https://chateaubriand.huma-num.fr/> ssu de l'activité du « Groupe Interuniversitaire Chateaubriand » placé sous la direction scientifique de J.-M. Roulin [UJM] qui a bénéficié du précieux soutien du pôle Humanités numériques du laboratoire.

Axe 4 – Les normes, les canons et leurs critiques

Au sein de cet axe transéculaire (XVI^e-XXI^e siècle), nous réfléchissons de façon résolument historienne à la place que l'élaboration normative tient dans les discours des représentants des institutions, sur les institutions et dans leurs marges. Cette élaboration, qui conditionne peu ou prou les mécanismes du jugement et d'imposition des catégories (linguistiques, morales, religieuses, savantes, politiques, sociales) a des effets intellectuels, esthétiques et sociologiques que nous éclairons, en dialogue avec les sous-axes 3.1 et 3.3, en mettant l'accent sur les aspects critiques.

Sous-axe 1 - Orthodoxies, hétérodoxies, idéologies

Le quinquennal qui vient de s'écouler s'est traduit par un renforcement et une diversification des études critiques sur la fabrique de l'orthodoxie, dans deux directions principales :

- Le travail sur les conditions matérielles et institutionnelles de la production et de la transmission des canons des Humanités. Il s'agit ici de souligner l'importance des relais institutionnels, idéologiques et esthétiques, qui se sont interposés entre l'œuvre et ses significations, et qui en ont canalisé la transmission. En s'efforçant d'objectiver la longue tradition à laquelle on appartient, de décrire les conditions de possibilité historiques et concrètes des interprétations et la fabrique des usages, et de les comparer en fonction des lieux et des périodes, on met aussi au jour leur implication dans le façonnage des discours dominants tels qu'ils nous sont parvenus, et on rend visibles les prismes à travers lesquels nous nous rapportons à notre passé.

- Le travail sur les formes alternatives ou impensées d'orthodoxie, au sens ici de normes souvent plus partagées que la norme institutionnellement dominante, et de ce fait susceptibles d'entraîner une redéfinition de cette dernière. En particulier : les représentations populaires (on pense à l'ouvrage collectif dirigé par M.-J. Louison-Lassablière [UJM] et C. Jérémie [UJM]. *La Fabrication du diable. Pourquoi a-t-on besoin du diable ? (XVI^e-XVIII^e siècle)*, paru aux PUSE en 2020, ou à la thèse de M. Triquenaux [Lyon 2] « "Imaginer l'aristocrate". Représentations fictionnelles et pamphlétaires de la noblesse (1774-1830) ») ; les transformations des normes existantes (par exemple dans l'ouvrage *Le Code en toutes lettres. Écritures et réécritures du Code civil au XIX^e siècle*, codirigé par F. Kerlouégan [Lyon 2] et M. Mas [INSPE Lyon], Classiques Garnier, 2020) ; les tentatives d'invention de nouvelles normes par la production de supports concurrents (le Dictionnaire universel contre le dictionnaire de corps chez Furetière dans les travaux de D. Reguig [UJM], par exemple) ; le travail collectif effectué par la deuxième ou troisième génération d'une école, comme l'école spiritualiste française au XIX^e siècle, pour redéfinir ce courant en y réintégrant les savoirs positifs et empiriques que leur père commun : Victor Cousin, avait exclus ; ou bien encore les études sur la façon dont des supports longtemps considérés comme marginaux, alors qu'ils ont connu un très large succès en leur temps et ensuite, ont façonné nos représentations des auteurs et des œuvres du passé (voir les travaux de M. S. Seguin [Montpellier 3] sur les Éloges de Fontenelle).

En parallèle, les études de la manière dont les dissidences polymorphes s'expriment face à un mécanisme qui se veut unilatéral, se sont elles aussi diversifiées et intensifiées (voir notamment le volume *Autocéphalies. L'exercice de l'indépendance dans les Églises slaves orientales, IX^e-XXI^e siècle*, dirigé par M.-H. Blanchet, F. Gabriel [CNRS] et L. Tatarenko, Publications de l'école française de Rome, 2021, ou la thèse en cours sur de Q. Roca [ENS Lyon] sur Calvin et les Réformateurs francophones, lecteurs hétérodoxes des Pères de l'Église). L'IHRIM reste un acteur central des analyses des formes, des acteurs et des vecteurs matériels de clandestinité, de libertinage et de scepticisme (en témoignent les travaux de M. Rosellini, de N. Gengoux, de M. Bombart [Lyon 2], ou encore d'I. Moreau [ENS Lyon], sur la paresse et ses lieux à l'époque moderne, notamment dans *La Paresse en héritage : Montaigne, Pascal, Bayle*, Honoré Champion, 2019), d'anarchisme ou bien encore, de mystique et des différentes postures ou genres tels que l'imposture, l'invective, le scandale, ou la connivence confessionnelle.

Fidèle à son histoire, notamment initiée par les travaux d'A. McKenna [UJM] et P.-F. Moreau [ENS Lyon], en collaboration étroite avec l'équipe d'O. Bloch, l'IHRIM reste porteur des deux revues de référence sur la littérature clandestine : *La Lettre clandestine* et *Libertinage et philosophie à l'époque classique, XVI^e-XVIII^e siècle*. À l'heure où les compétences requises pour travailler sur ces corpus si singuliers tendent à se perdre, les chercheuses et chercheurs de l'IHRIM continuent de les numériser, d'en produire des éditions critiques et des traductions, de former de jeunes chercheuses et chercheurs (une thèse, celle de N. Fehrat [ENS Lyon], est par exemple en cours sur le ou les modes d'auctorialité anonyme propres aux manuscrits clandestins à l'époque moderne) et d'accueillir des collègues étrangers (sud-américains notamment), comme M. Tizziani, pour développer avec eux les recherches sur des figures longtemps ou encore minorées, telles que le curé Meslier et les philosophes matérialistes français au XVIII^e siècle, et enrichir les études des réceptions hétérodoxes des métaphysiques classiques (cartésienne, malebranchiste et leibnizienne).

L'attention portée à l'inventivité doctrinale et sociale, qui conduit à problématiser plus largement les catégories identitaires, les effets de minorité et d'altérité qu'elles peuvent mettre en évidence, les idéologies coloniales qui ont pu naturaliser une domination politique et culturelle, s'est renforcée et diversifiée dans deux directions essentielles :

1/ Les travaux sur l'enfance et la littérature de jeunesse, qui pourraient aussi figurer en partie dans le sous-axe émergent « Éducation » : modalités, justifications et représentations (philosophiques, littéraires, juridiques...) du recours à la violence pour « maîtriser » les enfants (jusqu'aux études plus contemporaines de l'œuvre et de la pratique de Fernand Deligny, par M. Winter [ENS Lyon], M. Puteyo [ENS Lyon] et P-F. Moreau [ENS Lyon], notamment), circulation des périodiques enfantins en Europe (XVIII^e-XX^e siècle), enjeux idéologiques (adaptation et censure) dans la traduction de la littérature de jeunesse.

2/ Les travaux menés, par exemple par V. Guignery [ENS Lyon], dans des perspectives transnationale, transculturelle, globale et postcoloniale, insistant notamment sur le voyage comme décentrement idéologique. Les interrogations et outils postcoloniaux se sont en outre étendus, avec les travaux de M. Chottin [ENS Lyon] et d'A.-L. Chabert [CNRS], à la problématisation des normes validistes, qui ont invisibilisé l'attention effectivement apportée par les acteurs du passé (au XVIII^e siècle notamment) à la question du handicap et constituent de ce fait un support privilégié de réflexion sur les politiques intégratives contemporaines.

Les chercheuses et chercheurs de l'IHRIM témoignent en outre, toujours, du souci constant

- d'explicitier leurs méthodes (contextualiser, actualiser, recevoir, y compris en opérant une translation d'une œuvre théorique et musicale à la littérature par exemple, ou de nouvelles applications) ;
- de mettre au jour des supports et d'analyser des corpus difficiles d'accès et minorés : des planches de vêtements ecclésiastiques (dans l'œuvre d'Hippolyte Hélyot, pour les travaux de F. Henryot [ENSSIB]), les contributions de F. Gabriel [CNRS] sur « *Le Hiérarque parfait* par Jean Le Febvre (1668) : le livre inconnu d'un franciscain oublié », de C. Jérémie [UJM] sur les sermons funèbres d'Edwin Sandys et d'Edmund Grindal et de F. Henryot [ENSSIB] sur les « Bibliothèques et lecture dans les couvents franciscains (France, XVII^e-XVIII^e siècles) », ou bien encore la participation d'Isabelle Garnier au projet genevois sur *Les imprimés évangéliques romands et les pratiques de communication religieuse à l'époque de la Réforme* (SETAF, financé par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique)

L'un des cœurs du sous-axe 1 est l'examen critique de l'objet « Église », négativement connoté au pays de la séparation des Églises et de l'État, intellectuellement délégitimé et souvent ramené à l'histoire confessionnelle. Cette volonté de mettre à distance l'ontologisation spontanée de « l'Église » est à la source du *Dictionnaire critique de l'Église. Notions et débats de sciences sociales*, fruit de 8 ans de travail (F. Gabriel [CNRS], D. Iogna-Prat, A. Rauwel éd., PUF, 2023, 1426 p.). Les entrées en ont été préparées et discutées dans un séminaire qui examinait l'objet « Église » à travers les concepts internes et exogènes qui le décrivent, en les historicisant et en examinant leur construction diachronique du point de vue des sciences sociales. Ce dictionnaire revient en effet de manière critique et historicisée sur les termes qui sont utilisés pour désigner l'Église ou pour la distinguer de ce qu'elle n'est pas (dans l'entrée « Secte » par exemple) et qui ont pu servir à d'autres discours, hors des milieux ecclésiastiques. Plusieurs notions ont ainsi connu une fortune dans la sociologie naissante, comme celui de charisme, et c'est en reprenant à nouveaux frais l'étude de ces transformations sémantiques que ce *Dictionnaire* démontre l'intérêt de l'objet « Église » pour des études croisées de sciences sociales, puisque ces enquêtes concernent aussi l'histoire de leur constitution en tant que discipline.

Les productions d'I. Moreau [ENS Lyon], en particulier le projet « Discordes » (<https://discordes.huma-num.fr/>) mené avec F. Henryot [ENSSIB], sont une autre contribution majeure à l'étude des disputes et controverses religieuses. Lié à un site ouvert en 2022 et régulièrement enrichi depuis lors, ce projet consiste à publier sous forme de bibliothèque virtuelle des ensembles de documents relatifs à la controverse interconfessionnelle à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle).

La négociation des normes trouve un autre terrain dans le champ désormais florissant des études sur les liens qu'entretiennent droit et littérature, représentées au sein de notre unité par F. Kerlouégan [Lyon 2] et M. Mas [INSPE Lyon]. Ensemble, ils ont codirigé *Le Code en toutes lettres. Écritures et réécritures du Code civil au XIX^e siècle* (Classiques

Garnier, 2020, 309 p.), volume interdisciplinaire où des juristes et des spécialistes de littérature réfléchissent, avec leurs cultures disciplinaires respectives, aux usages que la littérature fait du droit, et le droit de la littérature.

Sous-axe 2 - Constitution des catégories et des disciplines

Les productions relevant de ce sous-axe éclairent l'histoire des cadres de pensée et des catégories d'analyse dont nous faisons usage, en reconstituant par exemple la trajectoire longue de certains adjectifs substantivés devenus des étiquettes à part entière servant à fédérer et désigner, de manière apparemment neutre, des corpus littéraires, philosophiques ou artistiques. Elles analysent les effets de seuil, les glissements qui transforment un outil descriptif en une catégorie normative. En histoire de la philosophie, en histoire littéraire aussi bien, les catégories qui servent à nommer les objets leur assignent une place plus ou moins avantageuse dans l'échelle des valeurs propre au champ considéré. Ces catégories ont été analysées sous deux angles distincts et complémentaires : en synchronie, elles ont été étudiées comme des étendards revendiqués par les acteurs, soit pour se désigner eux-mêmes, soit pour qualifier leurs contradicteurs ; en diachronie, ces catégories mises en circulation par les premiers intéressés ont souvent informé l'historiographie ultérieure, et à ce titre aussi, elles intéressent les membres de l'IHRIM travaillant sur les traditions critiques et les outillages conceptuels de leur champ disciplinaire.

Les questionnements sur ces logiques d'étiquetage ont donné lieu à des productions tant collectives qu'individuelles souvent centrées sur la plasticité sémantique du concept *moderne* et de ses dérivés *modernité/modernisme*. Les spécialistes de l'âge classique ont ainsi rouvert le dossier de la Querelle des Anciens et des Modernes en éditant un ouvrage collectif sur une figure centrale de la Querelle dont le positionnement a été étudié en lui-même et dans ses effets à plus long terme sur l'écriture de l'histoire littéraire (D. Reguig [UJM] et C. Pradeau, *La Figure de Boileau : représentations, institutions, méthodes*, Sorbonne université Presses, 2020). De tels éclairages ont été enrichis par des approches plus résolument transversales dont témoignent les Actes d'un colloque international organisé à Saint-Étienne en 2019 (C. Bahier-Porte [UJM] et D. Reguig [UJM], *Anciens et Modernes face aux pouvoirs : l'Église, le Roi, les Académies (1687-1750)*, Champion, 2022). Ces travaux analytiques se sont doublés d'un effort soutenu pour mettre à disposition de la communauté scientifique des corpus anciens devenus difficilement accessibles. Pendant toute la période ici considérée, D. Reguig [UJM] a ainsi œuvré à l'édition critique électronique du *Parallèle des Anciens et des Modernes* de Charles Perrault, tout en dirigeant une équipe pluridisciplinaire et internationale assurant l'annotation de ce texte fondamental dont aucune édition scientifique n'était jusqu'ici disponible (<https://parallele-anciens-modernes.huma-num.fr>). Un même souci de clarification des catégories usuelles a sous-tendu l'organisation en 2019 du colloque international « Moderne/Modernisme/ Qu'est-ce que la modernité en art ? » qui abordait la thématique du LabEx Comod (« Constitution de la modernité ») sous l'angle spécifique de la théorie et de la pratique des arts. Les actes réunis par B. Tochon-Danguy et A. Rieber [ENS Lyon] (*La modernité en art*, Garnier, 2022) analysent la modernité dans les beaux-arts, la musique et la littérature de la Renaissance au monde contemporain, en explorant les diverses fonctions remplies par cette catégorie successivement mobilisée par les artistes, critiques d'art, historiens et philosophes pour repenser les normes de l'art ou encore les rapports entre art, politique et vie. L'histoire critique des étiquettes ne se borne cependant pas, malgré son caractère structurant pour l'identité scientifique de l'IHRIM, au cas des différentes acceptions du mot *modernité*. D'autres productions traduisent un même questionnement réflexif sur les implications de certaines catégories ancrées de longue date dans les discours savants. S'inscrivent typiquement dans cette perspective les recherches menées sur les corpus du XVII^e siècle traditionnellement qualifiés de « libertins » (M. Rosellini et S. Zékian [CNRS], dossier « Un XVII^e siècle hors Panthéon : les libertins au XIX^e siècle », 2019), ou celles d'É. Rajchenbach [UJM] sur les biais idéologiques inhérents à la notion d'« École Lyonnaise » depuis longtemps banalisée pour désigner, de manière faussement objective, certaines pratiques poétiques du XVI^e siècle. En littérature comparée aussi, la question des étiquettes est à l'ordre du jour. Une catégorie comme celle de « réalisme magique » a fait ainsi l'objet en 2023 d'un colloque international qui s'interrogeait notamment sur le rapport de cette notion au couple majeur/mineur en littérature (P. Franchini [Lyon 3] et V. Besand, Dijon, actes à paraître). Plus largement, les « ismes » (« romantisme », « empirisme », « rationalisme », « naturalisme »,

« éclectisme », « matérialisme » ...) sont au cœur des travaux des membres de l'IHRIM, en tant que supports de réflexivité privilégiés des productions individuelles et des initiatives collégiales comme les séminaires, les journées d'étude et les colloques.

L'approche historique des catégories usuelles a logiquement conduit à s'interroger sur la constitution des traditions disciplinaires dont nous sommes les héritiers. Les chercheuses et chercheurs de l'IHRIM abordent volontiers ces traditions sous l'angle des valeurs et des normes qui les ont structurées et qui, bien souvent, appellent un réexamen. Du côté des valeurs, d'abord, des spécialistes de tous siècles se sont intéressés de près aux hiérarchies transmises à travers l'étude des panthéons et autres palmarès disciplinaires. Une attention toute particulière a été accordée aux ressorts de la minoration ou, à l'inverse, de la valorisation de certaines figures ou corpus du passé. Ces questionnements communs autorisent l'adoption de focales variées. Ainsi, l'analyse a pu porter sur des figures minorées de longue date, à l'image de Charles Fontaine, dont É. Rajchenbach [UJM] dirige l'édition numérique des œuvres complètes (<http://chfontaine.humanum.fr/>) et l'édition papier des recueils poétiques (en préparation pour Honoré Champion). Ces deux chantiers éditoriaux s'accompagnent du séminaire trisannuel Font@ine dont rend compte un carnet de recherche en ligne (<https://chfontaine.hypotheses.org/>). Une autre démarche consiste à étudier le processus de déclassement puis d'oubli ayant frappé un ouvrage au sein d'une œuvre quant à elle classique. *La Henriade* de Voltaire est représentative de ce dernier cas de figure, et c'est à ce titre que J.-M. Roulin [UJM] a coordonné en 2019 une réflexion collective sur la trajectoire de cette œuvre dans le temps long (*La Henriade de Voltaire. Poésie, histoire, mémoire*, Champion).

Concernant les œuvres pleinement reconnues, ce sont les implications de leur canonisation qui sont explorées. Déployée dans la longue durée, l'histoire des traditions interprétatives et des arbitrages éditoriaux permet de reconstituer les aiguillages mémoriels qui orientent la réception, donc les modes de célébration des auteurs en question. Le cas du canon cartésien et de ses réagencements possibles a été largement étudié dans cette perspective, en particulier par D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] dont l'ouvrage monographique *L'Autorité d'un canon philosophique. Le cas Descartes* (Vrin, 2021) et le volume collectif *The Oxford Handbook of Descartes and Cartesianism* (avec S. Nadler et T. Schmalz, Oxford University Press, 2019) ont fait l'objet de discussions à l'échelle internationale (voir *infra*). La vitalité des approches centrées sur les catégories de la réception est encore attestée par le volume interdisciplinaire (histoires littéraire, scientifique, philosophique, religieuse et artistique) qu'ont édité M. Méricam-Bourdet [Lyon 2] et C. Volpilhac-Augier [ENS Lyon] sur *La Fabrique du XVII^e siècle au temps des Lumières* (Garnier, 2020).

Cela étant, l'histoire critique des réceptions ne saurait se limiter à sa dimension seulement institutionnelle. L'IHRIM s'intéresse de près à la vitalité transhistorique des corpus ailleurs que dans les instances officielles de célébration et de transmission. Ainsi, un chantier collectif mené par S. Lazzarin [UJM] a proposé de relire Dante et la *Divine Comédie* sous l'angle de leurs réinvestissements souvent irrévérencieux dans la littérature et la culture contemporaines (*Dante trash. Sulla desacralizzazione della Commedia*, Rome, Vecchiarelli, 2021). Et en études hispaniques, une notion comme celle de « réécrivain », au cœur du colloque international organisé par M. Kappès-Le Moing [UJM] et R. Audoubert [UJM] sur *Réécrivains et reflets d'artistes. L'auteur et ses représentations dans les réécritures et les continuations d'œuvres espagnoles des XVI^e et XVII^e siècles* (Saint-Étienne, 2023), permet d'envisager l'auteur et ses représentations au miroir des resémantisations dont ils font continuellement l'objet. Ainsi, depuis sa création, l'IHRIM contribue largement à la vogue des études de réception. Dans un dossier collectif publié sur *Fabula.org* au printemps 2020 sous le titre *Accuser réception*, S. Zékian [CNRS] et T. Roger ont réuni philosophes et littéraires afin de proposer un bilan d'étape en forme de pause critique : pourquoi ce moment réception ? Et que peut-on en attendre ?

Si les échelles de valeur régissant les panthéons renvoient à la structure symbolique des champs disciplinaires, l'IHRIM travaille également, en parallèle, sur la structure formelle des traditions disciplinaires. Ainsi, la constitution et l'évolution des normes génériques se trouvent au cœur de nombreux projets. C'est le cas, en particulier, des normes oratoires et de la fonction qu'elles ont remplie dans la mise en forme et la codification des savoirs disciplinaires. Peuvent se ranger sous cette rubrique des travaux collectifs comme les dossiers « Penser le retour de l'éloquence et de son

enseignement » (codirigé par M. Mas [INSPE Lyon] et paru en ligne en 2021 dans la revue *Recherches & Travaux*) et « Mémoires de l'éloquence (1815-1880) » (codirigé par J.-M. Roulin [UJM] pour la revue *Autour de Vallès*, 2023).

Enfin, l'histoire des disciplines a pris un tour monographique en privilégiant quelques grandes individualités ayant marqué de leur empreinte tel ou tel domaine de spécialité. C'est le cas des travaux collectifs menés à bien autour du spécialiste de la Renaissance Claude Longeon (dossier d'É. Rajchenbach [UJM], « Claude Longeon : l'Humanisme forézien et la Renaissance européenne » pour la revue *Réforme. Humanisme. Renaissance*, 2020), de la philosophe et historienne de l'art Jacqueline Lichtenstein (coorganisation par A. Rieber [ENS Lyon] du colloque international « Jacqueline Lichtenstein, une voie en philosophie de l'art », Sorbonne/INHA, 2022) ou encore de Gustave Lanson et de la trace laissée (ou non) par le fondateur de l'histoire littéraire méthodique dans les pratiques universitaires du XX^e siècle (colloque « Lire Lanson », S. Al-Matary [Lyon 2], S. Zékian [CNRS] et A. de Vitry org., Sorbonne université, 2024)

Cet intérêt pour les traditions disciplinaires passe régulièrement par l'analyse des controverses méthodologiques par lesquelles se sont polarisés les champs de compétences. C'est le cas dans le collectif sur Lanson, mais on trouve des approches analogues en musicologie, avec les recherches de P. Fargeton [UJM] sur des courants difficilement conciliables voire franchement opposés en matière de critique jazzique ou jazzistique (notamment l'ouvrage *Mi-figue, mi-raisin. Hugues Panassié-André Hodeir, correspondance de deux frères ennemis (1940-1948)*, suivi d'*Exégèse d'un théologien du jazz. La pensée d'Hugues Panassié en son temps*, 2020). Dans tous les cas, l'analyse des objets n'est pas dissociée de l'analyse des discours tenus sur ces objets par nos prédécesseurs. C'est dire que l'histoire de la critique est fortement représentée dans ce sous-axe, où s'inscrit logiquement l'essai de S. Baudry *D'où vient la critique littéraire ?* (Lyon, PUL, 2023).

Deux tendances nettes de ces dernières années : d'une part, une optique *transnationale* de plus en plus marquée, comme le montrent par exemple les recherches de J.-C. Branger [Lyon 2] sur *Les transferts franco-allemands dans la vie et la création musicales de 1870 à 1914* (dossier co-dirigé avec S. Keym pour la *Revue germanique internationale*, 2022), ou celles de M. Kappès-Le Moing [UJM] sur *La réception du Siècle d'Or espagnol dans les pays de langue allemande* (avec F. Platelle, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2022) ; d'autre part, une tendance à l'expérimentation pour repenser l'échelle temporelle de nos objets d'étude. Dans ce cas, la focale peut être conjoncturelle, comme avec le projet collectif sur le *moment 1800* dans lequel J.-M. Roulin [UJM] redistribue les cartes chronologiques et les périodisations traditionnelles (séminaire international de recherche en collaboration avec S. Genand et préparation d'un ouvrage collectif de référence). Elle peut aussi miser sur la très longue durée : en témoignent les récents travaux d'A. Rieber [ENS Lyon] dans le cadre de son HDR sur la catégorie d'« art préhistorique » (*Le défi préhistorique. Repenser l'histoire depuis l'art paléolithique*, Lyon, ENS Éditions, 2024).

Sous-axe 3 - Genre et pouvoir(s) : histoire des féminismes, normes linguistiques, sexualités

Loin d'être une concession à l'air du temps, le dynamisme de ce sous-axe témoigne de la vitalité d'une tradition intellectuelle largement ancrée en région Rhône-Alpes au sein de l'UMR LIRE, puis de l'IHRIM, grâce à C. Planté [Lyon 2] et É. Viennot [UJM], qui ont formé et inspiré de nouvelles générations. Pionniers dans l'émergence et la consolidation des recherches scientifiques sur les femmes, les féminismes, le genre et les sexualités, nous avons accompagné les débats récents sur le clitoris, le consentement, les discriminations, les violences sexistes et sexuelles, dans une perspective historienne, articulant une démarche actualisante à une généalogie remontant bien en amont du XIX^e siècle – souvent considéré comme le siècle de « l'invention de la sexualité » (débats anciens autour du clitoris retracés par M. Clément [Lyon 2], ouvrage *La Fiction face au viol* codirigé en 2024 chez Hermann par V. Lochert, Z. Schweitzer [UJM] et E. Zanin, communication d'O. Ferret [Lyon 2] au Congrès de l'American Society for Eighteenth-Century Studies sur *L'Histoire d'une Grecque moderne* (1740) de l'abbé Prévost comme roman du « (non-) consentement ? » et étude

d'É. Bordas [ENS Lyon] « "Non, c'est non !" Négation et tautologie », défense de Y. Chevalier [Lyon 2] « pour une stylistique matérialiste féministe » au colloque « Male Gaze, Female Gaze, Queer Gaze... »).

En ouvrant de nouveaux débouchés éditoriaux et médiatiques, la forte demande sociale sur ces sujets a favorisé une envolée de nos productions en fin de quinquennal, et leur diffusion sous des formats variés, souvent inventifs. Le colloque-festival « Théâtre de femmes du XVI^e au XVIII^e siècle : archive, édition, dramaturgie » (Lyon, novembre 2023) coorganisé par I. Garnier [Lyon 3], E. Keller-Rahbé [Lyon 2], J. Mangeant [COMUE Lyon], I. Moreau [ENS Lyon] et M. Rosellini incluait ainsi des représentations théâtrales, des ateliers d'entraînement à la déclamation et au jeu. Pendant le confinement, E. Keller-Rahbé [Lyon 2] avait par ailleurs procédé à l'enregistrement vocal de la *Fable de La Tourterelle et du Ramier* de Mme de Villedieu pour le site Voix du Mercure galant, expérience participative qui restitue leur dimension sensible à des textes conçus à l'oral, et pour être dits. L'exposition « Liberté, égalité, sororité. Femmes révolutionnaires en lutte (XVIII^e-XXI^e siècle) » montée en 2024 à l'université Lyon 2 par O. Ferret [Lyon 2] avec des étudiantes du master « Genre, littératures, cultures » de l'établissement a été reprise lors de la fête de la Science. Ces actions confirment la place de l'IHRIM sur la scène lyonnaise, en lien avec le « Pôle genre » de l'université Lyon 2, mais aussi avec les Archives municipales, la Bibliothèque municipale et le Musée Gadagne (plusieurs projets mobilisant ces institutions sont en cours). L'IHRM est également très présent aux échelles nationale (S. Al-Matary [Lyon 2] et O. Ferret [Lyon 2] ont été nommés à l'Institut universitaire de France avec des projets portant sur les femmes) et internationale, comme en témoigne la présentation à Prague de *Devenir-sœur* (recueil de textes polonais inédits notamment consacré aux féminicides, coédité par H. Martinelli [ENS Lyon] et M. Chmurski chez Michalon 2024), ainsi que la publication en différentes langues de travaux concernant non seulement la France, mais encore l'Espagne, l'Europe centrale, la Grande-Bretagne, les mondes américains et l'Inde.

Dans le prolongement de l'étude des représentations du corps, plutôt centrée au sein de l'axe 2 sur les réalités biologiques (on songe par exemple à *Pensées du corps et différence des sexes à l'époque moderne*, de M.-F. Pellegrin [Lyon 3], paru aux éditions de l'ENS en 2020), les travaux que regroupe notre sous-axe se penchent avant tout sur les enjeux normatifs des représentations du genre, dans des corpus à valeur esthétique affirmée.

Les Presses Universitaires de Saint-Étienne ont accueilli deux collections prometteuses, « La Nouvelle Cité des Dames », dirigée par É. Rajchenbach [UJM], qui diffuse au format poche des classiques oubliés, et « Le Genre en toutes lettres » créée par S. Gougelmann [UJM]. Elles sont déjà riches de deux titres chacune. Par ailleurs, E. Keller-Rahbé [Lyon 2] a participé au premier volet du diptyque *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, amplement diffusé en « Folio » (2020), et appelé à devenir un usuel.

Toutes les productions émanant de femmes ou d'homosexuelles ou d'homosexuels ne sont pas envisagées dans une perspective relevant de l'histoire des femmes, des masculinités et des sexualités, du masculin/féminin, des *gender studies*, de la théorie *queer*, ce qui explique que certains travaux de nos collègues de l'Unité soient rangés dans les axes 1, 2 ou 5. Bien que les méthodes propres aux approches susmentionnées soient désormais bien intégrées aux sciences humaines et sociales et aux études littéraires, nous continuons à utiliser les catégories qui en sont issues de manière critique, en prenant en compte les processus et les procédés qui ont mené à les construire. Sous cet angle, le présent sous-axe dialogue avec le sous-axe 2 « Constitution des catégories et des disciplines ».

Il s'agit d'abord de (re)donner à connaître les productions de femmes : plus que jamais, nous alimentons la réflexion sur la place des femmes dans l'histoire littéraire, voire la reconnaissance d'un « matrimoine » composé de figures comme Virginia Woolf, Monique Wittig ou Elizabeth Rigby Eastlake, dont S. Chiari [UCA], Y. Chevalier [Lyon 2] et S. Gourdon [Lyon 2], respectivement, ont donné à connaître des inédits et de nouvelles traductions.

Qu'elles soient écrivaines, philosophes, peintres, chanteuses, instrumentistes, comédiennes, spectatrices ou voyageuses, les productrices ont suscité à l'IHRIM, pendant le dernier quinquennal, une masse de travaux. Les poétesses des XVI^e et XVII^e siècles, les philosophes, conteuses, fabulistes et les dramaturges du XVII^e siècle et les femmes de la période révolutionnaire ont été remises en lumière. L'attention portée à George Sand, Marceline Desbordes-Valmore, Marie-Catherine de Villedieu s'est poursuivie et s'est enrichie de publications de et sur Louise Labé (signalons, outre

l'édition des *Œuvres* par M. Clément [Lyon 2] et M. Jourde [ENS Lyon], l'ouvrage d'É. Rajchenbach [UJM] *Louise Labé. La Rime féminine*, confié à Calype en 2024), Louisa Siéfert (étudiée par O. Bara [Lyon 2], par son doctorant H. Berger Martin [Lyon 2], mais aussi A. Boutin, professeure titulaire à l'université Florida State, accueillie en 2021 au sein de notre unité dans le cadre du collegium de Lyon). Des travaux ont aussi porté plus ponctuellement sur Marguerite de Navarre, Madeleine de Scudéry, Mlle de Chemerault, Mme Ulrich, Émilie du Châtelet, Manon Roland, Françoise Pascal, Antoinette Deshoulières, Catherine Bernard, Daniel Lesueur, Joséphine-Blanche Colomb, Dick May, Antonella Anedda, Alda Merin, Albertine Sarrazin, Victoria Ocampo, Marguerite Yourcenar et Zofia Nałkowska (la liste n'est pas exhaustive).

Une attention particulière a été portée aux genres réputés féminins, comme l'épistolaire (M. Bombart [Lyon 2] a commenté les lettres de Mlle de Chemerault, espionne de Richelieu à la cour de Louis XIII, et S. Al-Matary [Lyon 2] édité la correspondance inédite de Dick May). Mentionnons également la thèse de F. Boutinet [Lyon 3], *L'invention éditoriale du genre des « mémoires féminins » au tournant des XVII^e-XVIII^e siècles*, soutenue fin 2024 (M. Bombart [Lyon 2] dir.).

Les études monographiques s'accompagnent d'autres travaux d'édition (signalons en particulier le projet IUF DAMES·DE·FER, mené par O. Ferret [Lyon 2] avec des étudiants (12 éditions en cours d'annotation et de valorisation).

S'ajoutent à cet ensemble des travaux menés sur la musique, à partir d'ensembles courant de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années jazz.

Un léger déplacement des perspectives s'est dessiné au cours du quinquennal. Le travail consacré aux désignations, aux représentations et aux modes d'énonciation se poursuit. La réflexion sur le point de vue et la voix des femmes, la volonté de dépasser le préjugé de l'infériorisation des femmes et des minorités sexuelles ont suscité un intérêt accru pour les questions d'auctorialité et d'autorité, depuis le Moyen Âge. En témoignent le collectif *L'Autorité de la parole spirituelle féminine en français au XVI^e siècle*, codirigé par M. Clément [Lyon 2], I. Garnier [Lyon 3] et Dariusz Krawczyk chez Brill en 2022, ainsi qu'une thèse inscrite en septembre 2022 par C. Mogenet, *Parcours de femmes dramaturges sous l'Ancien Régime : la construction d'une auctorialité féminine dans le monde théâtral (1650-1690)* (dir. M. Bombart [Lyon 2]).

La prise en compte du lectorat (ceux de Marguerite de Navarre ou de George Sand : voir, concernant cette dernière, le dossier des *Cahiers George Sand* codirigé par O. Bara [Lyon 2] en 2022) se fait plus régulière, tout comme celle des réseaux (médiations, collaborations, environnement et rayonnement : le projet IUF d'É. Rajchenbach [UJM] y est consacré).

Au sein de la réflexion sur les sexualités, les productions sur l'homosexualité (voir en particulier le numéro de la revue *Littératures* « *Écrire les homosexualités au XIX^e siècle* », codirigé en 2019 par J.-M. Roulin [UJM] et S. Gougelmann [UJM]) et sur la bisexualité (Dimitri Portal a engagé en 2022 une thèse sur la représentation de la bisexualité dans la littérature moderne et contemporaine, dir. É. Bordas [ENS Lyon]) voisinent avec des travaux sur les masculinités. *Antisémitisme et homophobie. Clichés en scène et à l'écran, XIX^e-XX^e siècles* (CNRS éditions, 2019) a été discuté pendant le séminaire « Littératures et arts, XIX^e-XX^e siècles » en présence de l'autrice, C. Meyer-Plantureux, devant des étudiants de master et de doctorat (séance initialement programmée en 2020, repoussée en 2021 du fait de la pandémie).

Sous-axe émergent - Éducation

Le sous-axe émergent « Éducation » a également réussi son expansion, grâce à l'énergie de collègues comme M. Mas [INSPE Lyon], MCF à l'INSPÉ de Lyon. Le caractère didactique de la littérature pour la jeunesse (romans, périodiques, théâtre des familles, essais de vulgarisation scientifique) justifie qu'on la range dans le sous-axe éducation. Il rassemble, de fait, un massif significatif de travaux sur les littératures pour la jeunesse du XVIII^e siècle à nos jours, catégorie problématisée dans le sous-axe 2, comme peut l'être celle d'« enfant » au cœur du collectif *Enfant, enfance et scandale à l'époque moderne. Des guerres de Religion à la révocation de l'édit de Nantes*, coordonné en 2024 par J. Léonard, I. Moreau [ENS Lyon] aux Presses Universitaires du Septentrion. Cet ensemble bénéficie de l'investissement du groupe de travail FabLijes (Fabrication des littératures de jeunesse), qui tient un séminaire régulier et bénéficie de sa propre revue, soutenue par l'IHRIM : les *Cahiers Fablijes*. La littérature pour la jeunesse est indissociable d'une réflexion

sur un lectorat au caractère souvent mixte (en termes de genres ou de générations, comme le montre le collectif *Écrire pour la jeunesse et pour les adultes. D'un lectorat à l'autre*, codirigé par M. Mas [INSPE Lyon] et A.-M. Mercier-Faivre [INSPE Lyon] chez Classiques Garnier, 2020, mais aussi en situation coloniale et postcoloniale). Le groupe Fablijes annonce d'importants travaux de traduction et sur la traduction de la littérature pour la jeunesse.

Parallèlement, les travaux menés dans d'autres axes (par exemple l'édition de textes dans des collections de poche utilisables dans l'enseignement secondaire, ou pour les concours auxquels préparent nombre des enseignants rattachés à notre unité, et auxquels ils consacrent parfois des journées dédiées, tel l'événement coorganisé par R. Audoubert [UJM] autour des *Sueños* de Quevedo, au programme de l'agrégation en 2023) participent de la réflexion sur l'éducation.

Le travail sur l'éloquence (et plus largement sur l'oralité), également mené au sein du sous-axe 2 (par exemple à propos des concours de l'Institut) s'est en partie concentré pendant le dernier quinquennal sur ses manifestations en contexte scolaire, du XIX^e siècle à nos jours, du primaire aux établissements supérieurs libres. On citera le colloque « Penser le retour de l'éloquence dans l'enseignement : histoire, significations, formes et enjeux », inscrit au Plan Académique de Formation des enseignants du second degré.

Bon nombre de nos doctorantes et doctorants participent à des journées coorganisées avec, ou émanant des collègues des INSPÉ. La thèse de F. Barancy [ENS Lyon] a été codirigée par D. Antoine-Mahut [ENS Lyon], avec B. Poucet, et F. Barancy [ENS Lyon] a été recruté comme maître de conférences à l'INSPÉ de Nancy. Enfin, plusieurs sessions du séminaire sur la philosophie « française » au XIX^e siècle et, plus récemment, du séminaire « Disciplines » ont reçu des collègues des INSPÉ et/ou travaillé sur des problématiques éducatives.

Enfin, une série de travaux abordent l'éducation sous le double signe de la correction (notices du *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir*, aux PUF en 2022 ; dossier « Matières scolaires » de la revue *Romantisme* en 2024), ou d'une potentielle libération des maîtres (dossier « L'autodidaxie (XIX^e-XX^e siècles) » des *Études sociales*, et exposition « M. Ragon, un autodidacte toujours sur la brèche » au Musée de l'histoire vivante en 2022).

Axe 5 – Arts : du discours aux pratiques

L'axe « Arts » de l'IHRIM constitue un espace de mise en dialogue des approches, des outils et des méthodes impliquant les disciplines artistiques. Il esquisse les contours de champs disciplinaires transversaux, sur des objets artistiques spécifiques (scène, musique, peinture, etc.) et sur des objets hybrides comme le geste théâtral, le discours sur la musique, l'illustration, l'écriture dans l'espace médiatique, l'opéra, etc. Durant la période 2019-2024, il a continué à interroger les régimes historiographiques des arts, institués dans les discours et les représentations, ainsi que les genres et les pratiques artistiques selon une perspective historique.

Sous-axe 1 - Discours sur les arts et historiographie.

Le premier sous-axe aborde les discours sur les arts d'un point de vue critique et historiographique. Il interroge la nature, la valeur et les caractéristiques des discours sur les arts, ainsi que l'historiographie des pratiques et des courants artistiques, pour réévaluer si nécessaire les ruptures et continuités de l'histoire des arts. Durant ces cinq dernières années, les travaux ont principalement emprunté trois voies complémentaires mais distinctes.

La première relève des études sur la critique et plus largement sur les espaces médiatiques, en tant qu'ils constituent un lieu de construction et de diffusion du discours sur les arts. Les recherches ont été très dynamiques et elles ont concerné tous les champs disciplinaires de la critique (musicale, théâtrale, littéraire, artistique).

Plus largement, les travaux sur la fabrique de la théorie constituent une deuxième voie nettement identifiée parmi les travaux de l'axe. Chercheuses et chercheurs travaillent tout d'abord sur les écrits d'artistes en tant qu'ils

produisent un discours sur leurs pratiques. On note une intense activité de publication de ces écrits : citons la correspondance du compositeur Ambroise Thomas avec son éditeur Heugel éditée par J.-C. Branger [Lyon 2], la correspondance Panassié-Hodeir ou encore la correspondance Barraqué-Hodeir publiées par P. Fargeton [UJM] – également auteur d'un volume intitulé *Quand les musiciens de jazz (s')écrivent*. Le projet Dictéco (*Dictionnaire d'écrits de compositeurs et compositrices*) porté par E. Reibel [ENS Lyon] en lien avec V. Dufour (FNRS, Belgique) rassemble les musicologues du laboratoire et plus de quatre-vingts chercheuses et chercheurs autour de la fabrique d'une base de données et d'un dictionnaire en ligne désormais en grande partie bilingue.

Les chercheuses et chercheurs s'emploient par ailleurs à recueillir la parole de différents artistes contemporains, tout en nourrissant une réflexion sur les modalités du recueil de cette parole et sur le statut du discours que les artistes tiennent sur leurs pratiques. On peut citer le livre d'entretiens d'O. Neveux [ENS Lyon] avec Maguy Marin (*Toucher au nerf*, 2024), ou encore celui d'E. Reibel [ENS Lyon] avec J.-G. Queyras (*Bach : les suites en partage*, 2022). La question de l'entretien d'artiste trouve par ailleurs sa place au sein du nouveau séminaire « Mondes académiques / mondes artistiques » qui a vu le jour au sein de l'axe en 2022.

Après les écrits et entretiens d'artistes, l'axe s'intéresse aux dictionnaires et aux encyclopédies en tant qu'ils construisent des catégories permettant de penser les arts. C'est surtout le projet Dichtéa qui est emblématique de ce travail. Porté par A. Pellois [ENS Lyon] et C. Candiard [Lyon 2], il s'intéresse de façon systématique aux dictionnaires de théâtre des XVIII^e et XIX^e siècles (1776-1914) en tant qu'objets éditoriaux, lieux de discours sur les usages et prescriptions en vigueur sur les scènes de l'époque, et nomenclature en constante évolution tout au long du siècle. Développé sous forme d'édition numérique, le projet a continué à se développer tout au long du présent contrat, ouvrant les perspectives temporelles et géographiques, dans le cadre d'un colloque organisé en juin 2023 en collaboration avec l'UMR Litt&Arts à Grenoble (https://ihrim.ens-lyon.fr/IMG/pdf/aff-dictionnairesithe_a_tre.pdf).

Un dernier ensemble de travaux porte plus généralement sur l'histoire du théâtre, de la musique et de la littérature. Pas moins de six collègues de l'IHRIM ont été mobilisés dans la grande aventure de *l'Histoire de l'opéra français* d'Hervé Lacombe, qui a également bénéficié d'une aide financière de notre laboratoire. Signalons un nombre important de travaux concernant l'histoire du théâtre sous l'Ancien Régime (E. Keller-Rahbé [Lyon 2], C. Candiard [Lyon 2]), l'ouvrage *Un théâtre pour la Nation* de T. Julian [Lyon 2] ainsi que certains travaux sur le théâtre révolutionnaire ou sur les relations entre musique et révolution industrielle (E. Reibel [ENS Lyon]). Plusieurs chercheuses et chercheurs de l'IHRIM mènent enfin des travaux monographiques qui visent à établir des ouvrages de référence, notamment sur Massenet (grande biographie Fayard publiée par J.-C. Branger [Lyon 2] en 2024), sur Berlioz (A. Ramaut [UJM]), sur Pirandello (C. Frigau Manning [Lyon 3]), sur Nerval (C. Bayle [ENS Lyon]), ou encore sur Sand (O. Bara [Lyon 2], M. Wisniewski [Lyon 2]) et Gatti (O. Neveux [ENS Lyon]).

Sous-axe 2 - Construction des représentations

Le deuxième volet de l'axe « Arts » explore dans une perspective artistique et interdisciplinaire la notion de « représentation » pour en décliner le spectre sémantique.

Le premier pôle, « Voir et représenter : pensées du visible », se situe au croisement des arts visuels, de la philosophie et de la littérature. Les travaux qu'il regroupe interrogent sous l'angle diachronique (du XVII^e siècle à nos jours) l'image et le visible, en articulant la réflexion aux environnements historiques et aux enjeux épistémologiques. Dans cette perspective, on peut citer un certain nombre d'essais et de manifestations relevant de la philosophie esthétique ou de la théorie des arts : l'ouvrage collectif *Spinoza et les arts*, codirigé par P.-F. Moreau [ENS Lyon] et L. Vinciguerra et paru en 2020 ; les recherches d'A. Rieber [ENS Lyon] menées sur l'histoire de l'art germanophone et préhistorique ; A. Rieber [ENS Lyon] a également été coorganisatrice du colloque international « Jacqueline Lichtenstein, une voie en philosophie de l'art » en 2022.

Plusieurs essais ou volumes collectifs ont contribué à étudier les formes de l'image dans ses résonances anthropologiques et ses implications sur les conceptions historicisées de la sensorialité : le numéro 14 de la revue *Ecrans* portant sur le tableau vivant (codirigé par O. Leplatre [Lyon 3] et A.-C. Guilbard – université de Poitiers) ; *Le Lait des images* d'O. Leplatre [Lyon 3] consacré à une approche haptique de la peinture ; *Jacques Lusseyran entre cécité et lumière* de M. Chottin [CNRS] (2019) dont les travaux sur les rapports entre cécité et image ont été prolongés par le colloque « Regarder, voir et être vu. Le regard en art et en médecine » (Académie de Médecine, 2019). Toujours dans le cadre des rapports entre image et science, une exposition s'est tenue à la Bibliothèque Diderot de l'ENS Lyon en 2023 : *Spectacles de l'hypnose. Expériences scientifiques et artistiques au XIX^e siècle*. C. Frigau Manning [Lyon 3] en a assuré le commissariat dans le prolongement de son essai : *Ce que la musique fait à l'hypnose. Une relation spectaculaire au XIX^e siècle*, 2021.

Enfin, une série de travaux d'O. Leplatre [Lyon 3] s'est intéressée au statut de l'image illustrée, en particulier aux XVII^e et XVIII^e siècles : numéro de la revue *XVII^e Siècle* sur François Chauveau (2020), de *Littératures classiques* sur *Illustrer le littéraire* (2023). La revue *Textimage* adossée à l'IHRIM (codirection O. Leplatre [Lyon 3]) a fait paraître plusieurs numéros sur les rapports qu'entretiennent les écrivains (Rabelais, La Fontaine) avec les images ainsi que sur la bande dessinée, le sculptural ou l'informe. Une exposition anniversaire de la revue, présentant des artistes avec lesquels elle a collaboré, s'est déroulée en 2024. La réflexion sur le livre illustré et les pratiques intermédiaires ont également été au cœur de nombreux travaux d'H. Martinelli [ENS Lyon], en particulier autour du « paradigme autographique ». Cette notion fait transition avec un ensemble d'activités qui constituent le deuxième pôle du sous-axe : « Être représenté/se représenter ».

Ce deuxième pôle envisage les modalités de la construction de soi, à l'interface entre espace intime et espace public, à l'instar de la journée d'études « Vocalité et identité » coorganisée à l'Ircam par P. Fargeton [UJM] en 2024. Très centré auparavant sur le régime autobiographique de la représentation, le pôle a évolué ces dernières années, avec un approfondissement plus marqué de la corporéité et de ses manifestations dans le champ visuel. Les nombreux travaux d'H. Martinelli [ENS Lyon] sur le corps informe ainsi que le colloque en 2023 en collaboration avec N. Dartai-Maranzana [Lyon 2] sur *Les masculinités dans l'Espagne classique : réalités et représentations du corps* relèvent de cette nouvelle perspective de recherche (actes à paraître).

Un troisième pôle « Représentations politiques » appréhende les implications politiques et idéologiques des représentations artistiques, notamment théâtrales, chorégraphiques et cinématographiques. Il a également pour enjeu d'adopter un regard historique sur les créations, dans leur dimension processuelle et projective, et sur leur réception. Beaucoup de travaux se sont développés en ce sens : ceux d'O. Bara [Lyon 2] sur la représentation au théâtre des émotions populaires et sur les contextes de réception des spectacles ; ceux de T. Julian [Lyon 2] sur le théâtre de la Révolution ; ceux encore d'E. Keller-Rahbé [Lyon 2] tournés vers le théâtre de femmes (Colloque-festival « Théâtre de femmes du XVI^e au XVIII^e siècle : archive, édition, dramaturgie », 2023). Le numéro des *European Drama and Performance Studies* en 2020 codirigé par M. Caillez [UJM] et intitulé *Théâtre et musique, transferts culturels et identités nationales* a également nourri cette approche socio-politique des phénomènes de représentation. La recherche d'O. Neveux [ENS Lyon] s'inscrit aussi dans cet ensemble d'études qui problématise les liens entre scène et politique, comme dans son essai *Armand Gatti. Théâtre-utopie*. O. Neveux [ENS Lyon] conduit encore dans ce champ le séminaire doctoral « études théâtrales » à l'Ens de Lyon, depuis 2021 : <https://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/seminaires/seminaire-etudes-theatrales/>

Sous-axe 3 - Gestes et pratiques

Ce troisième sous-axe de l'axe « Arts » reste majoritairement tourné vers l'étude des pratiques artistiques, structuré autour de trois perspectives : la dimension inter-artistique recouvrant des pratiques d'hybridation, d'emprunt, de transfert, permettant de rapprocher les arts qui se pratiquent *in praesentia* des arts médiés par un support (la peinture, la création littéraire, etc.) ; les travaux consacrés aux interprètes dans une perspective historique, théorique et esthétique ; les pratiques éditoriales telle l'édition musicale ou la pratique du livre illustré, comme endroits de recherche d'une forme de

transmission, de conservation ou de création d'objets à la croisée des écritures artistiques. Chacun de ces trois domaines a accueilli durant le quinquennal des travaux complètement en phase avec les perspectives de recherche définies, tout en offrant des développements sur certains aspects qui en modifient la perspective et le périmètre.

Un ensemble de travaux nourrit ce premier ensemble consacré aux pratiques inter artistiques. Un premier type de travaux aborde les gestes d'hybridation et d'emprunt. Ainsi des travaux d'HDR de C. Candiard [Lyon 2] sur la poétique de l'hybridation chez Molière (*Molière au travail : poétique de l'hybridation et fabrique de l'équivoque dans les grandes comédies*, 2021), le séminaire d'E. Keller Rahbé [Lyon 2] au CMBV (ThéPARis France 2022-2023, *Les Théâtres en France sous l'Ancien Régime : transversalité des pratiques, circulation des personnes, enjeux esthétiques et poétiques*), les travaux de P. Fargeton [UJM] sur les pratiques d'hybridation, transferts et emprunts dans le jazz ou la chanson française des années 1930, ou encore ceux d'O. Bara [Lyon 2] sur les modalités de transfert entre théâtre et roman ou sur l'articulation entre parole et musique au théâtre (*La Musique de scène dans le théâtre parlé, des Lumières au Romantisme*, 2024).

Un second type de travaux se dégage nettement des activités des chercheuses et chercheurs, lié à une dynamique visant à multiplier les approches inter artistiques d'un même objet ou d'une même thématique, ouvrant ainsi la perspective à une recherche épistémologique sur les spécificités de la recherche en arts, que l'on retrouvera dans le troisième domaine de ce sous-axe. Deux manifestations rendent compte de cette tendance : une journée d'étude inter-artistique annuelle organisée conjointement depuis 2022 par le département lettres et arts de l'ENS et l'IHRIM permet une étroite association entre recherche et formation et associe quatre disciplines artistiques (théâtre, cinéma, musique et histoire de l'art) autour de méthodologies liées à des thématiques telles genre, écologie, ultra contemporain ; le séminaire « Mondes artistiques / Mondes académiques », actif depuis 2022, porté par C. Frigau Manning [Lyon 3], O. Neveux [ENS Lyon], A. Pellois [ENS Lyon] et E. Reibel [ENS Lyon], interroge les relations entre les artistes et les universitaires dans différents domaines artistiques.

Le 2^e sous-axe de l'axe 5 consacré à l'interprète est très actif. Il est alimenté par les travaux de S. Chiari [UCA] (XVI^e-XVII^e siècles), T. Julian [Lyon 2] (XVIII^e siècle), O. Bara [Lyon 2] (XIX^e siècle), C. Candiard [Lyon 2] (XVII^e et XVIII^e siècles jusqu'aux pratiques contemporaines notamment du baroque), A. Pellois [ENS Lyon] (de la fin du XIX^e siècle aux pratiques contemporaines). Ces travaux questionnent les relations des comédiens avec l'auctorialité (C. Candiard [Lyon 2]) ou les auteurs (S. Chiari [UCA]), les catégories des emplois et l'histoire des rôles (O. Bara [Lyon 2] et C. Candiard [Lyon 2]), les pratiques de cour des comédiens (S. Chiari [UCA]), les pratiques pédagogiques et de transmission (C. Candiard [Lyon 2], A. Pellois [ENS Lyon]), le lexique et les catégories du jeu (A. Pellois [ENS Lyon]), les modèles et modélisations de la pratique des interprètes (T. Julian [Lyon 2] et A. Pellois [ENS Lyon]). Il est également nourri par des recherches plus pratiques liées à la réactivation d'un jeu par le biais des archives (A. Pellois [ENS Lyon] sur des figures d'interprètes de la fin du XIX^e au début du XXI^e siècle, ou les travaux de doctorantes et doctorants comme A. Gheerbrant [Sorbonne Université / Lyon 2] sur le jeu romantique), ou les pratiques de transmission de jeu ancien (A. Pellois [ENS Lyon] sur la valeur du geste de copie et d'imitation pour comprendre un jeu ancien ou C. Candiard [Lyon 2] sur le baroque).

Le 3^e sous-axe de l'axe 5 est consacré aux pratiques éditoriales spécifiques aux arts, comme l'édition musicale ou les pratiques du livre illustré. Outre les très nombreux travaux d'édition savante de beaucoup de chercheuses et chercheurs de l'IHRIM, on peut relever une grande part de travaux liés aux éditions musicales (M. Desmet [UJM], J.-C. Branger [Lyon 2]), notamment des œuvres inédites ou inachevées (par exemple *Deux mélodies pour la jeunesse* de Jules Massenet, édité par J.-C. Branger [Lyon 2], *Io* de Jean-Philippe Rameau, acte de ballet inédit et inachevé édité par T. Soury [Lyon 2]). Toute une série de travaux interroge le geste de traduction et les conséquences artistiques de celle-ci, en termes dramaturgiques pour Z. Schweitzer [UJM], de légitimation de corpus dits « de petite langue » pour H. Martinelli [ENS Lyon] ou ceux en dialecte pour L. Chinellato [Lyon 3]. On relève également un certain nombre de réflexions liées au croisement des images et du texte (H. Martinelli [ENS Lyon] sur l'auto-illustration, D. Reguig [UJM] sur la publication de dessins inédits, le colloque de 2020 organisé par M. Cartron [Lyon 3] et O. Leplatre [Lyon 3] « L'image dans le livre : cadre, cadrages », ou des réflexions liées à la spécificité du régime iconique (Colloque *Comment dire l'image sans la réduire au langage ?*).

Enfin, certaines pratiques éditoriales sont spécifiques à certains publics, comme le montrent les travaux de M. Chottin [CNRS] sur les pratiques éditoriales inclusives à destination des non et malvoyants.

Positionnement international

En résumé, le positionnement international de l'IHRIM passe d'abord par l'organisation de **53 colloques en partenariat avec des institutions étrangères**, pour la période d'évaluation qui nous concerne. Cela peut se réaliser à l'intérieur d'un projet international financé. Par exemple, dans le cadre de l'ANR franco-qubécoise Numapresse, ont eu lieu deux colloques internationaux : « La fabrique médiatique des récits de vie. Circulation des biographèmes de Vapereau à Wikipédia », co-organisé par O. Bara [Lyon 2], M. Levin [Lyon 2], N. Omari et M.-È. Thérenty [U Montpellier 3, UR RIRRA21], à Lyon les 19 et 20 janvier 2023 ; les 9 et 10 février 2023, il s'agissait de « Couper/coller. Le journalisme aux ciseaux du XIX^e siècle à Internet » à l'ENS de Lyon, organisé par S Dord-Crouslé [CNRS] et S. Mombert [ENS Lyon]. De manière plus générale, nous cherchons à diversifier et approfondir les partenariats avec des universités étrangères ou avec des institutions internationales à travers l'organisation de colloques au large rayonnement ; nous bénéficions ainsi des échanges avec les collègues et étudiants d'autres pays, d'autres cultures scientifiques et d'autres traditions académiques. Par exemple, le colloque international « Les revues sur les scènes du bassin méditerranéen, XIX^e-XXI^e siècle » (O. Bara [Lyon 2] et K. Georgakaki) a été organisé en partenariat avec l'université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes, l'Institut français d'Athènes et l'Opéra National grec (Athènes, 23-24 septembre 2022) ; les Actes doivent paraître dans la revue en ligne de l'Institut français d'Athènes. Un colloque festival *Molière par la scène. Leçons de l'interprétation* (C. Candiard [Lyon 2]) a été organisé à Oxford en partenariat avec la maison française d'Oxford. Le colloque *Résonances de la guerre de 1870 dans la vie et la création musicales franco-germaniques jusqu'en 1914* (J.-C. Branger [Lyon 2] et S. Keym), dont le volet lyonnais a été annulé en raison du Covid, a tenu son second volet à Leipzig en avril 2024. Un autre colloque musicologique, *Puccini et la France* (J.-C. Branger [Lyon 2] et M. Girardi) s'est tenu à l'université Ca'Foscari de Venise, organisé en partenariat avec l'Institut culturel italien de Lyon, le Centro Studi Puccini de Lucca et le CNSMD de Lyon en mars 2024. Autre exemple de partenariat institutionnel international : le colloque *Le spectacle italien loin de l'Europe* (C. Frigau Manning [Lyon 3]) a été organisé à Lyon en 2024 en lien avec le panel « Nineteenth-Century Italian Opera Far From Europe » qui a été sélectionné lors du Congrès international des études sur l'opéra à Lisbonne en 2023. Nous pourrions encore citer la dizaine de colloques internationaux ou sessions de congrès récurrents, organisés notamment dans le domaine de l'histoire des sciences.

Ces manifestations sont souvent suivies par des publications dans des **maisons d'édition étrangères**, le plus souvent en collaboration avec des collègues à l'étranger. Cela prouve que les thématiques de recherche de l'IHRIM trouvent un large écho sur le plan international. On peut citer le collectif codirigé par C. Barel-Moisant [CNRS] et J.-F. Chassay (université du Québec à Montréal) : *Le Roman des possibles. L'anticipation dans l'espace médiatique francophone (1860-1940)*, aux Presses de l'université de Montréal, 2019. Plusieurs dossiers de revues internationales anglophones ont été coordonnés par des membres de l'unité – notamment par S. Lézé [ENS Lyon], pour le dossier de la revue *History of Psychiatry* (mars 2024), sur « Psychiatric epidemiology in historical perspective », D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] pour le dossier « Maine de Biran and the Afterlives of Biranism » dans la revue du MIT : *Perspectives on Science*, en février 2024, ou encore O. Bara [Lyon 2] pour « Théâtre social et drame humanitaire » dans *Nineteenth-Century French Studies* (51, n°3 & 4), printemps-été 2023.

Les productions des membres du laboratoire publiées dans des maisons d'édition étrangères prestigieuses ont bénéficié d'un écho important à l'échelle internationale. C'est le cas de l'ouvrage de S. Chiari [UCA], *Shakespeare and the Environment : A Dictionary* (Bloomsbury 2022). Ce dictionnaire est le tout premier du genre à inventorier et analyser les références à l'environnement naturel dans le corpus shakespearien (pièces et poèmes). Pour chaque item sélectionné, il offre par ailleurs des références bibliographiques qui visent à approfondir les pistes de recherche proposées. On peut également mentionner la contribution à des ouvrages universitaires de grande diffusion, tels les *Routledge Handbook* (avec la contribution de J. Nègre [ENS Lyon] pour le *Routledge Handbook of Cartographic Humanities*, en 2024).

Appels à projets

La direction de l'UMR prend connaissance, oriente et accompagne à son niveau les différentes demandes dès le début pour optimiser les chances de réussite de ces dossiers, au montage souvent lourd et complexe, et pour veiller à la cohérence et à la coordination des diverses initiatives. Appuyé par ses tutelles et l'ASDESR Ability, notamment pour l'aide au montage de projets, l'IHRIM incite ses membres à répondre aux appels et donne une visibilité aux contrats obtenus lors de ses Assemblées générales. Cette politique active porte ses fruits. En témoignent les nombreux projets financés par des programmes de soutien à la recherche et d'investissement. Ces projets sont relativement bien répartis dans les différentes « équipes de site » de l'IHRIM (voir le tableau des données de caractérisation). Ils impliquent toujours un ou plusieurs autres membres de l'unité, appartenant parfois à plusieurs équipes de sites, et ont donc une dimension structurante localement tout en ouvrant sur l'extérieur – en vertu de leur rayonnement international, mais également en raison de l'inventivité de leurs réalisations relevant de la valorisation ou dissémination scientifique auprès du grand public. Ces projets couvrent un large éventail de formes, de programmes et de structures : **ERC, ANR, LabEx, MSH ISITE, IUF, chaire de professeur junior, JORISS, MITI, H2020, PIA.**

PROJETS EUROPÉENS

Quatre projets d'ERC ont été déposés mais n'ont pas été lauréats : 1) Consolidator Grant 2018 déposé par D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] : « The Shaping of Early-Modern Philosophical Figures in 19th Century France. Canon Formation in History of Philosophy. SHAFIG », 2) Consolidator Grant 2019 déposé par S. Lézé [ENS Lyon] : *Locating Ill-Being (LIB), between physiology and psychiatry (XIX-XXI)*, 3) Starting Grant 2021 et 2022 déposés par M. Reboul [ENS Lyon] : Genetics of Ancient Languages with Artificial Intelligence, GenALAI et toujours par M. Reboul [ENS Lyon] (Synergy Grant 2023) : Tools for Historical Biogeography analysis, HERODOTools. Cette dernière déposera à nouveau son projet Starting à l'automne 2025.

Initié récemment, le projet **ERC NOTCOM** (« The Common Notion : Science and Consensus in the Seventeenth Century », n°101052433, 2023-2027), porté par M. Lærke [CNRS], étudie l'épistémologie de groupe, la science collective et la communication publique des sciences au XVII^e siècle. Il ambitionne principalement de proposer une étude historique de ce qu'on désigne aujourd'hui comme le « consensus scientifique » et de remonter aux origines de la science collective et de la science publique à l'époque classique afin de comprendre comment s'est installée l'idée que la collectivité même d'un savoir – le fait que les scientifiques soient d'accord sur telle ou telle proposition – lui apporte un poids épistémique. Il regroupe des chercheuses et chercheurs britanniques et français, qui sont rattachés à l'IHRIM mais également à la Maison française d'Oxford, dont les recherches relèvent aussi bien du champ de l'histoire des sciences et de la philosophie que des Humanités numériques (numérisation et annotation des journaux savants). Ce projet a permis de nouer de nombreuses collaborations internationales, en particulier avec l'université d'Oxford et, en son sein, avec le *Oxford Center for the History of Science, Medicine, and Technology*. Ce projet finance un postdoctorat (L. Rouquayrol [CNRS], depuis septembre 2023) et un doctorat (Una Faller, inscription en septembre 2024) au sein de l'équipe IHRIM-ENS de Lyon et implique le Pôle Humanités numériques de l'unité.

De même, le projet CLS INFRA (Computational Literary studies infrastructure) coordonné par l'Institut Jezyka Polskiego Polskiej Akademii Nauk et porté à l'IHRIM par S. Heiden [ENS Lyon] a obtenu un financement Horizon 2020 (grant agreement n°101004984).

Enfin, bien que cette collaboration n'apporte pas de financement spécifique à l'IHRIM, il est important de signaler que M.-F. Pellegrin [Lyon 3] est « co-applicant » du Grant « Extensind new narratives in the history of philosophy » coordonné par la Simon Fraser University (Canada) (2021-2028).

ANR

Plusieurs membres de l'IHRIM sont porteurs ou membres d'une ANR. Pour la période concernée, l'IHRIM développe ou a développé **10 programmes ANR** : ANTRACT (2017-2021), Profiterole (2016-2021), Saint-Simonisme 18-21 (2015-2019), COG-HULICE (2016-2020), NUMAPRESSE (2017-2021), Democrat (2015-2020), IMG (2021-2025), Roli (2021-2025), Bipulum (2023-2027), E2F (2023-2027).

Ainsi, l'**ANR ROII** (Rey's Ornament Image investigation) est dirigée par C. Bahier-Porte [UJM] (<https://anr.fr/Project-ANR-20-CE38-0005>, université Jean-Monnet de Saint-Étienne, 2021-2025, montant : 300 K€). D'autres membres sont responsables d'une sous-équipe à l'intérieur d'une ANR : O. Bara [Lyon 2] a piloté l'équipe lyonnaise constituée de membres de l'IHRIM de l'**ANR Numapresse** (« Du papier à l'écran : mutations culturelles, transferts génériques, poétiques médiatiques de la presse », dirigée par M.-È. Thérenty, 2017-2023, montant : 416 362 €). Enfin, des membres de l'IHRIM intègrent des ANR élaborées depuis d'autres universités et unités de recherche. M. Chottin [CNRS] (IHRIM-ENS de Lyon) est membre du projet **ANR « Inclusive Museum Guide »** (<https://ihrim.ens-lyon.fr/recherche/contrats/article/anr-img-guide-museal-inclusif>) (2021-2025) porté par E. Pissaloux (Sorbonne-université, UPMC) et visant à rendre les œuvres d'art accessibles aux porteurs et porteuses de handicaps sensoriels. C. Barel-Moisson [CNRS] a été notamment membre du projet **URBANATURE**, Savoirs et cultures de la biodiversité urbaine (XIX^e-XXI^e siècle) : ce projet ISITE/ANR (2020-2023) a réuni historiens, écologues et littéraires pour analyser l'histoire de l'écologie urbaine depuis le XIX^e siècle. Il a reçu un financement de 240 000 € et il a rassemblé les institutions suivantes : université Gustave Eiffel, Muséum d'Histoire naturelle de Paris, École nationale Vétérinaire d'Alfort, Muséum d'Histoire naturelle de Rouen, université d'Oxford, université de Zurich.

IUF

Six membres de l'IHRIM ont rejoint l'IUF.

Le projet de D. Reguig [UJM], lauréate senior, en 2021, de l'Institut universitaire de France (littérature française), porte sur « **Le temps du roi : imaginaire et politique de la temporalité historique en France et en Europe (1580-1789)** ». Ce projet vise à montrer à quel point la société française, voire européenne, évolue dans un cadre idéologique et imaginaire lié à l'exercice de la monarchie absolue telle qu'elle s'est constituée et affermie entre 1580 et 1789. Notre régime temporel est fondamentalement différent de celui de l'âge classique mais il dérive pourtant de la manière dont le discours sur l'histoire du pouvoir monarchique a été contraint de se transformer. Adossé à un séminaire régulier, ce projet s'appuie sur les résultats d'un programme financé par le LabEx Comod à hauteur de 24 000 € (projet « Modernités en querelle », 2020-2021). Une édition critique numérique collective du *Parallèle des Anciens et des Modernes* de Charles Perrault est déjà disponible à la consultation : https://parallele-anciens-modernes.huma-num.fr/Introduction_edition. Et une édition critique de la correspondance active et passive de Nicolas Boileau, historiographe de Louis XIV avec Jean Racine et témoin central de la configuration intellectuelle de son époque, est en préparation, en collaboration avec V. Schröder notamment (Princeton University, États-Unis).

Le projet porté par A. Bayle [Lyon 3], au sein de l'Institut universitaire de France (lauréate 2022, membre senior, littératures européennes du début de l'époque moderne), analyse le rapport entre soin et écriture. Il s'intitule **Raconter le cas médical : histoire des formes, circulation des modèles, enjeux éthiques**. Le premier volet de ce projet, qui a donné lieu à plusieurs journées d'études réunissant des spécialistes étrangers (britanniques en particulier) et français (notamment des chercheuses et chercheurs et doctorantes et doctorants de l'IHRIM), est la conduite d'une enquête collective fortement historicisée portant sur l'essor du genre du récit de cas médical en langue vernaculaire au début de l'époque moderne. Le second volet est un travail de théorie narratologique portant sur les rapports entre l'écriture du cas clinique et le genre littéraire de la nouvelle, pensé dans son histoire longue. Le troisième volet est une recherche contemporaine qui assume son lien à la création : il s'agit d'une enquête sur les pratiques du *care* aujourd'hui à travers l'écriture d'un essai littéraire faisant le portrait d'une infirmière à domicile exerçant à Lyon en 2022.

En 2022 également, J. Nègre [ENS Lyon] a été lauréat de l'Institut universitaire de France, en tant que membre junior, littérature américaine, pour le projet « **Écrire avec les cartes : interactions cartographiques dans la littérature américaine du XVIII^e au XXI^e siècle** ». En étudiant les cartes bien réelles que les écrivains et écrivaines américains ont consultées, manipulées et annotées, ce projet est fondé sur un important travail d'archives et comporte une dimension épistémologique (la carte comme instrument de savoir que le texte vient renforcer ou subvertir), politique (la carte comme instrument de visibilité de certaines populations, que le texte vient compléter ou critiquer) et environnementale (comment le monde non-humain est mis au premier plan ou non par les cartes et les textes). Ce projet a déjà donné lieu à plusieurs articles de revue, certains en anglais, à un ouvrage collectif en anglais, à un dossier de revue coordonné par J. Nègre [ENS Lyon] (voir par exemple [Écrire avec les cartes](https://epistemocritique.org/ecrire-avec-les-cartes/) : <https://epistemocritique.org/ecrire-avec-les-cartes/>) et à des événements « grand public ».

Centré, à travers la figure de Jeanne Weill dite Dick May (1859-1925), sur deux établissements d'enseignement supérieur libres à la charnière des XIX^e et XX^e siècles – **le Collège libre des sciences sociales et l'École des hautes études sociales** –, le projet de S. Al-Matary [Lyon 2] (membre junior, 2020) entend montrer comment la diffusion « mondaine » des connaissances artistiques et littéraires à un large public (travailleurs, amateurs, étudiants des deux sexes) contribue à la constitution des études littéraires, de l'histoire de l'art et de la musicologie en disciplines universitaires.

Le projet d'É. Rajchenbach [UJM] (membre junior, 2021) étudie **les réseaux comme composante essentielle de la création littéraire en France à la Renaissance** en l'abordant sous un jour nouveau, celui d'une « fonction réseau » – inspirée de la « fonction auteur » de Foucault – appliquée à un corpus encore peu étudié, la poésie imprimée et manuscrite des années 1500-1550. Dépassant les outils de lecture anachroniques, il interroge la façon dont les réseaux informent l'écriture, influencent ses formes et motivations, construisent figure et voix d'auteur, pour repenser la notion d'auctorialité.

Le projet d'O. Ferret [Lyon 2] (membre senior, 2023), « **La Révolution des femmes (1789-1804)** », est fondé sur l'édition de textes publiés pendant la Révolution française et orienté selon une perspective critique croisant études littéraires et études sur le genre. Il examine les représentations de la présence des femmes dans l'espace public et s'intéresse aux débats sur leurs rôles sociopolitiques dans un contexte d'abolition des anciens ordres, mais aussi de reconduction, selon la partition entre les sexes, de logiques de domination. L'étude de ces textes, ressaisis depuis le XXI^e siècle, vise à mettre au jour une archéologie des féminismes. Un site web en cours de construction met à la disposition d'un large public les textes établis, annotés et commentés, des dossiers de synthèse comportant une déclinaison pédagogique, ainsi que des expositions virtuelles.

JORISS

Un projet **JoRISS** (Joint Research Institute for Science and Society) est porté au sein de l'IHRIM par S. Franceschelli (équipe IHRIM-ENS de Lyon), en collaboration avec Jing He, professeure de philosophie à East China Normal University : « **The cultural embedding of social cognition: towards a more integrative cognitive science** ».

MITI CNRS

Deux projets se sont développés dans le cadre des Missions pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI) du CNRS. En 2020, A. Bertrand [CNRS] a porté un programme **Empreintes** sur l'adaptation du vivant à son environnement. Le projet s'est attaché à la notion de « co-évolution », à l'interface de cinq disciplines, la génétique, l'écologie, la philosophie, l'anthropologie et l'histoire, au cœur des enjeux contemporains de sauvegarde de la biodiversité. Deux ouvrages collectifs codirigés par A. Bertrand [CNRS] sont tirés de ce projet : *Réinventer le pastoralisme*, Paris, Belin, 2023 ; *Liaisons pastorales - Coévolutions, ruptures, Résistances*, Paris, Edisens, 2023. En 2021, la MITI du CNRS a également sélectionné dans son appel à projet 80 Prime, le projet ED-AIM « **Ethical design for artificial intelligence models in patient management and treatment decisions** » porté par M. Lærke [CNRS]. Il s'agit d'une collaboration

interdisciplinaire CNRS entre la Maison Française d'Oxford (USR 3129 CNRS), l'Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires (UMR 6074 IRISA, Rennes 1), l'IHRIM et l'Institute of Biomedical Engineering de l'université d'Oxford.

GIS

Nous avons bénéficié de financements proposés par l'Institut d'Histoire du Livre, les GIS Humanités, Genre, projets d'EUR « Past societies » et « GENDERING ».

MSH

L'IHRIM s'est vu attribuer par la **maison des sciences de l'Homme de Lyon-Saint-Étienne** un financement pour les projets suivants : **Data-Upgrade Process (D-Up)** porté par B. Jaluzot (IAO), **Pratiques internationales de santé, les médiations thérapeutiques (Prinsamed)**, porté par A. Brun (CRPPC), et les projets conjoints IXXI-MSH : **Morphology Analogy and the Body (MAB)** de S. Franceschelli [ENS Lyon] et **Mémoires et histoire de l'Académie royale des sciences (MHARS)** de M. S. Seguin [Montpellier 3] (IHRIM).

Deux programmes scientifiques ont été réalisés en collaboration avec des **Maisons des Sciences de l'Homme (MSH Paris Nord et MSH Clermont Ferrand)**. Les recherches du groupe « **Dire la santé mentale aujourd'hui** » est le fruit d'une collaboration entre l'IHRIM et la MSH Paris Nord, dont il est un programme scientifique (au sein de son axe 2 « Corps, santé, société »), dirigé par S. Lézé [ENS Lyon]. Ce groupe, qui réunit huit doctorantes et doctorants et un membre collaborateur (Y. Gansel, Hospices civils de Lyon), étudie la genèse et le développement de l'autorité clinique en médecine mentale entre le XIX^e siècle et le XXI^e siècles. L'enjeu méthodologique est de démontrer l'apport du lien entre anthropologie médicale (au présent) et histoire des idées autour de la problématique de la « transcription des expériences » cliniques et profanes depuis le XIX^e siècle, de l'ethnographie à l'historiographie. Ce programme, qui fait l'objet d'un séminaire mensuel, a donné lieu à de nombreux articles, plusieurs dossiers de revues (dont deux publiés dans des revues anglophones), fondés sur des collaborations internationales et l'organisation de panels dans des colloques internationaux (au sein de la *Qualitative research in Mental Health Conference* en 2021, par exemple) ainsi qu'à la création et à la coordination, dans la revue hospitalière *L'information psychiatrique*, de la rubrique « Confrontations » (discussion, avec plusieurs cliniciens, de l'apport d'un travail en SHS sur la santé mentale). Cinq soutenances de thèse sur le sujet ont eu lieu entre 2019 et 2024.

Les membres de l'unité travaillant sur l'histoire des sciences sont également partie prenante de programmes cofinancés par l'Union européenne, portés par la **MSH Clermont-Ferrand** : le projet **Interreg Sudoe Cultur-Monts**, projet de recherche appliquée en lien avec les collectivités territoriales pour la valorisation des paysages culturels de montagne. S. Chiari [UCA] gère au sein de ce projet, qui fédère 10 organismes bénéficiaires et 25 partenaires, un financement de 210 000 €. Les travaux développés dans ce cadre se fondent tous sur la remise en question du découpage nature/culture – tout paysage est culturel et doit être valorisé à ce titre (les dépressions montagneuses, par exemple, dans le Massif Central, sont parfois, en réalité, une trace d'anciens tras, des « proto-burons »).

Programmes d'investissements nationaux

LABEX Comod

Le LabEx Comod, dont l'IHRIM fait partie des UMR fondatrices, a financé ou cofinancé un très grand nombre d'actions et de projets depuis 2019.

À titre d'exemple, le **LabEx Comod** a soutenu le projet susmentionné (p. 31) in **Archéologie de la douleur, XVI^e-XVIII^e siècle** porté par R. Andrault [CNRS] et A. Bayle [Lyon 3] (équipe IHRIM-Lyon3, littératures comparées). Sur la

période 2019-2024, ce fut un projet structurant du LabEx Comod (« Constitution de la modernité », université de Lyon, financement de 25 000 €). Infirmant des hypothèses tenaces sur l'histoire des sensibilités, les travaux menés dans le cadre de ce projet ont montré l'importance et la richesse des réflexions médicales sur la douleur avant la fin du XVIII^e siècle, dans un dialogue avec l'algologie (discipline médicale qui évalue et prend en charge les douleurs chroniques) et la philosophie de la douleur contemporaines. Ce projet a bénéficié de nombreux cofinancements et partenariats, que ce soit avec l'infrastructure de recherche Huma-Num, des établissements d'enseignement supérieur et de recherche non tutelles du laboratoire (université Paris 1, université Paris-Cité, Les Mines-Saint-Etienne, la Maison française d'Oxford, le Centre de NÉciences et l'hôpital neurologique de Lyon) ou avec des institutions culturelles publiques (la bibliothèque municipale de Lyon et le musée d'histoire de la médecine de Lyon notamment). Il a donné lieu à plusieurs productions, à savoir, une exposition qui a voyagé, sous forme à chaque fois modifiée, à six reprises ; un webdocumentaire ; des collaborations artistiques ; un numéro de la revue *Histoire, médecine et santé*, « La douleur de l'autre » ; plusieurs articles et ouvrages spécialisés ; plusieurs manifestations internationales ; et enfin des partenariats avec la société et le monde de la santé, notamment dans le domaine de la formation continue.

CHAIRE DE PROFESSEUR JUNIOR

Dans le cadre de la **chaire de professeur junior** LISAMO à l'université Jean-Monnet Saint-Étienne (« littérature et savoir-faire scientifiques dans les modernités » sections 09/72 du CNU, 2023-2028), L. Derainne [UJM] conduit un projet sur **l'observation et l'objectivité scientifique du XVIII^e siècle à nos jours**, financé par l'ANR à hauteur de 200 000 €.

IDEX DE LYON

En ce qui concerne l'IDEXLYON, qui a été actif jusqu'en 2020, nous avons obtenu un financement IMPULSION qui a couru sur 2018-2019 (« Relecture et réinterprétation de la Querelle des Anciens et des Modernes » porté par D. Reguig [UJM]) et deux ELAN-ERC en 2021 (D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] et M. Reboul [ENS Lyon]).

I-SITE DE CLERMONT

Un projet structurant pour l'axe thématique, porté par S. Chiari [UCA] et S. Cuisinier-Delorme [UCA] (IHRIM-Clermont) a bénéficié d'un financement **ISITE Cap 2025** (axe stratégique de recherche 4 de l'I-Site, porté par l'IHRIM-Clermont-Ferrand) : **La représentation des catastrophes naturelles dans la littérature anglaise des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles**. Ce projet a donné lieu à plusieurs colloques, journées d'études et tables rondes, à un séminaire régulier et à un ouvrage collectif (publié en 2019 aux Presses Universitaires Blaise Pascal). D'autres membres de l'IHRIM y ont pris une part active – par exemple S. Lemerrier-Goddard [ENS Lyon], S. Patel [UCA], J. Van Parys Rotondi [UCA] et S. Vasset (accueillie en délégation à l'IHRIM-Clermont en 2020-2021).

AMI SHS

Au printemps 2024, l'IHRIM a largement contribué au dispositif de l'AMI SHS en proposant des programmes de recherche en lien avec les thématiques retenues par nos établissements. Nos forces portent essentiellement sur l'évolution des démocraties, la question du travail, les âges de la vie, les religions, la préservation du patrimoine culturel et les conséquences du changement climatique. S. Goldblum [ENS Lyon], professeure en études germaniques, est d'ailleurs coordinatrice de l'AMI Religions au sein de l'ENS de Lyon. Le projet en question (ReligiS), dont le consortium est constitué, en plus de l'ENS, de Lyon 2 et de Lyon 3, est lauréat.

Indices de reconnaissance

Au cours de la période, plusieurs publications de membres de l'IHRIM ont été primées, ou retenues dans la liste des finalistes d'un prix. (La liste exhaustive se trouve dans le tableau des données de caractérisation de la recherche.) C'est le cas de l'ouvrage d'A.-L. Chabert [CNRS] sur le handicap, qui a reçu le prix Littré de l'essai 2022 : *Vivre son destin, vivre sa pensée* (Albin-Michel). C. Barel-Moisson [CNRS] a reçu le prix « Papiers Nickelés » pour l'ouvrage *Albert Robida, de la satire à l'anticipation* (Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2022), codirigé avec M. Letourneux. L. Derainne [UJM] a pour sa part reçu le prix de la maison d'Auguste Comte 2021 pour son ouvrage *Qu'il naisse l'observateur ! Penser l'observation (1750-1850)*, Droz, 2022. L'ouvrage de J. Nègre [ENS Lyon], *L'Arpenteur vagabond. Cartes et cartographie dans l'œuvre de Henry David Thoreau*, publié en libre accès chez ENS Éditions, en 2019, est l'un des trois finalistes 2020 du Prix de la Recherche AFEA/SAES (société des anglicistes membres de l'enseignement supérieur). Publié au Seuil en 2019, *La Haine des clercs. L'anti-intellectualisme en France* de S. Al-Matary [Lyon 2], a été présélectionné pour la 8^e édition du Prix Pétrarque de l'essai France Culture-Le Monde. S. Zékian [CNRS] a obtenu le Prix Émile Faguet de l'Académie française pour son édition annotée des manuscrits inédits d'Albert Thibaudet (2019). On relèvera également le prix du meilleur livre de théâtre par le Syndicat de la critique pour l'ouvrage d'O. Neveux [ENS Lyon] *Armand Gatti, Théâtre-utopie*, le « coup de cœur » du Prix France Musique – Claude Samuel 2024 pour *Du métronome au gramophone : musique et révolution industrielle* d'E. Reibel [ENS Lyon] et le prix du meilleur livre de théâtre par le Syndicat de la critique 2024 ainsi que le Grand Prix France Musique – Claude Samuel 2025 pour *Jules Massenet* de J.-C. Branger [2].

Nos doctorantes et doctorants ont été aussi distingués et ont fait la fierté de l'unité. M. Triquenaux [Lyon 2] a remporté le Prix de thèse 2021 de l'université Lumière Lyon 2 pour *Des aristocrates de papier. Trois figurations littéraires de nobles à la fin de l'Ancien Régime : Besenval, Polignac, Richelieu* (dir. O. Ferret [Lyon 2]). N. Réquédât [Lyon 3] a de son côté reçu le prix « Sciences humaines et sociales » de l'université Jean Moulin Lyon 3 pour sa thèse de 2023 « Vie et mort d'un classique : la réception scolaire d'*Athalie* de Jean Racine en France de sa rédaction à 1981 » (dir. O. Leplatre). M. Levin [Lyon 2] a obtenu le 2^e prix de thèse (prix Ary Scheffer) de la Société des Études romantiques et dix-neuviémistes pour « La fabrique des hommes du jour. Les biographies contemporaines en France (1850 - 1870) » (dir. O. Bara [Lyon 2] et A. Glinioer).

Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

L'IHRIM se distingue par la grande diversité des cadres de sa recherche et des supports de mise en confrontation ou de diffusion des résultats. En dehors des formes classiques du colloque international, de la journée d'étude, du séminaire, largement pratiquées, nous misons sur les vertus scientifiques ou didactiques **d'un site Internet, d'un podcast, d'une conférence, en présentiel ou radiophonique, d'un entretien dans la presse.**

M. Jourde [ENS Lyon] et M. Clément [Lyon 2], avec *Que sait-on des Œuvres de Louise Labé Lionnoize (1555) ?*, ont conçu un **site Internet** consacré à la publication, la circulation et la réception des œuvres de Louise Labé, Huma-Num, 2022 (projet financé par le LabEx Comod) (<https://ell11555data.huma-num.fr/>). Deux **podcasts** ont été aussi réalisés sur Louise Labé (un épisode de « chemins d'histoire », 15 juillet 2022, sur Louise Labé (Luc Daireaux) : <https://cheminsdhistoire.fr/> : <https://soundcloud.com/luc-daireaux/chemins-dhistoire-louise-labe-et-ses-uvres-avec-m-clément-et-m-jourde-170722>; le 8 février 2024 : « Un Livre, une Histoire » (N. Luiset) : Louise Labé : <https://podcasts.apple.com/fr/podcast/louise-lab%C3%A9-oeuvres-%C3%A9pisode-1/id1705425131?i=1000644467821>. Myrtille Méricam-Bourdet [Lyon 2], lors de la fête de la Science en 2024, a animé un atelier « Quoi de neuf dans la gazette ? », qui a présenté les **sites Internet** réalisés par l'équipe Presse18 sur la presse du XVIII^e siècle (<https://www.gazettes18e.fr/>), ainsi que différents types de journaux (journaux littéraires, gazettes d'information politique). Mentionnons aussi l'animation par E. Keller-Rahbé [Lyon 2] d'un **atelier Wikisource** visant à publier les *Fables* de Madame de Villadieu, dans le sillage de ses recherches sur l'autrice.

Les membres de l'IHRIM privilégient aussi le format de la **conférence**, permettant un échange direct avec un public académique ou non académique (par exemple, toujours autour de Louise Labé, M. Clément [Lyon 2] a organisé une dizaine de conférences entre 2022 et 2024, dont un texte lu lors du festival de poésie de Berlin, 21-23 septembre 2021 : « Amour et féminisme chez Louise Labé » (traduit en allemand) et une conférence-lecture à la BM de Lyon le 26 septembre 2024 avec M. Jourde [ENS Lyon] et C. Seitz, comédienne : « Lyon, été 1555, Louise Labé, Clémence de Bourges »).

L'émission radiophonique est un format habituel pour la diffusion de notre recherche. Ainsi, par exemple, M. Jourde [ENS Lyon] est intervenu sur « France culture » : « Louise Labé saison 2 » dans *Poésie et ainsi de suite* de Manou Farine : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/poesie-et-ainsi-de-suite/qui-fut-louise-labe-8333203> ; S. Mombert [ENS Lyon] dans « Les nuits de France culture », pour une nuit Alexandre Dumas, émission de P. Garbit, France Culture, 05 janvier 2019, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/sur-les-docks-une-presence-poetique-georges-E.-clancier-1ere-diffusion-29042013>. Enfin, dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Flaubert, S. Dord-Crouslé [CNRS] a donné plusieurs **interviews dans la presse** (« *Ce qui compte pour Flaubert c'est la sympathie* », interview par François Vanhove dans *Paris Normandie/Havre Dimanche*, 07/02/2021, p. 10-11 ; « De Croisset jusqu'en Orient avec Flaubert », interview par Maryse Bunel pour *Relikto, magazine et agenda culturel normands*, 18/03/2021 ; « L'art de la brièveté » (p. 71-72) et « *Bouvard et Pécuchet* : un corps-à-corps avec la bêtise » (p. 73-76) ; *Le Point*, Hors-Série « Gustave Flaubert. "La bêtise est infinie" », novembre 2021).

Apport des personnels d'appui à la recherche

Le rôle de chaque pôle d'appui à la recherche a été exposé dans la partie 1.2 Présentation de l'unité (voir p. 4). La tenue régulière des Comités de pilotage des Pôles Humanités numériques, Édition et Communication permet de dresser le bilan suivant.

Le **Pôle Humanités numériques** a connu une croissance significative, passant de 15 à 41 corpus numériques administrés. Il a développé des logiciels comme Tal-la et TXM, et a mis en production de nombreux corpus, tels que récemment *Fabliaux* (<https://txm-bfm.huma-num.fr/txm/?command=Documentation&path=/FABLIAUX>) et *DAMES·DE·FER* (<http://corpus.ihrim.huma-num.fr/ddf/accueil>). Le pôle a également organisé des formations récurrentes (écoles thématiques EThAP, EnExDi) et ponctuelles (Wikimedia, TXM), et a participé à des formations TEI et TXM dont des invitations dans des écoles CNRS nationales comme les interventions de S. Heiden [ENS Lyon] à Text Mining 2022 et à l'ANF (action nationale de formation) TDM 2024. Plusieurs dizaines de publications ont enrichi la recherche, comme le data paper ANR ROli, des articles sur Dichtéa (<https://hal.science/IHRIM/search/index?q=dicthea>), Montesquieu (https://hal.science/IHRIM/search/index?q=montesquieu&publicationDateY_i=2019+OR+2020+OR+2021+OR+2022+OR+2023+OR+2024), et des publications utilisant TXM (https://hal.science/IHRIM/search/index?q=txm&publicationDateY_i=2019+OR+2020+OR+2021+OR+2022+OR+2023+OR+2024). Le pôle a accueilli de nombreux stagiaires et a mis en place des infrastructures telles que le portail TXM-IHRIM et l'instance d'utilisation e-Scriptorium. Il a collaboré avec des consortiums comme Huma-Num CAHIER puis ARIANE et DISTAM, et avec la SFR Ganeshs.

Le **Pôle Édition** a déployé un large éventail d'activités, allant du traitement de textes (OCR, saisie, corrections) à la préparation de copies (relecture, corrections orthotypographiques, harmonisation des références), en passant par la mise en page papier et l'édition structurée en ligne (Lodel, Métopes). Il a également offert un soutien technique aux membres du laboratoire, des conseils sur les aspects contractuels et les droits d'utilisation des images, ainsi qu'un accompagnement pour l'évolution et la création de revues en ligne. Le pôle a interagi avec le Pôle Humanités numériques et a établi des réseaux professionnels (Medici, Mir@bel, Prairial). Des formations internes ont été organisées sur les feuilles de style Word et les expressions régulières. Le fonctionnement du pôle est basé sur la réponse aux demandes, la répartition des tâches et l'autoformation.

Le **Pôle Communication** a maintenu une communication régulière et efficace, notamment à travers la publication du *Quinzomadaire*, même pendant la pandémie. Il est bien identifié au sein du laboratoire et fonctionne de manière autonome

et organisée. L'équipe gère efficacement le site web, en assurant sa mise à jour et son alimentation rapide. Le pôle entretient de bonnes relations avec le Service Communication de la Délégation régionale du CNRS et participe à des formations proposées par le CNRS. Il assure une veille informationnelle et répond rapidement aux demandes de la direction et des membres de l'IHRIM. Cependant, du fait de la surcharge d'activité des ingénieurs du pôle, le délai de réalisation des modifications sur le site est long, et celui-ci présente des problèmes d'accessibilité, de lisibilité et de *responsive design*. Le pôle prévoit de développer les relations avec les autres services de communication des tutelles (autres que le CNRS).

Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

Manifestations scientifiques organisées

Compte tenu de la taille de notre unité, il est impossible de détailler ici l'ensemble des très nombreuses manifestations scientifiques qu'elle a organisées (en moyenne plusieurs dizaines par mois, voir les archives des manifestations sur le site IHRIM : <https://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/article/archives-des-manifestations>). Nous avons déjà insisté sur la dimension nationale et internationale des manifestations scientifiques que nous initions et dirigeons (voir *supra*). Nous insisterons particulièrement ici sur les **colloques organisés en relation avec d'autres laboratoires ou équipes de recherche**, en prenant des exemples issus de notre axe « Arts » : le colloque international *Écrire l'inouï. La critique dramatique dépassée par son objet, XIX^e-XXI^e siècle*, O. Bara [Lyon 2] et J. Majorel, en collaboration avec Passages XX-XXI, le Théâtre des Célestins, le Théâtre Nouvelle Génération, octobre 2019 ; le colloque international *Éloge du désordre. La pensée du théâtre de Christian Biet* organisé par T. Karsenti, O. Neveux [ENS Lyon] et C. Triaou, en partenariat avec l'équipe HAR de Nanterre et la Comédie-Française ; le colloque *Les écrits de la mise en scène lyrique* porté par J.-C. Branger [Lyon 2], E. Reibel [ENS Lyon], M. Joubert et J. Parisi [Lyon 2], partenariat IHRIM / Passages XX-XXI, octobre 2022 ; le Colloque international *Musique et maladie / Music and Disease* (C. Frigau Manning [Lyon 3] avec V. Barras et L. Feneyrou), IRCAM octobre 2023 ; les deux colloques internationaux consacrés aux théâtres de femmes, le colloque festival *Théâtre de femmes du XVI^e au XVIII^e siècle : archive, édition, dramaturgie*, organisé par I. Garnier [Lyon 3], E. Keller-Rahbé [Lyon 2], J. Mangeant [COMUE Lyon], M. Rosellini et E. Lombardero, en novembre 2023 en partenariat avec le Cérillac, et *Théâtres de femmes et femmes de théâtre: dramaturges, traductrices, actrices et critiques de théâtre en Europe du XVII^e au XIX^e siècle* organisé par M. Kappès-Le Moing [UJM], Fanny Platelle et Paola Roman à Saint-Etienne en novembre 2024, en partenariat avec le CELIS ; le colloque international, *Dictionnaires et encyclopédies de théâtre (XVIII^e-XXI^e siècle)*, organisé par A. Pellois [ENS Lyon] et C. Candiard [Lyon 2] (IHRIM), F. Filippi (CÉRÉdl, université de Rouen), A. Folco (Litt&Arts, université Grenoble-Alpes) et L. Delaunay (*Revue d'histoire du théâtre*), en juin 2023 ; le colloque *L'artiste au travail. Images, textes, discours (XIX^e siècle)*, organisé par C. Dupin de Beyssat, B. Rumea et J. Guillaumont [Lyon 2], en partenariat avec le laboratoire Textes et Cultures (Artois) et le laboratoire InTRu (Paris 1) en mars 2024.

Responsabilités éditoriales

Par ailleurs, plusieurs membres de l'IHRIM jouent un rôle clef dans le pilotage de leur communauté scientifique en assumant des **charges importantes de direction éditoriale**. Pour ne prendre que quelques exemples : J.-M. Roulin [UJM] est directeur des Presses universitaires de Saint-Étienne ; F. Gabriel [CNRS] codirige la collection « Théologie historique » (éditions Beauchesne) et la *Revue de l'histoire des religions*, deux publications majeures dans leur champ disciplinaire à l'échelle internationale. La première publie des ouvrages de fond allant de la patristique jusqu'au XX^e siècle ; la seconde, depuis sa fondation en 1880, est un repère dans le domaine transdisciplinaire par excellence qu'est l'histoire des religions. Sa rédaction est établie au Collège de France. Aux Presses Universitaires de Saint-Étienne, É. Rajchenbach [UJM] dirige une collection, « La Nouvelle Cité des Dames », qui vise à faciliter l'accès à des textes indisponibles ou peu accessibles aujourd'hui, alors qu'ils ont marqué leur époque soit par leurs qualités esthétiques, soit par leur importance

du point de vue de l'histoire des idées, de l'histoire politique ou sociale. Dotés d'un appareil critique léger mais rigoureux, les volumes sont précédés d'une introduction qui met notamment en perspective les enjeux liés à la question du genre. Chez le même éditeur, S. Gougelmann [UJM] est en charge de la collection « Le Genre en toutes lettres » publiant des essais qui analysent les pensées critiques et les paroles militantes, et donnent un éclairage savant aux gestes et aux images qui contestent les normes contraignantes ; J.-M. Roulin [UJM] dirige quant à lui « Le XIX^e siècle en représentation(s) ». Chez Classiques Garnier, É. Bordas [ENS Lyon] codirige la collection « Sodome et Gomorrhe » qui offre aux lecteurs des essais théoriques inédits et une réédition de textes qui ont été des jalons notables dans l'histoire des homosexualités masculine et féminine, et C. Bahier-Porte [UJM] et D. Reguig [UJM] codirigent « Lettres, idées, arts XVI^e-XVIII^e siècle ». De leur côté, S. Al-Matary [Lyon 2] et O. Ferret [Lyon 2] dirigent aux Presses universitaires de Lyon la collection « Littérature et idéologies » qui accueille ouvrages collectifs et essais revisitant la production littéraire en tant qu'elle est impliquée dans la formation, dans l'expression et dans la diffusion des représentations sociales et des mouvements d'idées collectifs ; O. Bara [Lyon 2] y dirige la collection « Théâtre et société ». Chez Classiques Garnier, M. Mestre Zaragozá [Lyon 3] dirige la collection « Constitution de la Modernité », tandis que P.-F. Moreau [ENS Lyon] et R. Andrault [CNRS] dirigent la collection « Textes de philosophie ». Chez Honoré Champion, « La Vie des Huguenots » est une collection dirigée par A. McKenna [UJM] depuis 1998 (98 volumes parus). Plus récemment, la collection Textes Littéraires Français de Droz est prise en charge par M. Méricam-Bourdet [Lyon 2] pour le XVIII^e siècle et par O. Bara [Lyon 2] pour le XIX^e.

Implication dans des réseaux, des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique

De nombreux membres de l'IHRIM sont impliqués dans les réseaux de la recherche, les instances de pilotage ou d'expertise, et cela à différentes échelles. Au niveau des MSH, S. Chiari [UCA] est depuis 2021 directrice de la **MSH Clermont-Ferrand** et membre du bureau national du RnMSH depuis 2024. Au niveau des presses universitaires, S. Chiari [UCA] est également directrice scientifique des **Presses Universitaires Blaise Pascal** depuis 2023.

Une autre échelle d'intervention est la participation à des instances de pilotage et d'expertise : par exemple, S. Chiari [UCA] est membre du jury de l'**IUF** senior et membre du comité 54 du jury de l'ANR ; R. Andrault [CNRS] est membre du bureau du **LabEX Comod** (université de Lyon) depuis 2019.

L'implication dans des sociétés savantes constitue un autre échelon d'intervention : R. Andrault [CNRS] est co-rédactrice en chef de la **Revue de métaphysique et de morale** (depuis 2020), dont le propriétaire est la **Société française de philosophie** ; comme O. Bara [Lyon 2], C. Barel-Moisant [CNRS] est membre du bureau de la **Société des Études romantiques et dix-neuviémistes** et du comité de rédaction de la **revue Romantisme** dont O. Bara [Lyon 2] est rédacteur en chef. Sur le plan international, S. Franceschelli [ENS Lyon] est membre de la **Senior Common Room (St Hugh's College, Oxford)** ; P. Girard [Lyon 3], membre élu de l'**Académie des sciences de l'université de Bologne** ; J. Grosclaude [UCA] est membre élu de la **Common Room (Saint Cross College, Oxford)** et membre du bureau de la **Wesley Historical Society** ; C. Guillot-Barbance [ENS Lyon], Présidente de la **Société internationale de diachronie du français** ; M. Lærke [CNRS], Secrétaire et membre de la direction de la **British Society for the History of Philosophy** ; M. S. Seguin [Montpellier 3], Directrice financière de la **Société internationale d'études du XVIII^e siècle**.

Politique d'invitation des personnalités scientifiques.

L'unité s'engage en faveur de l'intensification des échanges. La richesse des moyens humains de l'IHRIM l'encourage à mener une politique intense d'échanges nationaux et internationaux.

Nous accueillons ainsi des **enseignants-chercheurs en délégation** (33 depuis 2019), parfois membres de l'IHRIM mais aussi extérieurs :

- 2019-2020 : F. Kerlouégan [Lyon 2], S. Lézé [ENS Lyon], P. Rabaté [U Paris-Nanterre], S. Vasset [U Paris-Diderot]

- 2020-2021 : S. Franceschelli [ENS Lyon], S. Fray [UJM], O. Bara [Lyon 2], I. Garnier [Lyon 3], S. Lézé [ENS Lyon], O. Lobo Carballo [UGA]
- 2021-2022 : J.-C. Branger [Lyon 2], S. Gougelmann [UJM], S. Patel [UCA], V. Avarello [UJM], S. Franceschelli [ENS Lyon] (renouvellement), A. Duru [U. de Picardie], A. Gimaret [Limoges], V. Vivès [Valenciennes], E. Sinardet [Paris-Nanterre] ;
- 2022-2023 : V. Avarello [UJM], J.-C. Branger [Lyon 2] (renouvellement), O. Neveux [ENS Lyon], Z. Schweitzer [UJM], C. Carencio [U. de Lorraine], A. Cayuela [UGA], R. Malavialle [Paris Sorbonne] et E. Sinardet [Paris-Nanterre] ;
- 2023-2024 : Y. Chevalier [Lyon 2], P. Sélosse [Lyon 2], S. Hirschi [UPHF], M. Ledroit [Gustave Eiffel], M. Parmentier [Sorbonne nouvelle], M. Bernard [Paris-Nanterre], C. Triolaire [UCA] ;
- 2024-2025 : C. Candiard [Lyon 2], Y. Chevalier [Lyon 2], M. Méricam-Bourdet [Lyon 2], J.-M. Roulin [UJM], H. Soldini [Lyon 3], A. Fontvielle Cordani [Lyon 2], C. Rodriguez [Toulouse 2], C. Vincent [UPHF] , M. Ledroit [Gustave Eiffel] (renouvellement)

L'IHRIM bénéficie aussi de la présence régulière de chercheuses et chercheurs **invités pour une durée au moins égale à un mois** : 15 ont été accueillis à l'ENS de Lyon depuis 2019 (en provenance d'Allemagne, de Colombie, du Canada, d'Inde, d'Italie, des USA, du Japon, d'Argentine), 3 à l'université de Saint-Étienne (Canada, États-Unis, Italie) et 2 à l'université Lyon 2 (États-Unis).

L'IHRIM s'enrichit aussi de la présence pour six mois ou un an de collègues étrangers invités par le **collegium de Lyon**. Nous avons reçu depuis 2019 : M. Chong (université de Pékin), L. Connors (université de Miami), M. Sinclair (University of Roehampton, Londres), M. Tizziani (université de Buenos Aires), A. L. Kim (Harvard university), C. Martins Azar Filho (Fluminense Federal University and at the Federal University of Rio de Janeiro in Brazil), J. Bayeh (université Macquarie de Sydney), N. Zorrilla Sirlin (CONICET) et L. Magnone (université d'Oldenburg). Ses invitations se poursuivent.

Il arrive en outre que des bénéficiaires de congés pour recherche ou doctorantes et doctorants boursiers de pays étrangers postulent directement auprès de l'unité pour des accueils dont la durée peut varier entre une semaine ou trois années. Le plus souvent, ces accueils nécessitent la mise en place de deux conventions : l'une pour l'obtention d'un visa scientifique, l'autre pour la collaboration de recherche en tant que telle avec l'établissement d'accueil. Il est donc important de veiller à ce que chacune de ces candidatures fasse l'objet d'un projet de recherche défini, d'une réelle interaction avec les membres de notre laboratoire et d'un autofinancement. C'est pourquoi, en dehors des campagnes de professeurs invités internes à nos établissements, toute candidature (constituée d'un projet de recherche, d'un CV et d'une courte lettre de soutien d'un responsable scientifique membre de l'IHRIM) est soumise au Conseil d'unité.

Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Intégrité scientifique

Les six tutelles de l'UMR et les différentes ED dont elle dépend développent des stratégies et des outils d'intégrité scientifique auxquelles nous adhérons et dont nous bénéficions. Ainsi, par exemple, les doctorantes et doctorants de l'École doctorale 3LA suivent obligatoirement une formation à l'éthique de la recherche à laquelle un MOOC est spécialement dédié (<http://3la.univ-lyon2.fr/spip.php?article113>). Des journées de sensibilisation sont également organisées.

Pour les questions de propriété intellectuelle, nous suivons la législation en vigueur et les recommandations de nos tutelles. Le règlement intérieur de l'unité stipule que « les résultats protégés par le droit d'auteur que le personnel de l'unité

pourrait obtenir ou pourrait contribuer à obtenir, appartiennent également aux tutelles principales de l'unité en vertu de contrats de cession de droits particuliers signés indépendamment. Dans tous les cas, les tutelles de l'Unité disposent seules du droit de protéger les résultats issus des travaux de l'Unité et notamment du droit de déposer des titres de propriété intellectuelle correspondants. »

Nous listons ci-dessous quelques exemples d'actions entreprises à Lyon 3 :

- En amont de l'octroi de l'autorisation de soutenance de thèse, détection systématique du plagiat et de l'usage de l'IA pour la rédaction via Compilatio Magister + ;
- encouragement des doctorants, via le Centre de Ressources Informatiques CRI), à passer à Compilatio un échantillon de leur thèse en cours de rédaction afin de tester leur système de référencement ;
- organisation régulière par la DRED de réunions de sensibilisation des EC à l'IS pour les directeurs de thèse et membres de CSI.

Choix des supports appropriés de diffusion

Dans sa volonté de déployer une politique d'encouragement et de soutien à l'édition harmonieuse et cohérente entre tous les membres de l'unité, chaque demande de subvention est soumise au Conseil d'unité qui applique et affine ainsi sa politique de diffusion. Le Conseil d'unité, qui encourage la publication en libre accès autant que possible, a ainsi eu l'occasion de refuser une demande de subvention pour une publication dans une revue dite « prédatrice ». Ce ne sont pas des pratiques courantes dans nos disciplines, mais cela a été l'occasion pour l'unité de préciser et de rappeler ces principes lors du Conseil d'unité, puis lors de l'Assemblée générale qui s'en est suivie.

Juste prise en compte des contributions

L'IHRIM respecte le protocole officiel de signature des publications tel que nos tutelles l'ont adopté pour une prise en compte optimale des contributions :

[Établissement employeur], [autres tutelles principales], [acronyme laboratoire], [code unité CNRS], [adresse de la tutelle]

La science ouverte : une priorité

Nous faisons le vœu, lors de la dernière évaluation, d'améliorer la diffusion de notre recherche soutenue et encouragée par la politique de nos tutelles. Nous avons ainsi largement progressé dans le référencement et le dépôt intégral des articles sur HAL (43 % pour la période de référence), et dans la mise en ligne de l'ensemble de nos revues. Ainsi, le *Courrier Blaise Pascal* est mis en ligne sur *OpenEdition.org*, et le *Français préclassique*, le sera par Champion, avec un embargo de deux ans, après 20 ans de publication exclusivement papier. Cette dynamique est appelée à s'intensifier dans les années à venir.

À deux reprises, la science ouverte a figuré à l'ordre du jour de nos Assemblées générales. En décembre 2024, Lionel Maurel, Directeur scientifique du CNRS délégué à la Science ouverte, nous a fait l'honneur de venir présenter la politique du CNRS sur cette question prioritaire.

Pour accroître la disponibilité des résultats de sa recherche, l'IHRIM s'est engagé dans une politique qui se décline en plusieurs points :

- **Un grand nombre de revues de l'UMR sont accessibles en ligne et gratuitement** notamment sur les sites *Prairial (Cahiers Fablijes, Pratiques et formes littéraires 16-18)* et *OpenEdition.org (Courrier Blaise Pascal, Criticon, Corpus Eve, Asterion, Appareil, Âgon)*. Un encouragement est donné pour que, dans la mesure du possible,

l'ensemble des revues portées par l'UMR effectue cette transition à moyen terme. Sous l'impulsion de son Pôle Édition, l'IHRIM est membre du réseau Mir@bel, qui a pour vocation de valoriser les contenus des périodiques scientifiques accessibles en ligne.

- **La diffusion de corpus et la publication d'éditions numériques ouvertes sont appuyées.** La BFM (<http://bfm.ens-lyon.fr/>) en est un exemple très solide, car pour l'ensemble de ses collections, elle met en œuvre les principes internationaux du domaine (FAIR, licences ouvertes, etc.) et s'inscrit dans les infrastructures de référence (GitLab Huma-Num, Nakala, etc.). Pour le quinquennal écoulé, on peut citer en particulier les *Fabliaux* (à la fois édition scientifique, corpus numérique, et projet financé Biblissima+, <https://txm-bfm.huma-num.fr/txm/?command=Documentation&path=/FABLIAUX>).
- **Un effort a été fait pour que la totalité de la production scientifique de l'unité soit dûment référencée sur HAL** au moins depuis la date de création ; un encouragement à déposer les productions scientifiques sur HAL est également réitéré lors de chaque Assemblée générale. Un membre du pôle Communication apporte pour cela conseils et assistance technique.
- Nous encourageons nos chercheuses et chercheurs à **privilégier les maisons d'éditions universitaires et les éditeurs engagés dans une politique d'Open Access**, notamment au moment de décider de l'attribution des aides à l'édition. Bien entendu, sur ce point, la marge de manœuvre n'est pas toujours très grande dans la mesure où les traditions et les collaborations éditoriales sont parfois établies de longue date.
- **Nous mettons à disposition de l'ensemble de la communauté scientifique les logiciels développés dans notre équipe, en particulier TXM.** Le logiciel TXM est développé en open-source et diffusé sous licence GPL v3. Des ateliers de formation et différents moments de partage et de formation sont organisés par les agents de l'IHRIM responsables de cet outil. De même, l'outil D-Up (Data-upgrade process, de l'information à la donnée), en cours de développement est également mis à la disposition de la communauté scientifique.

Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

Pour l'ensemble de ses thématiques de recherche, l'IHRIM est soucieuse d'entretenir des relations nourries avec le monde culturel, social et scientifique. Dans cette perspective, les travaux menés sur l'histoire des sciences se sont distingués ces dernières années par de nombreux événements et réalisations relevant de la diffusion ou dissémination scientifique. Ce qui est remarquable, c'est que celle-ci ne consiste pas à simplement présenter de manière simplifiée, ou *via* de nouveaux médias et supports, une recherche déjà réalisée. Elle intègre à la recherche elle-même les conditions d'un dialogue avec un public extérieur à la communauté scientifique, aussi bien qu'une réflexion sur la façon dont les enjeux actuels recourent aux objets historiques – et les instrumentalisent, parfois – que nous étudions de manière spécialisée. Dans chaque cas, le dialogue avec le contemporain offre de nouveaux points d'entrée dans les classiques et devient lui-même source de recherches originales sur les périodes anciennes.

Cela s'est concrétisé par l'organisation de plusieurs **expositions en partenariat avec le monde culturel et scientifique**. Nous ne donnerons ici que trois exemples.

L'exposition *Le médecin face à la douleur, XVI^e-XVIII^e siècle*, dirigée par R. Andrault [CNRS] et A. Bayle [Lyon 3], a présenté les résultats d'une recherche collective pluridisciplinaire inédite, menée entre 2017 et 2019. D'abord montée en 2019-2020 à la « bibliothèque Santé » de la faculté de médecine Lyon-Est, l'exposition comprenait un volet multimédia, ainsi que trois interviews chapitrées de neurologues algologues réagissant à des conceptions anciennes de la douleur (<https://medecin-et-douleur-16e18e.huma-num.fr/regards-contemporains>). L'exposition a ensuite voyagé à six reprises, à chaque fois sous une forme enrichie et modifiée et accompagnée de plusieurs événements à destination des étudiants de médecine, du grand public ou des associations de patients (tables rondes, conférence-débat, etc.). Du côté de la formation initiale, deux stages de Master encadrés par S. Lemerrier-Goddard [ENS Lyon] et V. Guignery [ENS Lyon], ont consisté à traduire les vidéos pour la version anglaise du webdoc. Ce dialogue passé-présent a bénéficié d'une excellente réception auprès des personnels de santé : il est parfois utilisé, dans sa partie contemporaine, par des CLUD – comités hospitaliers de lutte contre la douleur – par exemple à l'hôpital des Massues à Lyon ; il a par ailleurs été présenté lors de la conférence de clôture (plénière) du congrès 2022 (Lille) de la *Société Française d'Étude et de traitement de la douleur*. Dans ce même domaine de la santé, et de la formation continue des soignants, il faut également citer la création et la coordination par S. Lézé [ENS Lyon] et un médecin-psychiatre doctorant au sein de l'IHRIM (A. El Omeiri [ENS Lyon]) d'une nouvelle rubrique dans la revue hospitalière *L'information psychiatrique* : « Confrontations ». Il s'agit d'une discussion (avec des cliniciens) de l'apport d'un travail en SHS sur la santé mentale.

Autre exemple d'inscription dans la société, M. Jourde [ENS Lyon] a été commissaire scientifique de l'exposition virtuelle *Ménage des champs. Du savoir agricole antique aux livres d'agriculture de la Renaissance* (https://www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/agriculture_antique_renaissance/administration/article/home), hébergée par la Bibliothèque municipale de Lyon, qui articule études des textes anciens et philologie avec les enjeux contemporains (dans le cadre du projet ANR AgroCCol). Une table-ronde notamment a réuni des participants amenés à réfléchir, dans leurs pratiques ou dans leurs recherches, aux usages qui peuvent être faits aujourd'hui des savoirs agricoles « anciens », qu'ils soient antiques ou simplement antérieurs aux grandes révolutions agronomiques de la modernité. La table ronde accessible en ligne et organisée avec la BM de Lyon a réuni J.-P. Bolognini, berger et agriculteur, A. Jacobsohn, historien et responsable du Potager du roi, M.-H. Lafond, romancière, D. Marchais, réalisateur, C. Pineau, anthropologue et enfin K. Earnshaw, spécialiste de la poésie latine (université d'Exeter). Parmi les questions abordées : la notion de « progrès » en agronomie ; le vin et ses « traditions » ; l'approche patrimoniale ; les représentations sociales, littéraires ou artistiques de l'agriculture...

Dernier exemple d'exposition ouverte à un large public : de mars à juin 2022, la Bibliothèque Humaniste de Sélestat a accueilli l'exposition « À l'école des humanistes, vie quotidienne d'une classe à la Renaissance », conçue par la

commissaire de l'exposition, M. Furno [UGA] avec le bibliothécaire L. Naas, et avec A. H. Dollé (université Toulouse Jean Jaurès) et L. Claire (université de Picardie).

Les recherches inscrites dans l'axe « Arts » ont un fort potentiel de **diffusion scientifique**. Un certain nombre de colloques ont été organisés en partenariat avec les acteurs du monde culturel, notamment à l'échelle locale : le Théâtre des Célestins, TNG Lyon (Théâtre Nouvelle Génération), l'Opéra de Lyon, l'Institut culturel italien de Lyon, le CNSMD (conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, le TNP (Théâtre national populaire) Villeurbanne, le Festival Hector Berlioz de la Côte Saint-André, l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), l'École de la Comédie de Saint-Étienne et la Comédie de Saint-Etienne, le Théâtre du Point du Jour, le Festival Sens Interdits, des compagnies (Oghma, La Subversive, Les Herbes Folles).

Les chercheuses et chercheurs de l'axe sont souvent sollicités pour écrire des textes pour différentes salles de spectacles, de théâtre ou de concerts à l'échelle locale (Opéra de Saint-Étienne, Opéra de Lyon, TNP, Théâtre des Célestins), nationale (Opéra de Paris, Opéra-Comique, Opéra de Lorraine, Cité musicale de Metz, Opéra de Montpellier, Opéra de Limoges, Château de Versailles spectacles, Philharmonie de Paris, Théâtre des 13 Vents à Montpellier, TNS) et internationale (Fenice de Venise, Fundacion Juan March de Madrid, Greek National Opera, Fondation Bru-Zane de Venise, Philharmonie du Luxembourg, Maison de la radio de Saint-Petersbourg, Festival Classica de Montréal).

Un certain nombre d'entre eux/elles sont régulièrement invités dans tous ces lieux culturels et artistiques pour animer des débats, présenter des conférences ou des avant-spectacles. Leur expertise est encore sollicitée pour participer à des commissariats ou alimenter des catalogues d'exposition (Bibliothèque Diderot de Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée de la vie romantique, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, Musée de la musique de Paris, Musée de l'Armée Invalides de Paris...) ou pour rédiger des notices de CD dont les contenus sont liés à leur champ de spécialité (Alpha Classics, ATMA Classique). La valorisation de la recherche au sein de l'axe arts a donné lieu à des articles ou des entretiens de chercheuses et chercheurs au sein de la presse nationale (*La Croix*), ou dans divers magazines et revues culturels, littéraires et artistiques (*L'Avant-Scène théâtre*, *le Nouveau Magazine littéraire*, *L'Avant-Scène opéra*, *Revue des deux mondes*, *Classica*, *Historia*, *L'Oeil*, *Théâtre Magazine*). On note la participation régulière de chercheuses et chercheurs de l'axe à des podcasts et/ou à des émissions de radio (*France culture*, *France bleue*, *France musique*), y compris à l'étranger (Radio-Canada, Musiq3 de la RTBF, Radio Télévision Suisse).

La dissémination scientifique peut avoir lieu, certes plus rarement, au niveau du doctorat : une thèse CIFRE est en cours au sein du Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence sur les archives de cette institution.

Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Valoriser largement les recherches de l'université vers la société

Le transfert des connaissances vers la société est une mission fondamentale de nos tutelles, à laquelle elles contribuent fortement. Elles participent en effet aux travaux du Pôle Universitaire d'Innovation IMPULSE sur le site Lyon-Saint-Etienne, et de la Société d'Accélération du Transfert de Technologies Pulsalys. L'enjeu est d'amener davantage d'initiatives venues des SHS dans ces dispositifs, comme c'est déjà le cas avec le projet Lysieres de l'université Lyon 2 qui depuis 2023 amplifie les démarches de science avec et pour la société, ou encore la Boutique des sciences.

Activité de diffusion des résultats

Le travail d'édition mené au sein de l'IHRIM, qu'il soit numérique ou « papier », est une autre occasion de faire accéder un public élargi, au-delà du seul monde académique, à un état renouvelé des connaissances. D'une part, en parallèle des éditions savantes, on constate l'engagement des chercheuses et chercheurs de l'IHRIM dans des **éditions de poche** (pour de nouvelles éditions ou de nouvelles traductions de classiques étrangers), qu'on retrouve parfois très vite dans les programmes des concours d'enseignement (comme la nouvelle édition des *Œuvres* de Louise Labé, 2022, inscrite au

programme des agrégations de lettres 2024). D'autre part, il apparaît que, de plus en plus, ce travail d'édition est envisagé non seulement comme une manière de diffuser les connaissances mais comme une manière d'**entrer en dialogue avec la société et ses attentes**, parfois très tôt dans la conception des projets (comme pour le projet DAMES·DE·FER sur les « femmes en révolution », qui implique en particulier un dialogue avec des enseignants du secondaire). Parmi ces éditions grand public ou scolaires, on peut encore citer *Osez [re]lire Sand*, par O. Bara [Lyon 2] Libro 2024 <https://ihrim.ens-lyon.fr/productions-scientifiques/publications/article/osez-re-lire-sand>, la traduction et l'édition d'*Une chambre à soi*, par S. Chiari [UCA] (Paris, Le Livre de Poche « Biblio », 2020), traduction choisie en 2022 par Florence d'Azémar pour la libre adaptation théâtrale française du texte de Woolf.

La présence des membres de l'IHRIM **dans les médias** relève du même engagement dans la valorisation scientifique – ces interventions sont signalées sur la page d'accueil du site de l'unité. Pour ne citer qu'un exemple, I. Garnier [Lyon 3] a dressé un portrait de Marguerite de Navarre dans l'émission *Secrets d'Histoire*, diffusion télévisée 16 mai 2022 : présentation des manuscrits et imprimés de Marguerite de Navarre de la bibliothèque du Château de Chantilly (interview réalisée par B. Bertrand-Cadi, 3 décembre 2021). On peut aussi évoquer la réalisation et la diffusion de podcasts. Ainsi, la série de podcasts sur les « Mondes d'après » (MSH de Clermont-Ferrand), accessible via Canal-U, est animée par S. Chiari [UCA] et N. Viet [UCA]. Elle permet également de donner une forme nouvelle à la valorisation des connaissances. Ont ainsi été réalisés : *Communs. Face à l'Anthropocène, changer de paradigme* avec une intervention de M. Magny, ou *L'Après impossible : destruction et reconstruction dans les imaginaires médiatiques japonais*, avec D. Javet. I. Moreau [ENS Lyon] est pour sa part intervenue dans le podcast de la BBC « Cyrano de Bergerac : Big-nosed hero » (2019). En 2020, la webradio *CanalAcadémies*, adossée à l'Institut de France, a passé commande à S. Zékian [CNRS] d'un podcast sur son édition des manuscrits inédits d'Albert Thibaudet (<https://www.canalacademies.com>).

S'ajoutent, au titre de la dissémination scientifique, de nombreuses **conférences « grand public »**. On peut citer, entre de très nombreux autres exemples, celle donnée par J. Nègre [ENS Lyon] à la Bibliothèque municipale de Lyon (juin 2024) : *Les écrivains américains et la cartographie*, en marge d'une exposition intitulée « Représenter le lointain : un regard européen (1450-1950) ».

Parmi les opérations menées en direction du monde social et culturel figurent aussi les **concerts lectures**, permettant de faire connaître et entendre les corpus sur lesquels nous travaillons. Par exemple, I. Garnier [Lyon 3] a créé des concerts-lectures autour d'œuvres de la Renaissance, déclamées en prononciation restituée du XVI^e siècle, avec J. Vignes (université Paris Cité). Citons encore *Le Solitaire Premier* de Pontus de Tyard (1552), accompagné d'E. Labourdette (soprano) et de M. Henry (luth), pour l'Association Renaissance du château de Pontus de Tyard, le Ministère de la Culture et *France Mémoire* - Institut de France, pour le 500^e anniversaire de la naissance du poète (Château de Bissy-sur-Fley, 11 octobre 2021).

Les colloques que nous organisons s'inscrivent souvent dans cette perspective collaborative **avec les institutions et les acteurs culturels**. Il en a été ainsi du colloque en deux sessions « Le livre à Lyon à la Renaissance » : pour célébrer la contribution apportée par l'imprimerie et la librairie à la vitalité culturelle et économique de la ville de Lyon depuis 550 ans, l'Institut d'Histoire du Livre en collaboration avec l'Ensib, le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique ainsi que les centres de recherche IHRIM, Jean-Mabillon et Gabriel Naudé, ont organisé un colloque sur le livre à Lyon à la Renaissance (<https://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/article/le-livre-a-lyon-a-la-renaissance> ; <https://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/article/le-livre-a-lyon-a-la-renaissance-1779>). Citons enfin, en novembre 2023, le colloque-festival international « Théâtre de femmes du XVI^e au XVIII^e siècle : archive, édition, dramaturgie », coorganisé par l'ENS de Lyon, les universités Lyon 2 et Lyon 3, dirigé par I. Garnier [Lyon 3], E. Keller-Rahbé [Lyon 2], J. Mangeant [COMUE Lyon], I. Moreau [ENS Lyon], M. Rosellini, E. Lombardero <https://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/article/colloque-festival-international-theatre-de-femmes-du-xvie-au-xviii-siecle>

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Politique de partage des connaissances avec le grand public et en particulier avec les populations scolaires

Nous l'avons déjà souligné (voir *supra*), l'activité éditoriale intense de l'IHRIM touche un large public, en particulier d'enseignants et d'élèves du secondaire. C'est le cas des publications réalisées dans des collections comme « Folio », « Folio théâtre » (Gallimard), GF-Flammarion ou Le Livre de poche.

À cela s'ajoutent les interventions à destination d'un public de lycée. M. Jourde [ENS Lyon] a présenté l'édition des *Œuvres* de Louise Labé dans une classe de BTS DSSA Design et Graphisme à Montreuil, en octobre 2022. C. Bahier-Porte [UJM] et D. Reguig [UJM] ont présenté les enjeux de leurs travaux d'histoire littéraire au lycée Georges Brassens de Rive-de-Gier dans le cadre de la fête de la Science, en octobre 2021, au lycée Claude Fauriel de Saint-Étienne, pour l'association Déclics, en novembre 2021. De même, O. Ferret [Lyon 2] est intervenu au lycée Meyrieux de Lyon, au printemps et à l'automne 2024, sur la « Déclaration » d'Olympe de Gouges. Dans un esprit similaire, D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] a traité en 2022 au « Printemps de la Recherche en Éducation » du thème « Former les enseignants à l'histoire et l'épistémologie des disciplines : quels enjeux ? » ; elle intervient régulièrement dans les journées de formation à destination des collègues du secondaire et a été invitée en tant que présidente de l'agrégation externe de philosophie à prononcer la conférence d'ouverture aux journées philosophiques de Langres, en octobre dernier.

Organisation de manifestations à destination du grand public

Une autre stratégie de diffusion de nos travaux passe par la large mise à disposition des données biographiques et des sources (É. Rajchenbach [UJM] a réalisé avec des masterantes et masterants la page Wikipedia « Charles Fontaine » ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Fontaine_\(1514\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Fontaine_(1514))), et E. Keller-Rahbé [Lyon 2] a placé sur Wikisource le recueil des *Fables, ou Histoires allégoriques dédiées au Roy* de Mme de Villadieu), la création de sites internet dédiés au partage des connaissances savantes (voir par exemple « Que sait-on des Œuvres de Louise Labé ? » <https://ell1555data.huma-num.fr/>, créé par M. Clément [Lyon 2] et M. Jourde [ENS Lyon]) ou la rédaction de notices pour des ouvrages de référence à destination du grand public. V. Guignery [ENS Lyon] contribue régulièrement à l'*Encyclopædia Universalis*, pour laquelle elle a rédigé une dizaine de notices entre 2019 et 2024. De même, son volume « Quarto » sur Julian Barnes publié chez Gallimard (2021) comprend des dossiers à destination d'un public qui excède le monde universitaire. Toujours dans un but de large diffusion, elle a organisé plusieurs rencontres avec des écrivains contemporains à l'ENS de Lyon, mais aussi hors les murs, en collaboration avec des festivals ou institutions culturelles (notamment avec B. Okri au Marylebone Theatre de Londres, 2022 ; avec M. Koshy dans le cadre du Community Library Project à Delhi, 2022 ; avec I. McEwan au Festival Écrans Britanniques de Nîmes, 2024). Dans le même esprit, S. Al-Matary [Lyon 2] a invité à Lyon l'écrivaine et militante argentine G. Cabezón Cámara, finaliste du Booker Prize International en 2020.

3- 2 Autoévaluation des équipes (N/A)

3- 3 Synthèse de l'autoévaluation

En 2025, notre constat est que l'IHRIM est désormais pleinement installé dans le paysage scientifique français comme l'une des UMR principales en lettres et SHS, avec une identité scientifique très lisible et une reconnaissance nationale et internationale dont témoigne l'attractivité de l'unité aussi bien au niveau national (accueils en délégation CNRS, demandes de rattachement d'enseignants-chercheurs et de chercheuses et chercheurs CNRS) qu'international (internationalisation de nos activités et publications, demandes d'accueil pour des séjours de recherche de divers types).

La solidité de l'unité, presque dix ans après sa création, s'explique par la capacité à articuler efficacement la diversité d'une UMR numériquement très importante et géographiquement étendue, aux différents niveaux de son organisation.

Au niveau scientifique, les cinq axes qui structurent notre production se sont révélés un outil parfaitement adapté pour fédérer la diversité et la richesse d'une recherche qui se fait au jour le jour dans les groupes de travail, les séminaires, les projets de recherches financés. Ces axes permettent de préserver la liberté nécessaire au développement d'une recherche engagée et originale, tout en mettant en évidence la cohérence méthodologique de notre unité dans l'approche historiciste des formes et des idées qui fait notre spécificité.

Au niveau de l'organisation des ressources, le défi était d'assurer la souplesse et l'efficacité du fonctionnement quotidien en garantissant la meilleure distribution des dotations, des locaux et des personnels de soutien à la recherche. Pour cela, le regroupement de ces personnels en pôles mutualisés a été une solution adaptée, permettant la parfaite communication des agents quel que soit leur site de rattachement et l'égalité d'accès à ces différentes ressources par tous les chercheuses et chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité, indépendamment de leur site de rattachement.

Le résultat d'une telle organisation positionne l'IHRIM comme une unité de référence dans son domaine.

Nous faisons ainsi état d'une production scientifique très abondante et dynamique, qui se déploie sur une diversité de supports et qui est très reconnue aussi bien au niveau national qu'international.

Il s'agit d'une recherche qui s'est développée et qui a évolué pendant ces dernières années en consolidant certains sujets dont on peut dire qu'ils constituent l'ADN de l'unité (édition de corpus critiques papier et numérique, littérature française du XVI^e au XIX^e siècle, histoire de la philosophie classique, genre) et en faisant émerger et s'installer de nouvelles questions et expertises (Humanités numériques, éducation, philosophie antique, littératures et histoire des XX^e et XXI^e siècles).

Nous avons en outre veillé à améliorer toujours davantage l'accessibilité et la diffusion de notre travail par la diversité des supports de diffusion (éditions papier, éditions numériques, podcasts, revues en libre accès, expositions physiques et virtuelles, conférences et actions à destination du grand public, etc.) mais aussi à faire bénéficier la communauté de notre expertise, notamment par la mise en place d'écoles thématiques annuelles : NéolatinLyon, Ethap, EnExDi.

Conscients que l'unité est arrivée à un stade de maturité, nous abordons le quinquennal à venir dans l'esprit d'une continuité à la fois sereine et dynamique. Nous comptons donc maintenir notre pari fondateur, à savoir, celui d'une recherche qui ne se développe de façon féconde que dans la liberté. Le défi pour les années à venir est donc de maintenir le niveau et la qualité de nos publications, la dynamique de réponse aux appels à projets (en encourageant tout particulièrement les jeunes chercheuses et chercheurs et enseignants-chercheurs), l'encadrement et l'accompagnement des doctorantes et doctorants, l'internationalisation de nos activités.

Il s'agira donc de maintenir la structuration et les conditions matérielles nécessaires à un travail fécond et confiant de la part de l'ensemble du personnel de l'unité.

Pour cela, nous sommes assurés de pouvoir compter sur le soutien de nos différentes tutelles avec lesquelles nous travaillons depuis notre création dans un esprit de confiance et avons noué un dialogue fluide.

De notre côté, nous concentrerons nos efforts sur quelques points qui nous semblent particulièrement importants pour assurer cette stabilité féconde :

- maintenir les écoles thématiques, lieu de partage des connaissances et expertises de l'unité ;
- soutenir les Pôles Humanités numériques et Édition pour maintenir le niveau et le dynamisme de notre production scientifique. Dans cette perspective, deux demandes de recrutement cruciales et urgentes ont été faites : un ingénieur développeur (demande au CNRS, création, poste fléché handicap), un ingénieur de recherche en Humanités numériques (ENS Lyon, remplacement d'un départ à la retraite) ;
- Poursuivre les actions en faveur de la Science Ouverte et des liens avec la société.

Nous souhaitons clore cette rapide synthèse en soulignant le rôle que jouent les UMR dans la structuration scientifique et académique du site Lyon Saint Etienne depuis vingt ans. Dans les années à venir, l'IHRIM maintiendra cet engagement ferme et continuera d'œuvrer, avec les différents établissements du site, pour cette structuration.

4- TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

4-1 Dynamique et ambition de la recherche

NOUS DÉCRIVONS CI-DESSOUS NOTRE HISTORIQUE SCIENTIFIQUE DE LONG TERME ET RAPPELONS LES OBJECTIFS QUE NOUS NOUS ÉTIIONS ASSIGNÉS LORS DE LA PRÉCÉDENTE ÉVALUATION, LA STRATÉGIE QUE NOUS AVONS MISE EN PLACE, ET LES DÉFIS QUE NOUS COMPTONS RELEVÉ.

Historique scientifique

Cette autoévaluation est la deuxième de l'IHRIM en tant que telle et constitue son troisième contrat, après le document fondateur de 2016 et le DAE de 2019.

L'UMR 5317 IHRIM est née le 1^{er} janvier 2016 de la fusion des UMR LIRE et IHPC sur la base de la similarité de leurs objets et de leurs méthodes de recherche, comme de leur complémentarité historique.

L'UMR 5611 LIRE (1995-2015) était une équipe pluridisciplinaire (littératures françaises et anglophones, musique, arts de la scène et de l'image) dont les recherches portaient sur la période menant du XVIII^e au XX^e siècle. Son originalité résidait dans son effort pour restituer dans toute son extension (sans limites de canon, de genre ou de support) la littérature et les arts, questionnés selon des thématiques actuelles et selon une approche résolument historique qui relevait d'une poétique historicisée des formes littéraires et artistiques.

L'UMR 5037 IHPC (1997-2015) réunissait des philosophes, des historiens et des spécialistes de littératures françaises et étrangères. Son champ d'études couvrait l'âge classique au sens large du terme, c'est-à-dire l'époque de la première modernité. Largement pluridisciplinaire, l'unité et la dynamique de l'équipe découlaient d'une certaine idée de l'histoire de la philosophie et de la vie des idées et des lettres à l'Âge classique, conçue de façon interdisciplinaire, ce qui exigeait une collaboration étroite entre historiens des sciences, de la philosophie, des idées, de la littérature, de la musique et des arts. Par ailleurs, l'IHPC s'était donné pour objet d'étude un « Âge classique » long (de la Renaissance aux Lumières et à leurs réceptions), partant du postulat que les grands mouvements de l'histoire des idées ne se laissent lire que sur le long terme.

Forte de la synergie scientifique et méthodologique des deux UMR dont elle est issue, l'IHRIM s'est affirmé par sa masse critique et par la puissance de sa structuration comme l'une des équipes de référence en SHS au niveau national et international.

Objectifs scientifiques et stratégies mises en œuvre

Lors de la précédente évaluation, nous avons indiqué plusieurs voies d'évolution possible pour renforcer une UMR qui était déjà bien installée. Malgré le confinement dû au Covid et les retards et difficultés que celui-ci a pu entraîner, la plupart ont été mises en œuvre.

Notre premier objectif était le maintien du cœur de notre politique depuis la création de l'unité, à savoir assurer les conditions matérielles et l'environnement humain et scientifique pour maintenir la liberté de la recherche de nos membres, qui se traduit par une production scientifique diverse, novatrice et dynamique qui fait la réputation de l'unité. Cela est passé par un léger remaniement des axes scientifiques qui ont encadré notre activité et dont l'évolution pendant ce quinquennal est évoquée ci-dessous.

Pour accompagner et dynamiser au mieux cette recherche, plusieurs perspectives avaient été envisagées et ont été mises en œuvre concernant l'intégration scientifique et les Humanités numériques.

Intégration scientifique de l'unité

Dans le souci d'améliorer toujours l'intégration d'une équipe à ce point étendue et riche de groupes de travail et de séminaires, nous avons souhaité mettre en place un séminaire général et structurant, commun à toute l'UMR. Nous écrivions alors : « Celui-ci permettrait à l'ensemble des membres d'aborder des questions méthodologiques et théoriques, interrogeant notamment les fondements scientifiques mêmes de l'unité tels que la notion d'historicité ou la pratique de l'histoire des idées par les différentes disciplines. En quoi est-on historien quand on est musicologue, littéraire, philosophe ? C'est dans cette réinterrogation que l'on pourra affiner notre propre pratique de l'histoire des idées dans son articulation avec l'analyse des formes – ce que l'on pourrait désigner comme une « histoire poéticienne et sociale des idées ».

Ce projet n'a pas été mis en place, tout d'abord pour des raisons pratiques : en effet, le confinement du COVID et le ralentissement des activités ont entravé le déploiement de cette initiative d'envergure. Il ne nous a pas semblé opportun dans ce contexte d'imposer un nouveau séminaire qui serait venu se superposer aux existants. Par ailleurs, des séminaires d'axes ont émergé et certains se mettent encore en place. Ainsi, après l'axe 1 et l'axe 5, l'axe 3 a prévu l'instauration d'un séminaire (voir *infra* Prospective de l'évolution du domaine scientifique).

L'idée d'un séminaire transversal reste donc ouverte pour le prochain quinquennal en lien avec une évolution des modalités d'organisation de l'Assemblée générale annuelle de l'unité.

Humanités numériques

Lors de la dernière évaluation nous avons fait des Humanités numériques l'une des grandes priorités de l'unité pour le quinquennal à venir. En effet, notre expertise en HN est un héritage de nos UMR aînées (LIRE et IHPC), et notre Pôle Humanités numériques, pôle mutualisé de soutien technique à tous nos projets en HN – 41 corpus sont à ce jour gérés par le Pôle -, venait de s'enrichir de l'arrivée récente du groupe CACTUS et de son outil TXM, rassemblant ainsi des agents aux compétences riches et variées (développement d'application, rédaction de site web, traitement et analyse de bases de données, analyse de sources, etc.).

Dans la perspective d'encourager cette activité nous avons mis en œuvre plusieurs initiatives :

- Nomination d'une **enseignante-chercheuse en HN comme chargée de mission** auprès de la direction pour l'éclairer sur les initiatives possibles et l'aider à élaborer une stratégie.
- Mise en place d'un **comité de pilotage** qui réunit l'ensemble du pôle avec la direction environ tous les trois mois pour faire le point sur les initiatives en cours et les stratégies à déployer pour satisfaire le très grand nombre de demandes qui affluent vers le pôle.
- Mise en place de **deux écoles thématiques** pour partager notre expertise et notre savoir-faire en HN auprès de la communauté scientifique : l'école Ethap qui s'est déjà tenue en 2023 et 2024 avec le soutien du consortium Ariane et un très fort engagement des membres du pôle HN de l'IHRIM est portée par A. Lavrentev [CNRS] qui prépare pour 2025 sa quatrième édition. Parallèlement, M. Reboul [ENS Lyon] est engagée dans l'école thématique Enexdi qui se tient depuis 2019.
- **Nous avons recruté ou titularisé des personnels d'appui à la recherche** : M. Decorde [ENS Lyon], A. Collignon [CNRS] et N. Arlin [ENS Lyon].

INSCRIPTION DE L'UMR AUX NIVEAUX NATIONAL ET INTERNATIONAL : ÉTAT DE L'ART

Compte tenu des dimensions atteintes par notre UMR, de la diversité des champs disciplinaires embrassés, une analyse de l'état de l'art est irréalisable. Toutes les collaborations nationales et internationales que nous mettons en place nous amènent régulièrement à nous positionner théoriquement et méthodologiquement au niveau national et international.

NOUS PRÉSENTONS CI-DESSOUS NOTRE VISION PROSPECTIVE DE L'ÉVOLUTION DE NOS DOMAINES SCIENTIFIQUES, NOTRE CONTRIBUTION AUX QUESTIONNEMENTS EN COURS ET LE POSITIONNEMENT DU PROJET DANS LE CHAMP SCIENTIFIQUE NATIONAL, EUROPÉEN OU INTERNATIONAL. NOUS INDIQUONS NOS POINTS D'APPUI, LES POINTS À AMÉLIORER ET LES POSSIBILITÉS OFFERTES PAR NOTRE ENVIRONNEMENT. NOUS PRÉSENTONS COMMENT L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES THÉMATIQUES SERA SOUTENUE.

Prospective de l'évolution du domaine scientifique et émergence de nouvelles thématiques

Après presque neuf ans d'existence, la pertinence des axes structurants de l'UMR n'est plus à prouver. Les cinq axes traduisent bien les grandes lignes de force structurantes de l'ensemble de notre production et ne devraient pas connaître de modification majeure pour les années à venir. Il ne s'agit pas pour autant de contraindre notre travail : la diversité de notre recherche, qui doit par nature rester libre et vivante, trouve son espace de la liberté et d'évolution au sein de chaque axe principal, entraînant l'ajustement de certains sous-axes pour le prochain quinquennal.

AXE 1 - ÉDITION ET HISTOIRE DU LIVRE

L'axe 1 connaîtra une évolution de son périmètre dans la mesure où il accueillera désormais aussi les travaux d'édition dans le domaine des arts, qui étaient jusque-là rattachés à l'axe 5.

Cela conduit à une nouvelle présentation des trois sous-axes comme suit :

1. Éditions, traductions : littérature, philosophie, arts
2. Le geste éditorial dans les modernités : manuscrits, livre, presse
3. Épistémologie des éditions : philologie classique, philologie numérique

AXE 2. HISTOIRE ET IMAGINAIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Pendant le dernier quinquennal, cet axe était structuré en 4 sous-axes :

1. Anthropologie médicale
2. Division des savoirs
3. Imaginaire scientifique
4. L'homme et la nature

Nous avons relevé l'importance nouvelle de projets et travaux relevant de l'épistémologie à proprement parler. Ceux-ci n'analysent pas seulement la diffusion des savoirs ou la constitution des disciplines, comme c'était majoritairement le cas il y a quelques années. Ils analysent désormais la constitution de la connaissance elle-même et s'interrogent sur les valeurs épistémiques, individuelles ou collectives, qui la conditionnent. Nous proposons donc un nouvel intitulé pour un sous-axe à placer désormais en première place : « Épistémologie : constitution et partage des savoirs » (1).

- Les projets relevant de l'anthropologie médicale (2), à l'intersection de la philosophie, de la littérature et de l'histoire de la médecine, restent très nombreux. Deux objets d'études sont désormais au centre des projets de plusieurs membres de l'unité : 1/ le façonnage du genre féminin et masculin par l'anatomie, notamment au début de l'époque moderne (thème également traité dans l'axe 4, mais non dans une perspective anatomique) ; 2/ l'exploration du lien entre médecine et

écriture dans l'analyse du récit de cas, étudié aussi bien dans les ouvrages médicaux du début de la modernité que dans la psychiatrie contemporaine.

- Nous pensons nécessaire de changer l'intitulé du sous-axe 3. « Imaginaire scientifique », dans la mesure où tous nos travaux abordent d'une manière ou d'une autre la question de l'imaginaire, de même que tous nos travaux abordent l'interaction à double sens entre sciences et littérature. Au vu des différents projets des membres de l'unité, il est pertinent de resserrer la formulation de cette thématique sur deux aspects de l'imaginaire scientifique, à savoir les représentations du temps, incluant la projection dans les futurs, et la structuration de l'espace, qui nourrit les productions fictionnelles. Nous proposons donc le nouvel intitulé : Penser, écrire, reconfigurer l'espace et le temps (iii).

- Enfin, l'intitulé du dernier sous-axe 4. « L'homme et la nature » nous semble réducteur et prêter à confusion. Les travaux et les projets des membres de l'unité visent précisément à dépasser et la scission nature/culture, et l'anthropocentrisme. Par ailleurs, la notion d'écocritique est parfois comprise de manière trop restrictive. Nous proposons donc le nouvel intitulé Humanités environnementales (iv) qui permettra de mettre en valeur les nombreux projets interdisciplinaires sur l'environnement, l'écologie, les pratiques agricoles et alimentaires, ainsi que l'éthologie. Dans ce domaine, les projets des membres de l'unité se distinguent par leur articulation constante de l'érudition historique (par exemple sur les pratiques agricoles ou cynégétiques de la Renaissance) et des enjeux contemporains. Il s'agit donc de travaux véritablement engagés dans la réflexion sur l'environnement – non au sens faible de circonstances spatiales et temporelles, mais au sens d'habitat partagé et des différentes valeurs, plus ou moins conciliables, que les vivants lui confèrent.

Les sous-axes de l'Axe 2 seront les suivants pour les années à venir :

1. Épistémologie : constitution et partage des savoirs
2. Anthropologie médicale
3. Penser, écrire, reconfigurer l'espace et le temps
4. Humanités environnementales

En outre, nous projetons de mettre en place un **séminaire annuel de l'axe « Histoire et imaginaire des sciences et des techniques »**.

Au carrefour des thématiques qui irriguent notre axe, nous avons identifié une thématique de réflexion, celle du tiers espace, autour de laquelle nous souhaitons nous réunir par le biais d'un format relativement souple, qui permette aux diverses sensibilités de l'axe de s'exprimer. Ce séminaire annuel sera ainsi l'occasion d'approfondir cette thématique en lien avec nos différents objets d'études, tout en nous offrant un lieu pour dialoguer de façon trans-séculaire, quelle que soit notre discipline d'origine. Les séances du séminaire seront également l'occasion d'une meilleure connaissance réciproque des nombreux membres participant à l'axe « Histoire et imaginaire des sciences et des techniques », grâce à des présentations et des échanges autour des projets en cours.

AXE 3 - LES SYSTÈMES DE PENSÉES ET LEURS TEXTES

Pendant le dernier quinquennal, les sous-axes de l'axe 3 étaient les suivants :

1. Historiographie, méthodes et réceptions
2. Textes et systèmes
3. Histoire des idées et interdisciplinarité

Pour le prochain quinquennal, des ajustements sont prévus au sein des sous-axes 2 et 3 sans que cela n'entraîne la modification de leur intitulé :

Sous-axe 2 - Textes et systèmes

Il ne semble pas que ce sous-axe doive subir d'évolution majeure, si ce n'est le renforcement du lien entre les *corpus* de textes antiques et modernes. Le jeu d'influences, de réception et de transformations, entre ces deux *corpus*, et entre les réseaux conceptuels qui les organisent, est une piste de travail essentielle, déjà initiée par les chercheuses et chercheurs qui participent à cet axe, mais qui peut encore être renforcée, notamment grâce aux travaux de certains doctorantes et doctorants déjà centrés sur les réceptions modernes ou contemporaines des textes antiques.

Sous-axe 3 - Histoire des idées et interdisciplinarité

La spécificité de l'axe est de rassembler les approches internes de corpus qui se distinguent par leur aspect systématique et leur ambition théorique. La visée épistémologique du présent sous-axe est par ailleurs très large et son ouverture très englobante. Le sous-axe 3 croise le sous-axe 1 et se trouve aussi en relation de complémentarité avec l'axe 4 consacré à l'étude des aspects institutionnels de la formation des corpus, en particulier dans le cadre de leur réception dans la durée et des catégories, outils critiques, qu'ils contribuent à constituer. Il serait donc utile de réfléchir à faire évoluer ce sous-axe pour le prochain contrat en centrant davantage son objet sur les enjeux de l'interdisciplinarité sans limite de corpus, sur l'actualisation de la définition de l'histoire des idées comme discipline naturellement interdisciplinaire, et sur les méthodologies propres aux recherches interdisciplinaires.

AXE 4 - LES NORMES, LES CANONS ET LEURS CRITIQUES

Pendant le dernier quinquennal, les sous-axes de l'axe 4 ont été :

1. Orthodoxies, hétérodoxies, idéologies
2. Constitution des catégories et des disciplines
3. Genres et pouvoir(s) : histoire des féminismes, normes linguistiques, sexualités

Il est prévu de faire évoluer le sous-axes 3 et le sous-axe Éducation.

Sous-axe 3 : Genre et pouvoir(s)

La production des collègues s'étend en amont et en aval du XIX^e siècle, avec pléthore de réalisations sur le XVI^e siècle et l'âge classique, et de plus en plus de travaux sur le XX^e siècle, devenu un objet d'histoire : le pari d'extension chronologique de notre Unité formulé il y a quelques années est donc rempli. Au sein de notre laboratoire, nombre de linguistes et de stylisticiens sont vingtiémistes. Actifs et bien intégrés, ils pourraient remplir un rôle dans le remodelage futur du sous-axe, toute norme dépendant de sa formulation. On pourrait imaginer de renommer le sous-axe « Pouvoir des normes et de leur contestation : sexe, genre, langue ».

Sous-axe Éducation

En l'absence des recrutements qui étaient attendus, ce sous-axe n'est sans doute pas encore assez nourri pour former un axe autonome. Le recrutement d'un MCF à l'INSPÉ de Lyon est en cours en 2025 et devrait dynamiser cet axe. Pour l'heure, sa place au sein de l'axe 4 se justifie par le fait qu'éduquer et transmettre engage normes et valeurs. Baptiser ce sous-axe « Normes, valeurs, alternatives éducatives » et en résumer les objectifs sur le site du laboratoire pourrait le mettre en valeur et susciter des vocations. Cela permettrait également de mieux faire apparaître ses liens avec les autres axes (1 -Édition et plus particulièrement le travail sur l'édition scolaire ou à destination du jeune public ; et 5 : Arts, la transmission des pratiques artistiques à des fins éducatives).

Pour le prochain quinquennal, les évolutions des sous-axes de l'axe 4 seraient :

1. Orthodoxies, hétérodoxies, idéologies
2. Constitution des catégories et des disciplines
3. Pouvoir des normes et de leur contestation : sexe, genre, langue
4. Normes, valeurs, alternatives éducatives

AXE 5 - ARTS : DU DISCOURS AUX PRATIQUES

Au sein de cet axe Arts, nous proposons de modifier l'intitulé de certains sous-axes afin de mieux rendre compte des travaux effectués et des projets envisagés. Nous souhaitons aussi modifier l'ordre des sous-axes, afin de proposer un cheminement permettant de passer du discours sur les arts (sous-axe 1) aux pratiques artistiques (sous-axe 2 allant des gestes de création ou d'interprétation à la réception des œuvres), pour arriver au troisième aspect des recherches menées dans le domaine artistique lié à la construction des représentations (sous-axe 3). Ce nouvel agencement permettra en outre de mettre l'accent sur un aspect de plus en plus présent dans l'ensemble de l'axe, qui consiste à interroger les modalités spécifiques de la recherche en arts, notamment sur des périodes passées. Une attention sera portée à deux aspects principaux de ces questionnements : les relations qui s'instaurent entre des études historiques sur des formes d'art passées et leur devenir-œuvre ou leur usage sur la scène contemporaine et dans les formations artistiques ; la spécificité des publications liées aux arts, à la recherche de formes nouvelles, non exclusivement textuelles, qu'il nous semble essentiel de défendre, non pas uniquement comme objets de valorisation ou de diffusion, mais comme de véritables protocoles de recherche pratique, et modalité de communication d'une recherche en cours ou achevée. Les spécificités de la recherche en arts constitueront en outre une question majeure du séminaire « Mondes artistiques / mondes académiques », qui se poursuivra lors du prochain quinquennal.

Le bilan des travaux effectués a montré que l'actuel intitulé du premier sous-axe, « discours sur les arts et historiographie des arts », est un peu trop restrictif en ce qu'il occulte un certain nombre de recherches menées, qui relèvent moins de l'historiographie que de l'histoire systématique du théâtre, de la musique, de l'opéra ou de la littérature. D'où la proposition d'un nouvel intitulé élargi : « Discours sur les arts, histoire et historiographie des arts ».

Le sous-axe 3 qui deviendra sous-axe 2, nécessite un certain nombre de remaniements, en lien avec les travaux qui ont émergé lors du quinquennal. Afin de mettre en évidence une attention portée à l'ensemble de la chaîne des gestes artistiques, et de faire apparaître des éléments émergents et structurants de cette partie de l'axe, nous proposons de renommer de la manière suivante ce sous-axe : « Gestes artistiques : création, interprétation, réception ». Cette dénomination permet d'articuler les éléments suivants : dimension inter artistique des approches des œuvres et des pratiques ; travaux sur les gestes d'interprétation et les figures d'interprètes ; études des spécificités de l'édition artistique à la fois du point de vue de l'édition des œuvres (partitions, images, textes d'œuvres lyriques), du devenir œuvre de ces objets dans la sphère de la création contemporaine et des particularités de l'édition scientifique de la recherche en arts (objets hybrides, conférences performées, expositions, etc.) ; études des phénomènes de diffusion et de réception.

Le sous-axe 2, qui deviendra sous-axe 3, précise son périmètre et s'intitulera « gestes artistiques : création, interprétation, réception ». Un séminaire méthodologique sur « les interprètes de scène en Europe et dans les modernités » permettra de fédérer les recherches autour des questionnements posés par l'histoire des pratiques scéniques.

Actuellement, les sous-axes sont :

1. Discours sur les arts et historiographie
2. Construction des représentations
3. Gestes et pratiques

Pour le prochain quinquennal, ils seront :

1. Discours sur les arts, histoire et historiographie des arts
2. Gestes artistiques : création, interprétation et réception
3. Construction des représentations

Contribution aux questionnements en cours

Le rayonnement de l'IHRIM s'explique notamment par sa reconnaissance scientifique sur des questionnements qui font l'actualité de la recherche nationale et internationale. On peut nommer, par exemple, la littérature française du XVII^e au XIX^e siècle (études et édition des grands auteurs tels Pascal, Montesquieu, Diderot, George Sand, Flaubert, mais aussi d'autres auteurs longtemps considérés comme mineurs), la philosophie classique européenne (Descartes, Spinoza, Pascal), les questions de genre, la laïcité, les humanités environnementales, la pensée politique du XVI^e au XXI^e siècle, l'éducation, la construction des canons, la démocratie, la douleur, les études aréales, les liens entre recherche et pratiques artistiques... Lors du prochain quinquennal, l'IHRIM continuera à faire bénéficier la science et la société de son expertise dans ces domaines. Parce que l'IHRIM envisage la construction de la modernité comme un *continuum* depuis la Renaissance, il est particulièrement bien armé pour donner une profondeur historique à des questionnements d'aujourd'hui. Ainsi, l'IHRIM s'investit dans les questions de recherche les plus actuelles tout en œuvrant pour mettre à disposition de la communauté scientifique une intense production éditoriale et scientifique qui en rende accessibles les fondements philosophiques, théoriques et esthétiques.

Positionnement du projet dans le champ scientifique national et international

La spécificité de l'IHRIM se fonde sur quatre dimensions structurantes énoncées plus haut et que nous reprenons brièvement pour rappel.

1. Une **approche historicisée des formes et des idées** qui va de la Renaissance jusqu'à nos jours, traçant ainsi une histoire des formes et des idées qui prend en compte l'héritage antique et médiéval.

2. Un **croisement interdisciplinaire** qui rassemble des spécialistes de philosophie, de littératures françaises et étrangères, d'arts et d'histoire, de linguistique autour d'une méthode commune qui consiste à aborder leurs sujets et leurs époques selon une approche contextualiste et historiciste. Nous avons soigneusement évité la constitution de pôles ou d'axes rigides pour que ce riche dialogue interdisciplinaire puisse se mener spontanément et librement à plusieurs niveaux (séminaires, groupes de travail)

3. L'**édition de corpus de grande ampleur** et le développement d'une réflexion épistémologique sur l'édition

4. Une **expertise reconnue en Humanités numériques**.

Ces quatre piliers de notre équipe, qui lui donnent toute sa cohérence et sa spécificité, en font une unité sans véritable équivalent dans le paysage national français et, *a fortiori*, dans le paysage international où la recherche en SHS se structure autour d'un professeur ou bien en fonction des financements de projets obtenus. Il nous semble que notre unité est un exemple de la façon dont le modèle d'UMR peut dynamiser la recherche, et en particulier la recherche en SHS.

Cette spécificité et la reconnaissance de notre travail nous valent un intense rayonnement, comme le montrent les nombreuses demandes de délégation, de rattachement de Chargés de Recherche ou encore d'accueil de doctorantes et doctorants, post-doctorantes et post-doctorants ou collègues étrangers.

Points d'appui, points à améliorer, environnement

Le dynamisme de notre équipe est redevable des bonnes conditions de travail offertes par nos tutelles. En effet, malgré les contraintes budgétaires actuelles, celles-ci ont pour la plupart maintenu, voire augmenté, nos dotations récurrentes et nous soutiennent par les dispositifs d'accompagnement au montage de projets, par les recrutements d'EC et d'ITA, d'appels à projets internes (émergents), des dispositifs de soutien aux manifestations scientifiques et d'accueil de professeurs invités, etc. Nous pouvons également compter sur la présence du *Collegium* de Lyon qui nous permet de bénéficier tous les ans de la présence d'un ou plusieurs collègues qui demande à être accueilli en lien avec l'IHRIM et certains de ses chercheurs.

Du fait de sa nature trans-établissement, l'UMR peut parfois se retrouver en porte-à-faux avec les stratégies et les logiques des tutelles, qui se sont exacerbées avec la fin du projet IDEX en 2020. Cependant, la communication avec l'ensemble des tutelles est bonne et leur soutien acquis, avec des différences néanmoins en fonction des logiques de chacune.

Un nouveau projet de coordination structuration académique et scientifique du site est en cours, dans le cadre de la ComUE Lyon Saint-Etienne. Une politique de site mieux intégrée et fluide sera, à n'en pas douter, un atout majeur pour le site et pour ses UMR.

Soutien à l'émergence de nouvelles thématiques ou sujets de recherche

L'émergence de nouvelles thématiques est de fait encouragée par la souplesse de la structuration scientifique de l'IHRIM qui a été pensée pour encourager et mettre en lumière la convergence de la riche diversité de notre recherche mais sans pour autant enfermer les chercheuses et chercheurs dans un axe. C'est cette liberté de recherche qui permet, au moment des bilans par axe, d'identifier l'émergence d'une nouvelle thématique, d'une nouvelle dynamique de recherche qui demande à disposer d'une plus grande visibilité et qui peut nous amener, comme c'est le cas dans notre prospective, à ajuster ou faire évoluer les sous-axes.

Par ailleurs, l'encouragement et le soutien à présenter des projets de recherche à différents niveaux sont également un vecteur puissant pour l'émergence de nouveaux sujets car, indépendamment du fait que le projet soit retenu ou pas, sa formalisation permet de lancer une nouvelle recherche. Ainsi, même les projets qui n'ont pas été lauréats ont permis d'amorcer une réflexion qui se poursuit soit par un nouveau dépôt (ERC GenALAI de M. Reboul [ENS Lyon]) soit par une recherche qui se poursuit selon des voies habituelles (recherches sur la constitution du Canon, D. Antoine-Mahut [ENS Lyon] et S. Zékian [CNRS]).

Enfin, les collections éditoriales dirigées par des membres de l'unité (voir *supra*) ou des revues sur des sujets particuliers (voir *supra*) permettent de formaliser une thématique et de l'installer dans le paysage scientifique de façon durable.

4/ L'IHRIM maintiendra sa **stratégie partenariale avec le monde académique**.

Par sa situation centrale dans la recherche nationale en SHS, l'IHRIM nourrit des partenariats institutionnels avec l'ensemble des universités nationales et avec un très grand nombre d'universités étrangères : en Europe : universités de Rome La Sapienza, Rome 3, Salerne, Naples-F. 2, Liège, université Complutense de Madrid, universités d'Utrecht, Erasme de Rotterdam ; Outre-Atlantique : les universités de Princeton, du Michigan et du Wisconsin-Madison, université du Québec à Montréal, université anglophone de Montréal, universités d'Ottawa, Sherbrooke, McGill et Laval ; en Amérique du Sud : université nationale de La Plata (Argentine), université fédérale du Pernambouc à Recife et université fédérale d'Uberlândia (Brésil) ; en Asie : la Chine (universités de Shanghai, de Pékin), le Japon (Niigata, Tokyo et Kyoto), la Corée du Sud (université nationale de Séoul) ; en Océanie : université de Sydney (Australie).

Par la nature de ses recherches et son ouverture sur la société, l'unité collabore étroitement avec plusieurs institutions culturelles et artistiques : Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon et de Clermont-Ferrand, Les Célestins, Théâtre de Lyon, La Comédie de Saint-Étienne, Opéra de Lyon, Théâtre National Populaire, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée des Confluences, CNSMD de Lyon.

Ces listes ne sauraient être exhaustives.

4-2 Organisation et vie de l'unité

Les évolutions suivantes sont prévues pour les pôles de l'unité.

Le **Pôle Humanités numériques** envisage d'industrialiser et de pérenniser ses projets, en archivant les corpus achevés et en mettant à jour les sites web. Il souhaite se rapprocher du Pôle documents numériques de la Maison de la Recherche et des Sciences humaines de l'université de Caen pour fusionner les solutions d'édition XML TEI SynopsX (développé par le pôle, publié et diffusé en open-source (<https://github.com/synopsx>)) et MaX. Le pôle s'interroge sur la complexité de certains objets numériques, comme les expositions virtuelles, et propose de créer un patron adaptable pour faciliter leur mise en œuvre. Il souhaite développer des outils de fouille de texte exploratoires (type LLMs) et proposer des formations à l'IA pour les SHS. Le pôle maintiendra ses projets phares, comme TXM et BFM, et ses formations récurrentes.

Le pôle HN envisagera avec la direction l'anticipation des départs à la retraite, de la prise en compte de la charge de travail, et de la définition des typologies de nouveaux projets. Pour cette raison, une demande de poste handicap d'ingénieur en ingénierie logicielle (BAP E - Informatique, statistiques et calcul scientifique) a été formulée auprès du CNRS lors du Dialogue de gestion 2024. Le Pôle réfléchira également à la réutilisation des procédures existantes pour optimiser son fonctionnement.



Le **Pôle Édition** restera en veille sur les outils émergents (IA) et continuera à assurer la préparation de copies, la mise en page et la mise en ligne de revues et d'ouvrages, en privilégiant les plateformes ouvertes et les éditeurs universitaires en accord avec la science ouverte. Le pôle peut être davantage consulté en amont sur les choix éditoriaux des revues et internaliser certaines tâches de mise en ligne pour éviter des coûts externes.



Le **Pôle Communication** a pour projet de refondre le site web pour améliorer son accessibilité et sa lisibilité, en corrigeant les problèmes existants et en optimisant l'ergonomie (en-tête, logos, brèves, gestion des mots-clés). Il souhaite également refondre le *Quinzomadaire* pour réduire le nombre d'informations et ajouter des visuels pour les colloques et séminaires. Le pôle a développé une présence sur les réseaux sociaux (Instagram), avec une augmentation du nombre d'abonnés et une meilleure interactivité. Il est envisagé de définir des jours de publication récurrents pour optimiser la gestion des réseaux sociaux. À moyen terme, le pôle développera des collaborations avec les autres pôles communication des tutelles et de mettre en place une stratégie de communication plus globale pour l'HRIM.

Aucune évolution dans la structuration humaine et scientifique n'est prévue.

ANNEXES



Politique scientifique de l'ENS de Lyon Note stratégique HCERES 2025

05/02/2025

Le présent document dresse un panorama de l'écosystème scientifique recherche/formation de l'ENS de Lyon, auquel les directrices et directeurs d'unités de recherche ayant l'ENS de Lyon comme tutelle peuvent se référer pour la rédaction de leur document d'autoévaluation (DAE). La trame du DAE des unités de recherche proposée par l'HCERES précise en effet dans l'introduction de la partie 3-Autoévaluation du bilan que « *certaines références relèvent principalement de la politique des tutelles, il est important que l'unité décrive comment elle s'approprie cette politique, comment elle la met en œuvre ou comment elle sensibilise ses personnels sur ces sujets.* » (page 5).

L'École normale supérieure de Lyon (ENS de Lyon) est l'une des quatre écoles normales supérieures de France, issue du rapprochement des sciences exactes (campus Monod) avec les lettres et sciences humaines et sociales (campus Descartes) il y a près de 15 ans. Cette pluridisciplinarité est un marqueur fort de l'identité de l'Ecole; elle est au cœur de la mission qui lui est confiée en tant que grande école universitaire de former des étudiants par une recherche au plus haut niveau. La politique scientifique de l'Ecole favorise le développement d'un écosystème agile, basé sur une interconnexion étroite entre recherche et formation, à la pointe des avancées scientifiques et au plus proche des enjeux sociaux contemporains.

Un écosystème riche et diversifié

Les activités de recherche de l'ENS de Lyon sont développées au sein de 22 unités de recherche, 11 en sciences exactes et expérimentales (SEE) et 11 en Sciences Humaines et Sociales (SHS, incluant deux UR dont l'une comprend une équipe mixte de recherche). La plupart de ces laboratoires sont des Unités Mixtes de Recherche (UMR) dont les autres tutelles sont une ou plusieurs universités du site Lyon-Saint-Etienne ou d'autres sites (Grenoble, Clermont-Ferrand, Avignon, ...) et/ou un ou plusieurs organismes nationaux de recherche (ONR). Six Unités d'Appui et de Recherche (UAR), ainsi que plusieurs plateformes et plateaux techniques apportent un soutien mutualisé aux activités scientifiques. D'autres structures transversales accueillies à l'ENS de Lyon contribuent à renforcer la politique scientifique de l'Ecole (voir ci-dessous).

L'ensemble de ces structures implique plus de 750 chercheurs et enseignants-chercheurs dont 370 chercheurs employés d'un ONR. Les échanges avec les ONR sont fréquents et animent une concertation étroite sur les moyens humains et financiers alloués par les différentes tutelles aux unités, aux équipements et aux plateformes. Le CNRS est l'organisme le plus représenté ; Inria, INRAe et Inserm sont également des partenaires importants de l'ENS de Lyon.

L'ENS de Lyon est étroitement insérée dans un écosystème local, national et international, propice à ces échanges interdisciplinaires : MSH, Fédérations de recherche, collegium de Lyon sur le site, mais aussi contribution à de nombreux GIS, ainsi que participation à plusieurs labex et PEPR. Au sein de la COMUE, L'ENS de Lyon s'engage avec les autres établissements du site dans une démarche de structuration académique collective, qui permettra à la fois un maillage disciplinaire, et la mise en avant d'instituts thématiques adossés à de grand enjeux de société.

I. Soutien à la recherche

La politique de recherche volontariste de l'Ecole se traduit par un soutien important aux unités de recherche, tant dans sa stratégie pluriannuelle de recrutement que dans le financement de structures et de plateformes innovantes et performantes, ou encore dans l'accompagnement administratif et financier des chercheurs et enseignants-chercheurs dans leurs projets. Le pôle recherche, qui met en œuvre la politique définie par la vice-présidence recherche, comprend plusieurs services supports dont les compétences et actions évoluent avec le déploiement constant de nouvelles réglementations et outils, notamment de financements nationaux, européens et internationaux, publics comme privés.

Le périmètre d'intervention de ces services n'est bien entendu pas limité aux employés de l'ENS de Lyon et s'étend à l'ensemble des personnels des laboratoires dont l'ENS de Lyon est tutelle. Ce soutien se déploie concrètement à partir de plusieurs services (Ingénierie de projets, valorisation, administration de la recherche, 3^{ème} cycle), maillons essentiels des dispositifs d'accompagnement de la recherche.

Le service Ingénierie de projets a pour missions principales d'informer, de sensibiliser et d'accompagner le **montage de projets** auprès de financeurs académiques **régionaux, nationaux, européens et internationaux**, en apportant une expertise réglementaire, administrative, juridique et financière. Le déploiement d'actions spécifiques visant à favoriser l'obtention de contrats européens dans le champ des SHS, soutenu par le programme ASDESr Ability, représente l'une des évolutions récentes des actions menées par le service.

Le service Valorisation/Mécénat/Partenariat met en œuvre la stratégie de la **valorisation des travaux** réalisés à l'ENS de Lyon et de protection de la propriété intellectuelle. Il accompagne les chercheurs dans la mise en place de prestations et contrats de recherche avec des partenaires privés ou associatifs et assure la protection et le transfert des résultats de recherche en lien notamment avec le Pôle Universitaire d'Innovation (PUI) IMPULSE et la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) Pulsalys. L'accompagnement à la création et l'hébergement de start-up issues des résultats de la recherche menée en lien avec l'Ecole font partie de cette activité de transfert. La mise en place d'une activité de collecte de fonds et d'accroissement du mécénat, visant au renforcement de la soutenabilité financière de l'établissement, est une nouvelle mission en cours de développement.

En interaction directe avec ces services, le service Administration de la recherche coordonne au quotidien les échanges entre l'ensemble des acteurs de la recherche, en assurant une proximité, une fluidité et une réactivité forte. Il gère le **fonds recherche** qui apporte, au travers d'**appels à projets internes**, des moyens supplémentaires pour mettre en œuvre la stratégie scientifique de l'Ecole au sein des structures de recherche, qui s'ajoute au soutien financier attribué par l'Ecole sous forme de dotation annuelle aux Unités de Recherche. Ce dispositif singulier et conséquent (environ 2 millions d'euros/an) finance, sur décisions du Conseil Scientifique de l'Ecole, des projets de recherche émergents et innovants, voire à risque, des manifestations internationales, des laboratoires juniors, et contribue à l'attractivité de l'Ecole en allouant un fonds de démarrage aux professeurs nouvellement recrutés.

Le service du 3^{ème} cycle a récemment rejoint la vice-présidence recherche, et incarne le lien étroit entre formation et recherche puisqu'il contribue à la mise en œuvre et au suivi de la politique de formation de l'Ecole en matière de Doctorat et d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR). **Les contrats doctoraux spécifiques normaliens (CDSN)** sont un aspect important de cette intrication entre recherche et formation : un sixième environ des 500 CDSN (destinés à nos diplômé.es) sont inscrits en doctorat à l'ENS de Lyon (un tiers environ dans les établissements de la COMUE) et nombre de ces doctorantes et doctorants intègrent l'équipe pédagogique aux côtés des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs de l'Ecole.

II. Les axes stratégiques : une politique au service de la recherche dans son articulation avec la formation et les défis sociétaux.

Comme mentionnés ci-dessus, **les liens entre recherche et formation** sont multiples et sont inscrits dans la définition même de l'ENS de Lyon, où la formation est basée sur la recherche. Les interactions entre recherche et formation sont au cœur des pratiques des enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs de l'Ecole. La forte présence des collègues appartenant aux ONR renforce l'activité quotidienne des UMRs, mais aussi des enseignements, dans lesquels ils et elles sont impliquées.

La pluridisciplinarité est au fondement même de notre établissement, et ce depuis la fusion de nos deux écoles en 2010. Le choix affirmé est, tout en respectant les spécificités de chaque champ, de ne pas considérer de façon distincte les différentes disciplines : les réunions de directions d'unité sont communes, le CS instruit les dossiers de financement, d'inscription en HDR aussi bien en SHS qu'en SEE, et en 2024, le choix a été fait de remplacer le binôme VP recherche/Chargé.e de mission

par deux Vice-Présidents recherche issus respectivement des SHS et des SEE. A cette pluridisciplinarité s'ajoute la volonté de développer l'**interdisciplinarité** : le diplôme de l'ENS de Lyon comprend ainsi l'obligation pour chaque étudiante et étudiant de suivre un cours dans un autre département et les appels à projet en recherche encouragent la dimension pluridisciplinaire. Le programme des laboratoires juniors encourage également cette interdisciplinarité au travers de deux appels à candidature chaque année, en offrant la possibilité aux étudiantes et étudiants, toutes disciplines confondues, de développer leur propre projet de recherche. Au-delà des unités de recherche, l'ENS de Lyon soutient des structures transversales, comme l'unité d'appui à la recherche « Laboratoire de l'Éducation » ou l'Institut rhônalpin des systèmes complexes (IXXI), hébergés par l'Ecole. L'IXXI est une structure de recherche et d'animation scientifique qui associe des ONR, CNRS et INRIA, à des établissements de la Région AuRA (Universités Claude Bernard Lyon 1, Lumière Lyon 2, Grenoble Alpes, Jean Monnet Saint-Étienne, Savoie Mont-Blanc, INSA de Lyon, Enssib), afin de promouvoir des recherches au carrefour des disciplines qui répondent aux grands enjeux de notre temps. Au sein de l'IXXI, le numérique joue un rôle de catalyseur de beaucoup de recherches interdisciplinaires au vu de son impact sur l'ensemble des disciplines scientifiques. L'IXXI a permis l'amorçage de programmes de recherche novateurs impliquant SHS et SEE, qu'il convient de développer et de renforcer.

L'**internationalisation** est au cœur des efforts déployés par l'Ecole. Du côté formation, une expérience de mobilité à l'étranger de minimum trois mois doit être validée dans le cadre du diplôme, le plus souvent dans le cadre d'un stage de recherche. La quatrième année de scolarité peut être utilisée pour un projet long de recherche qui peut aussi comporter un stage long à l'étranger. De nombreux partenariats sont établis entre l'ENS de Lyon et des universités étrangères de premier plan dans le monde entier, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni (Cambridge), en Suisse (EPFL), en Allemagne (Freiburg), en Inde, au Canada, ainsi qu'en Chine (ECNU). Ces partenariats favorisent aussi bien les mobilités étudiantes et enseignantes que les collaborations de recherche internationale. Le soutien à l'organisation de manifestations internationales et le programme des professeurs invités viennent enrichir ces échanges internationaux : chaque année, l'Ecole accueille en moyenne une quinzaine de professeurs étrangers. Par ailleurs, le renforcement de la dimension internationale de l'Ecole prend en compte la nécessité individuelle et collective d'agir de façon raisonnée compte-tenu des enjeux de développement durable.

En effet, les préoccupations en termes de transitions multiples sont incontournables, tant il importe de penser ces transitions, de former et éclairer les acteurs d'aujourd'hui et de demain. La création au sein de l'Ecole d'un centre de recherche sur les transitions transdisciplinaires pour aborder des enjeux et des thématiques liés aux transitions sociales et écologiques est en cours de maturation. Il viendra accentuer les actions de la mission Transition Ecologique qui accompagne la création de parcours à forts engagements responsables, l'organisation des Journées Interface afin de sensibiliser l'ensemble des primo arrivantes et arrivants. Au-delà de la démarche initiée dans chaque laboratoire pour évaluer et réduire son empreinte carbone, la prise en compte de l'impact environnemental doit être intégrée à l'éthique de la recherche, au même titre que le respect de la personne humaine.

III. Science Ouverte

L'ENS de Lyon a adopté une feuille de route Science Ouverte, votée par le CS en juin 2023. Ce document d'orientation stratégique s'adosse au Plan national pour la Science Ouverte pour mieux faire ressortir la singularité de l'écosystème de la recherche au sein de l'Ecole. Il priorise l'ouverture des publications (dépôt en archive ouverte, gestion des frais de publication, ...). Il soutient l'ouverture de l'édition et du patrimoine scientifique à travers les initiatives de l'UAR Persée et du service de publication ENS Éditions. Il invite à mettre en place de nouvelles pratiques de gestion des données de la recherche (plan de gestion de données, entrepôts de données, ouverture des codes sources et logiciels). Il s'appuie sur une stratégie en matière d'identifiants pour la recherche, la formation et l'accompagnement des chercheuses et des chercheurs dès le doctorat. Ces axes de travail font écho au renforcement des liens entre sciences et société d'une part et à de nouvelles façons d'évaluer la recherche d'autre part.

IV. Sciences et société

L'ENS de Lyon accorde une importance particulière aux liens entre sciences et société, à la diffusion des savoirs et l'accès à la culture au sens large à des publics divers, avec la Bibliothèque Diderot de Lyon, l'IFE, l'UAR Persée, le service ENS Editions, la Maison des Mathématiques et de l'Informatique, le théâtre Kantor, et également grâce à des partenariats impliquant le Musée des Confluences et la Villa Gillet. De nombreuses autres structures dans l'École développent des actions de médiation culturelle ou scientifique qui s'adressent au grand public ou aux scolaires.

Les missions de l'IFE (Institut Français de l'Éducation), d'ENS Editions, de Persée, de la BDL dépassent ainsi les simples murs des campus, notamment en régime numérique. L'IFE a ainsi précisé et défini son rôle d'interface, et a développé, à travers la production de différents types de ressources (revues, radio, podcasts etc.), une formation et une médiation scientifique qui articule des savoirs, des concepts, des outils et des méthodologies issues de la recherche. L'IFE, par l'accueil en stage, permet également de former les étudiantes et étudiants à ces questions importantes de médiation et diffusion, et au-delà, de questionnement sur la réception des recherches produites.

ENS Editions publie à la fois des livres et des revues, sans se restreindre aux productions des personnels de l'ENS de Lyon : la maison d'édition compte 14 collections et 15 revues (avec l'intégration récente de Lectures et Diversité). Elle publie entre 22 et 25 ouvrages par an en moyenne. Des podcasts et des rencontres sont régulièrement organisées à l'occasion des nouvelles parutions. Les éditions sont pleinement engagées dans le développement de l'édition numérique et de l'accès ouvert. ENS éditions est parvenue à construire une réelle visibilité dans le champ éditorial et médiatique sans déroger à l'exigence de ses publications.

La Bibliothèque Diderot de Lyon a pour mission l'accès à l'information scientifique et la diffusion des savoirs. Elle se trouve à l'interface d'un patrimoine documentaire protéiforme et de tous les publics : étudiants, chercheurs, curieux et habitants du quartier. Lieu de débat dans la Cité, elle organise chaque année une trentaine d'événements à caractère scientifique et culturel (expositions, tables rondes, lectures, ...), favorisant les rencontres avec des écrivains, des artistes et des universitaires.

Persée est une UAR du CNRS et de l'ENS de Lyon qui bénéficie du soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour la valorisation numérique du patrimoine scientifique. Persée propose un accès ouvert à des collections complètes de publications scientifiques par le biais du portail www.persee.fr, accompagne des équipes de recherche dans la production et la valorisation de corpus scientifiques à travers les sites web dédiés que sont les Perséides, et rend accessibles et réutilisables les publications et les corpus de recherche par la mise à disposition de données interopérables.

Ouverture sociale, inclusivité, égalité

L'Ecole a un statut particulier dans le paysage de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Historiquement, elle recrute des élèves sur concours (226/an), qui ont le statut de fonctionnaire-stagiaire. Il est primordial de diversifier ce recrutement et d'accueillir des étudiantes et étudiants recrutés sur dossier et issus de l'université. Cette attention au recrutement se décline sur les questions sociales, de genre, et d'origine géographique. L'inclusivité doit agir au moment du recrutement, mais aussi accompagner et faciliter les parcours : un soin particulier est apporté aux questions de santé mentale et aux situations de handicap. Si l'Ecole s'était dotée de référents égalité depuis longtemps, une chargée de mission égalité a été nommée en 2021 et elle travaille de façon étroite notamment avec les référents égalité, à la fois pour la sensibilisation (affiches), la formation (journée d'accueil des promotions entrantes entre autres) et le traitement des violences sexistes et sexuelles (VSS).

L'ENS de Lyon a obtenu le label HRS4R et a rejoint la coalition COARA pour l'avancement de l'évaluation de la recherche après avoir signé la déclaration de San Francisco – DORA – dédiée à l'évaluation de la recherche. Une Chargée de mission est spécifiquement dédiée à ces engagements : bilan, projet pour la nouvelle labellisation et mise en œuvre d'un programme d'actions visant à améliorer le suivi des carrières, veiller à l'égalité entre femmes et hommes dans celles-ci et promouvoir, dans les recrutements comme dans les progressions de carrière ou les attributions de primes et CRCT, des critères qualitatifs et non quantitatifs. En outre ceux-ci définissent le mérite professionnel sur un ensemble d'indicateurs sans le restreindre à la seule production quantitative en recherche.

Conclusion

L'ENS de Lyon, malgré les difficultés traversées ces dernières années, qu'elles soient globales (crise sanitaire, situation géopolitique, enjeux climatiques), nationales (situation budgétaire de l'ESR) ou locales (structuration du site, administration provisoire, organisation), entend maintenir son soutien aux activités de recherche et de formation aux meilleurs standards internationaux, par des moyens financiers, par ses personnels et par les structures mises à disposition (des bureaux aux plateformes en passant par les services). La formation des citoyens et citoyennes de premier plan au contact direct d'une recherche exigeante et innovante, qui répond aux enjeux contemporains sans sacrifier pour autant les fondamentaux reste l'ambition de l'Ecole. L'internationalisation, les réponses aux appels à projets ambitieux sont au cœur de nos efforts, tout en défendant une vision plurielle et adaptée à chacune et chacun.



Évaluation de l'Université Lumière Lyon 2 par le HCERES

Note stratégique - janvier 2025

La dégradation récente de la situation budgétaire de l'établissement, confronté à une série de prélèvements non compensés (mesures Guérini, augmentation du CAS pensions, etc.), implique de prioriser les missions et les actions : dans un contexte financier et humain contraint, comment poursuivre et *a fortiori* renforcer/développer ce qui a été entrepris ?

Positionnement de Lyon 2 sur le site Lyon Saint-Etienne

L'université Lumière Lyon 2 est une université de « SHS » qui comprend une large palette de disciplines dont certaines, comme l'informatique ou les mathématiques appliquées, relèvent d'autres grands domaines ou comportent une forte dimension expérimentale (économie comportementale, psychologie cognitive, archéométrie, métrologie de terrain, etc.)

L'établissement est ancré dans un site riche en établissements publics d'enseignement supérieur qui comprend 4 universités et de nombreuses écoles (ENS Lyon, écoles d'ingénieurs, écoles d'art, école d'architecture, Institut d'études politiques, etc.). En dehors de l'Institut catholique de Lyon, généraliste, de nombreuses écoles privées prospèrent également dans des domaines qui font concurrence aux formations universitaires (management, communication, métiers du numérique, etc.)

Depuis l'échec de la constitution d'un EPE Lyon 1-Lyon 2, l'Université Lumière Lyon 2 participe activement à la construction d'une trajectoire de site dans le cadre de la COMUE Lyon Saint-Etienne, porte d'entrée de l'ESR sur le site. Après une succession de projets qui ont épuisé les communautés, cette stratégie vise à : restaurer des relations de confiance entre les établissements, la COMUE constituant un espace de dialogue et de coordination ; déposer des projets engageant tout ou partie des établissements du site ; déléguer certaines missions au profit de l'ensemble des établissements (collège doctoral, Collegium, sport de haut niveau, centre de santé mentale, entrepreneuriat, students welcome desk) ; enfin mener une réflexion sur la création d'instituts thématiques pluridisciplinaires autour de défis sociétaux.

Enjeu de l'évaluation : confirmer l'implication de l'établissement dans un projet de structuration académique de site qui constituerait un modèle original d'organisation fondé sur la coopération et la coordination.

Lyon 2, une université inscrite au cœur de la cité

Une « signature » science avec et pour la société : celle-ci s'est traduite par la création d'une vice-présidence et d'une direction Sciences et société et par le vote d'un plan stratégique en CA, le déploiement d'une offre de services intégrée (diffusion des savoirs, musée des moulages, offre de formations thématiques transversales, promotion de la recherche participative, développement de l'entrepreneuriat via un incubateur), la création de 8 pôles de spécialité pluridisciplinaires et de 2 chaires thématiques partenariales, le portage, pour l'ensemble du site, du projet LYSIERES² (labellisé Science avec et pour la société 2022-2025) et d'une Boutique des sciences.

La densification des liens et des projets de l'université avec son territoire : en multipliant et en structurant ses liens avec l'ensemble des acteurs du territoire, l'Université Lumière Lyon 2 s'est fixé pour objectif de contribuer à l'innovation sociale et d'accompagner le monde socio-économique et culturel ainsi que les collectivités territoriales dans leur réflexion sur les grands enjeux de société.

La stratégie de recherche de mécénat : afin de trouver les moyens de financer certaines actions et dispositifs mis en place dans le cadre de la politique SAPS, une fondation universitaire a été créée qui permet aussi à l'établissement de renforcer ses liens partenariaux et de financer d'autres types d'actions.

Enjeu de l'évaluation : dans le contexte actuel, le développement de la politique science et société, s'appuyant sur une organisation consolidée, apparaît éminemment fragile. Une partie des actions conduites ont été financées par un appel à projet SAPS qui ne sera pas renouvelé. Or l'université n'a pas les moyens de socler les RH nécessaires au développement de cette politique pourtant conçue pour être un axe fort du projet d'établissement et un levier majeur pour conforter son impact territorial et sociétal.



D'une politique internationale à une politique d'internationalisation

L'Université Lumière Lyon 2 a défini une stratégie d'internationalisation qui englobe la question des mobilités et embrasse formation, recherche, vie étudiante et tous les autres secteurs de la vie universitaire. Cette stratégie est centrée sur la définition de partenariats privilégiés et sur la qualité d'accueil et d'accompagnement.

Parmi les réalisations permises par cette stratégie : l'établissement est impliqué dans le projet ASDESR/Ability, conçu pour renforcer sa capacité à déposer et à obtenir des projets européens. Il s'est également investi dans le projet européen ENGAGEgreen (*science-policy pairing schemes*), programme de recherche internationale à fort enjeu socio-environnemental adressé à des décideurs publics européens. Enfin il est membre fondateur de l'Alliance universitaire européenne BAUHAUS4EU.

Enjeu de l'évaluation : prendre en compte les impératifs de développement durable et faire de l'Alliance européenne un marqueur de l'ambition d'internationalisation de l'établissement.

Une politique de « vie étudiante » dynamique avec un enjeu de structuration via le SDVE

Lyon 2 est l'une des premières universités à avoir créé une direction « vie étudiante et des campus » ainsi qu'une vice-présidence dédiée. L'établissement s'est fortement impliqué dans le travail de structuration de la politique de vie étudiante mené par France Université et la DGESIP.

La CVEC a été entièrement dédiée à des actions de vie étudiante visant à favoriser la réussite étudiante en améliorant les conditions d'études. On peut citer : la lutte contre toutes les formes de précarité y compris numérique ; une politique d'inclusivité ambitieuse ; des actions en faveur du bien-être et de la santé étudiante ; un soutien fort à l'engagement étudiant et aux initiatives étudiantes à travers le budget participatif étudiant, les associations, la Maison de l'étudiant (MDE), les tiers lieux ; un renforcement de l'accès à la culture sur les campus ; la lutte contre toutes les formes de discriminations et les VSS.

Enjeu de l'évaluation : structurer les multiples actions menées en faveur de la vie étudiante, du bien-être et de la réussite étudiante dans un SDVE ; sensibiliser enseignants et personnels aux enjeux de la vie étudiante comme facteur de réussites plurielles ; mener une réflexion sur les temps et les rythmes.

Une recherche dynamique et ouverte, à la croisée de nombreux champs scientifiques

Avec 33 UR dont 17 UMR et 124 thèses soutenues (2024), Lyon 2 constitue un pôle majeur de recherche sur le site. L'établissement garantit aux unités une dotation récurrente via un modèle transparent, tout en encourageant les enseignants-chercheurs à répondre aux appels à projets nationaux et internationaux grâce au renforcement du pôle ingénierie de projet et à son implication dans le projet ASDESR/Ability.

La politique scientifique de Lyon 2 vise à faire émerger des questionnements transversaux et des approches transdisciplinaires susceptibles de répondre aux grands défis sociétaux. La diversité des partenaires scientifiques reflète cette ouverture : 3 instituts du CNRS, l'INSERM, l'INRAE, 8 GIS ou GIP, des laboratoires en cotutelle avec des établissements du site et au-delà, la MSH de site et des Fédérations de recherche à forte visibilité (MOM, BIOENVIS).

Tout en s'assurant comme université de SHS, Lyon 2 soutient les projets à l'interface des autres sciences. Elle porte des questionnements SHS sur l'innovation au sein du PUI/Impulse, s'implique dans plusieurs Labex et dans des objets France 2030 tels que le projet ExcellencES ShapeMed@Lyon et plusieurs PEPR.

L'établissement est fortement engagé dans le développement de la science ouverte via sa feuille de route dédiée, son implication dans la plateforme éditoriale Prairial, et, au niveau européen, dans la démarche COARA. Elle joue un rôle essentiel dans la réflexion sur le cycle de vie des données. L'intégrité scientifique a également pris toute sa place dans les dispositifs et pratiques de recherche.

Enjeu de l'évaluation : conforter le rôle et la spécificité de Lyon 2 en tant qu'établissement de recherche leader en SHS sur le site ; alimenter une réflexion sur l'optimisation des moyens de soutien à la recherche compte tenu de besoins croissants ; arrimer la recherche à la stratégie internationale



et aux objectifs de transition écologique ; contribuer à l'attractivité du parcours doctoral auprès des étudiants et du monde socio-économique ; faire émerger de nouveaux projets européens grâce à la cellule Ability.

Une offre de formation riche mais trop peu lisible ?

Pour le contrat 2022-2026, l'offre de formation a été structurée autour des préconisations suivantes : créer de nouvelles formations en lien avec les débouchés ; personnaliser les parcours et travailler sur la réorientation ; promouvoir la pluridisciplinarité ; renforcer la professionnalisation en Licence et Master ; internationaliser les formations (Minerve, LV2, Certificat international). L'arrêt des financements NCU/Cursus+ à mi-parcours n'a pas permis d'approfondir la réflexion sur la transformation du 1^{er} cycle.

La professionnalisation des formations s'est traduite, outre par la généralisation des stages et des césures, par le développement de la formation en alternance (création d'un CFA et d'une vice-présidence dédiée) et par le développement de l'approche par compétences (acculturation des enseignants-chercheurs, recensement des pratiques et projets déjà en place afin de faciliter le passage généralisé à l'APC pour la prochaine accréditation). Pour répondre aux besoins de formation professionnelle et à l'émergence de nouveaux métiers, l'établissement a en outre développé la FTLV, la VAE, des formations syndicales et prudhommales, la formation des huissiers de justice, des formations répondant aux besoins des nouveaux métiers de l'accompagnement social, etc.

L'établissement a renforcé le pilotage de l'offre de formation en définissant des indicateurs spécifiques (réussite, attractivité, insertion professionnelle), en redéployant des postes entre composantes pour tenir compte de l'évolution des effectifs étudiants, le faible taux d'encadrement global limitant la portée de l'exercice, en travaillant sur la cohérence de l'offre de formation du site dans le cadre de la COMUE, en soutenant les spécialités "à petits effectifs" qui font la force de sa recherche et en améliorant la communication sur l'offre de formation par l'organisation d'événements spécifiques.

Enjeu de l'évaluation : alimenter le travail en cours sur la future accréditation, l'objectif étant de simplifier l'offre de formation et de la rendre plus lisible pour les étudiants et les partenaires.

Lyon 2 face aux transitions

L'Université a formalisé son engagement environnemental par l'adoption d'une feuille de route, la création d'une vice-présidence dédiée, la mise en œuvre d'actions concrètes (bilan-carbone, plan de sobriété, politiques d'achat et du numérique). En 2024 a été élaboré, sur la base d'une large concertation, un schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (plan AVENIRS) qui associe enjeux écologiques et qualité des conditions de travail et d'études.

L'établissement a poursuivi sa transition immobilière en renouvelant son SPSI, en optimisant les surfaces après l'achèvement du plan Campus et en coordonnant, en concertation avec toutes les parties, la transformation du campus Porte des Alpes autour de la construction de la Ruche et de logements étudiants selon des impératifs de développement durable et de diversification des usages (plan guide).

L'université a entamé, grâce à la promotion d'une culture de l'amélioration continue, sa transition administrative, RH, numérique et financière qui s'est traduite par la réorganisation des services et la modernisation des outils et process de pilotage (PAP et RAP avec suivi des indicateurs, schéma directeur des systèmes d'information et du numérique, guide de l'achat, couverture marché, baromètre QVT, etc.)

Enjeu de l'évaluation : faire face aux transitions ne dépend pas seulement de la capacité des acteurs à modifier leurs pratiques et comportements mais suppose des moyens humains et financiers conséquents. Dans un contexte budgétaire incertain, il paraît difficile de poursuivre une politique ambitieuse sur l'ensemble des volets énumérés.

Présentation synthétique de la politique de recherche de l'université Jean Moulin Lyon 3

Durant la période soumise à évaluation, le site Lyon / Saint-Etienne a connu des bouleversements importants, liés à l'élaboration puis à l'abandon des projets de fusion institutionnelle. L'implication de l'université Jean Moulin Lyon 3 dans l'UDL et la Comue Lyon-Saint Etienne s'est ainsi d'abord manifestée à travers de nombreuses mutualisations de diplômes (doctorat) et de nombreuses coopérations (services mutualisés), notamment la mise en place du collège doctoral, regroupant toutes les écoles doctorales du site. Ces coopérations de site ont permis la cotutellisation de plusieurs UMR, unités de recherche et de la maison des sciences de l'homme, ainsi que l'implémentation de différents programmes / projets de site, dont certains Labex, gérés par la Comue et des réponses à appels à projets dans le cadre du PIA, dans le cadre d'une politique de recherche du site privilégiant certaines thématiques (bio-santé et société ; sciences et ingénierie ; humanités et urbanité notamment).

L'abandon du projet de structuration institutionnelle du site, provoquant la fin de l'Idex, a ensuite conduit au rapatriement du doctorat dans les différents établissements, sans pour autant que la coordination de site relative au doctorat ne s'en trouve affectée (maintien du collège doctoral ; réunions régulières du Directoire et du collège académique réunissant les VP recherche et les VP formations et les représentants des ONR).

Depuis, et conformément à son projet d'établissement et à la priorité donnée à l'accessibilité, l'université Jean Moulin Lyon 3 s'est engagée en faveur des grands principes scientifiques et éthiques de l'espace européen de la recherche : transparence et ouverture de la science, liberté des chercheuses et chercheurs, intégrité scientifique, responsabilité sociétale de la recherche. Elle promeut ainsi les valeurs du label européen HRER (*Human Resources Excellence in Research*) et décline ces principes dans une politique ambitieuse de science ouverte promouvant l'intégrité scientifique et la démocratisation des savoirs et œuvrant consolider la confiance dans la science conçue comme un bien commun et public.

Une politique scientifique ouverte

Soucieuse du respect des libertés académiques, et plus spécialement de la liberté pour tout enseignant-chercheur et toute enseignante-chercheuse de choisir ses objets de recherche, l'université Jean Moulin Lyon 3 a fait le choix de ne pas imposer de thématiques de recherches contraignantes pour ses enseignants-chercheurs. Pour autant, elle entend promouvoir des recherches en lien avec certaines thématiques identifiées comme socialement pertinentes : *Sociétés en transformation* (mutations du travail / entrepreneuriat ; normes et valeurs ; fait religieux et laïcité ; mémoire et récits ; société et humanités numériques) et *Humanités environnementales* (structuration d'un champ de recherche interdisciplinaire sur l'environnement, alliant l'écologie aux disciplines des sciences humaines et sociales comme la philosophie, l'histoire, la géographie, le droit, l'éco-poétique et la littérature ; mise en place de l'Appel à projet annuel « ETRE » :

financements, y compris d'un contrat doctoral, de recherches s'inscrivant dans cette thématique). Plus généralement, elle inscrit sa politique de la recherche dans le cadre de l'interdisciplinarité et de l'internationalisation (en étant partie prenante du programme Ability). Elle implique ses chercheuses et chercheurs et chercheurs dans les réponses aux projets institutionnels, notamment dans le cadre du PIA 4 (Projet Lynx -santé, environnement, mutation des sociétés- ; Projet Shape-med OneHealth ; Projet Tools ; Projet Ailys), et les Ami SHS dont elle a été lauréate. Elle met en œuvre son souci de la valorisation de la recherche par des partenariats multiples (par exemple, avec le PUI *Impulse*, qui vise à accélérer et massifier le flux de projets d'innovation émanant des laboratoires de recherche et améliorer le taux de conversion vers l'innovation de ces projets) et, conformément aux recommandations de l'ANR et du CNRS, elle poursuit le déploiement de la charte HRS4R et de sa charte pour la science ouverte (https://www.univ-lyon3.fr/medias/fichier/charte-science-ouverte-lyon3-web_1608112950703-pdf). Dans ce cadre, elle apporte notamment un appui marqué au programme Prairial (plateforme de revues électroniques en lien avec OpenEdition) et accompagne ses chercheuses et chercheurs au dépôt dans HAL de versions preprint de leurs travaux en *open access*.

Une politique scientifique soucieuse de ses acteurs

Conformément à ses engagements, l'université Jean Moulin elle met en œuvre une politique de la recherche attentive à ses acteurs (label HRS4R) et à ses unités de recherche, auxquelles elle fournit un soutien matériel et financier important. Un processus de révision de la dotation des unités de recherche a été mis en place dès 2021, qui a débouché sur l'élaboration de principes de dotation transparents et équitables, établis par un groupe de travail réunissant directeurs et directrices d'unités de recherche et membres de la Commission Recherche. Ces principes tiennent compte notamment du nombre d'EC et de doctorantes et doctorants, de la qualité de la recherche produite -expertise HCERES, doctorat, HDR, partenariats, AAP-, et des efforts déployés par les unités au regard de l'impératif de Science ouverte. L'université tient donc compte des évaluations HCERES dans le calcul de la dotation de ses unités de recherche (avec une part significative d'un montant maximum de 6000 € attribuée au regard du rapport HCERES après relecture des rapports par un groupe interdisciplinaire d'EC, dont le référent Intégrité Scientifique). Les unités de recherche peuvent solliciter des aides supplémentaires (à l'occasion du premier budget rectificatif de l'année) et les dialogues de gestion organisés chaque année depuis 2022 sont l'occasion d'une discussion budgétaire avec la direction des unités, permettant notamment de faire remonter des demandes additionnelles en vue d'actions spécifiques. Outre les dotations pérennes, l'université offre une large palette d'aides à la recherche pour les colloques et les publications, la mobilité doctorante et les missions de terrain des EC, etc. ... et renseigne sur les dispositifs Comue (programme Ulys, par exemple, pour l'accueil des collègues étrangers). Elle propose aux unités de recherche une dotation spécifique néo-MCF (et organise chaque année une journée d'accueil

destinée aux nouveaux arrivants : présentation de la politique de recherche et des dispositifs d'accompagnement) et un soutien au montage de projets (pôle « projets » de la DRED, qui comprend deux personnels en charge du montage de projets et dont l'action est renforcée par la participation de Lyon 3 au projet Ability en réponse à l'appel ASDESR ; projets Juniors et Bourgeons, pensés comme des tremplins au dépôt d'une ANR ou d'un ERC).

Dans chacune de ses unités de recherche, l'université Jean Moulin finance un ou des personnels d'appui à la recherche (gestionnaires administratifs et financiers), pour une meilleure efficacité et qualité de vie au travail. Elle assure le recrutement de ces personnels en association avec les unités de recherche (en utilisant un outil de dématérialisation pour les recrutements) ainsi que leur formation (prise en charge directement par la DRED s'agissant des personnels d'appui à la recherche des unités de recherche rattachées à la DRED). Sur le plan comptable et financier, le « pôle financier » de la DRED assure un appui et un suivi technique et financier aux unités de recherche qui lui sont rattachées (notamment à travers le suivi budgétaire de la SCSP et des projets de recherche ; réunions trimestrielles organisées avec les gestionnaires des unités de recherche rattachées à la DRED). À la demande de la direction des unités de recherche, il intervient également dans la mise en place de procédures budgétaires adaptées, afin d'améliorer le suivi et le taux d'exécution des budgets. Dans ce cadre, a notamment été mis en place un formulaire d'organisation des colloques pour faciliter la communication entre les enseignants-chercheurs et leur gestionnaire. Plus généralement, la dématérialisation des actes financiers, pilotée conjointement avec la Direction des affaires financières de l'université, a permis un gain de temps notable dans la gestion des unités de recherche.

S'agissant des doctorantes et doctorants, l'université Jean Moulin développe une politique d'établissement qui prend en compte la spécificité des SHS (tout en veillant aux conditions matérielles de réalisation de la thèse, l'absence de financement exclusivement dédié n'est pas rédhibitoire). Elle a, ces dernières années, augmenté le nombre de contrats doctoraux (qui sont, pour la plupart, directement affectés aux écoles doctorales impliquant l'université et qui, pour le reste, sont utilisés en vue de développer la politique de co-financement des thèses, par exemple avec l'ADEME, d'accompagner les projets « Etre » et l'inclusivité (contrat doctoral handicap). L'université veille en outre à ce que ces doctorats bénéficient, comme les EC titulaires, de conditions de travail optimales (salle dédiée non partagée avec un gestionnaire ; réfection et réaménagement des locaux de plusieurs unités de recherche -CEL, Hisoma, Larhra- financés par la DRED). L'inauguration au printemps 2025 d'un nouvel Espace Recherche de 300 m² viendra donner davantage de visibilité encore au soutien de l'université à ses enseignants-chercheurs.)



Document d'Auto-Évaluation des Unités de Recherche en vue de l'évaluation par le HCERES

Présentation générale de l'UJM

L'Université Jean Monnet est la **seule université pluridisciplinaire avec un secteur santé** du site Lyon Saint-Étienne. Elle est tutelle de 24 unités de recherche dont 17 UMR avec le CNRS et ou l'INSERM. Elle est membre de la COMUE Lyon Saint-Étienne.

Le projet d'établissement 2022-2026 de l'UJM porte une stratégie de développement académique autour de 4 domaines bien identifiés, qui lui permettent de définir **une signature scientifique à la fois pluridisciplinaire et distinctive**

- Ingénierie / Surfaces / Intelligence artificielle
- Sport Santé Performance
- ARTS
- Économie

Il s'agit de domaines dans lesquels se déploie **une articulation renforcée de la recherche et de la formation** en master et doctorat, sous la forme de Graduate Schools (ARTS en lien avec l'[Institut](#) créé en 2023 associant des laboratoires en ALL et SHS ; PATHS pour le domaine Sport Santé Performance, et en Ingénierie via l'EUR Manutech-Sleight et la perspective d'une Graduate School fortement adossée aux masters internationaux), d'école (création de [l'École d'Économie](#) en 2022), d'offre de master unique sur le site (bioacoustique, écologie chimique, métiers des institutions culturelles...).

Dans le domaine de la santé, l'UJM soutient le développement de la recherche clinique en dialogue avec le CHU. L'institut de Prévention en Santé Globale ([Présage](#)), créé en 2017, poursuit son développement en partenariat avec le CHU depuis 2023. Le Campus Santé réunit les laboratoires de recherche, la Faculté de médecine, le CHU, l'IRMIS (Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport) sur un même site propice au développement des collaborations à tous les niveaux, recherche fondamentale, recherche clinique, recherche translationnelle.

Dans un contexte de forte croissance de l'activité scientifique, contractuelle et partenariale des laboratoires, l'UJM a renforcé **le soutien administratif de la recherche** par une réorganisation profonde des services d'appui à la recherche qui a abouti, en 2024, à la création d'une Direction des Partenariats et de la Valorisation et d'une Direction de la Recherche et des Études Doctorales et à la mise en œuvre d'un Système d'informations dédié aux contrats de recherche. Elle déploie une politique de campus thématiques qui offre un appui de proximité aux laboratoires, sur le Campus Santé, le Campus de Roanne et le Campus Manufacture.

En convergence avec les politiques nationales et européennes, l'UJM met en place une politique de Science ouverte qui s'appuie sur les laboratoires, la Direction de la Recherche et le SCD. Elle a obtenu en 2023 le label européen HSR4R et est membre de la coalition CoARa pour l'amélioration des pratiques en matière d'évaluation de la recherche.



Outre les quatre domaines identifiés, l'UJM se distingue dans des secteurs de pointe et soutient, de manière très réactive, les recherches porteuses des innovations de demain dans toutes les disciplines et en favorisant l'interdisciplinarité, notamment par une politique d'investissement et de soutien ciblée.

Politique de soutien de la recherche

Un AAP annuel est dédié à la recherche et ouvert à l'ensemble des laboratoires.

Un plan d'investissement recherche est déployé depuis 2019 pour l'achat de gros équipements, il est désormais inscrit dans le plan pluriannuel d'investissement de l'UJM.

Un dispositif d'attractivité « Élan Recherche » pour les nouveaux recrutés a été mis en œuvre depuis septembre 2022. Des décharges sont proposées pour les nouveaux recrutés.

Création de Labos Junior à destination des doctorants (5 Labos Junior soutenus depuis 2022)

Campagne annuelle de professeurs invités pour le développement des collaborations internationales (équivalent de 30 mois par an)

International : L'UJM dispose d'un protocole d'entente avec l'uOttawa (renouvelé en 2023) consacré au développement des collaborations scientifiques dans 4 domaines (Optique-Photonique, Droit, Arts et sciences humaines et Prévention-santé). Depuis novembre 2022, l'UJM a intégré l'université européenne [Transform4Europe](#) (T4EU). L'UJM a notamment vocation à coordonner ou être un contributeur important aux actions qui visent à développer des programmes et diplômes conjoints, à promouvoir la mobilité doctorale et les diplômes de doctorat conjoints, les relations et les partenariats en formation et en recherche. L'UJM est partenaire de 6 Masters Erasmus Mundus, elle assure la coordination de trois d'entre eux.

Environnement de la recherche

L'UJM est membre de 13 Fédérations de recherche : <https://www.univ-st-etienne.fr/fr/recherche/les-structures-de-recherche/structures-federatives-de-recherches.html>

L'UJM est tutelle de la **MSH Lyon-Saint-Étienne**. Depuis 2022, une antenne de la MSH a été installée à Saint-Étienne sur le Campus Tréfilerie avec la présence d'une Ingénieure d'études qui accompagne les projets des laboratoires relevant du périmètre de la MSH et assure le lien avec les autres services de la MSH.

La [Fondation de l'Université Jean Monnet](#) propose un fonds dédié à l'amorçage de projets de recherche et un prix d'excellence à destination des jeunes docteurs.

L'UJM est partenaire de 7 des 8 [Labex](#) portés par la COMUE Lyon Saint-Étienne, et pilote scientifique du [Labex Manutech-SISE](#). Elle est partenaire des deux EUR du site Lyon-Saint-Étienne : l'EUR H20 et [l'EUR Manutech-Sleight](#). Elle assure pour cette dernière, la coordination et la gestion par délégation de la COMUE.

Le projet ASDESR e@sely-skills (France 2030 - 2023) dont l'UJM est membre pour le volet Europe a permis la mise en place d'un **centre de compétences mutualisé pour les projets européens** (INSA Lyon, ECL, Mines SE, ENTPE, UJM, CNRS).



L'UJM est partenaire associé du projet ShapeMed@Lyon (AAP « Excellences sous toutes ses formes » - PIA 4 - France 2030)

L'UJM est membre fondateur du [PUI Impulse](#). Elle est membre de la [SATT Pulsalys](#) et participe aux Instituts Carnot *Telecom et Société Numérique* et *Ingenierie@Lyon*. Elle porte [l'incubateur Use'In](#) piloté par Telecom Saint-Étienne, destiné à l'accompagnement vers la création de start up.

Gestion des ressources humaines et politique RSE

L'UJM a porté une attention particulière et un effort conséquent sur le déploiement d'une politique de l'Égalité à tous les niveaux et plus spécifiquement dans le domaine de la recherche.

Égalité Femmes /Hommes

- L'UJM dispose d'un Plan d'Actions pour l'Égalité Professionnelle (2021-2023) en cours d'actualisation. Le nouveau plan d'actions (2025-2027) prévoit la mise en place d'un **questionnaire sur l'Égalité** pour déterminer les leviers sur lesquels on peut agir pour orienter le plan d'actions égalité femmes/hommes, ainsi que la création d'un **Observatoire de l'Égalité** dont le but sera d'assurer le suivi du plan d'actions et de dessiner des perspectives sur les questions de parité, d'inclusion et de lutte contre les discriminations et les VSS.
- Les laboratoires de l'UJM sont invités à suivre les préconisations de la Charte européenne du Chercheur ainsi que le Code de Conduite pour le recrutement des chercheurs (sélection, recrutement, transparence, dans le cadre du label HRS4R).

Handicap

- A la fin du deuxième cycle, les étudiant.e.s en situation de handicap désireuses et désireux de s'inscrire en doctorat bénéficie d'un accompagnement personnalisé coordonné par le Bureau Accueil Handicap et par Cap Avenir, faisant écho au programme national « handicap » du MESRI. Ces ESH sont informés de la campagne « Doctorat Handicap » et accompagnés dans leur candidature au contrat doctoral handicap. Cette politique d'inclusion est portée conjointement par le MESRI et l'Établissement d'accueil. Pour les doctorant.e.s, les aménagements d'études sont délivrés par le médecin du travail. Le suivi pédagogique et les aménagements d'études est pris en charge par l'ED.

Pour l'ensemble de la communauté universitaire, les actions de sensibilisation et de communication sur la santé et le handicap sont définies et coordonnées par la Vie de Campus, la Mission Égalité et par la MPU. Les actions spécifiques sur le handicap et les RPS sont portées par la DRH et par la Mission Égalité. Des actions récurrentes de formation en Santé Mentale (PSSM) sont mises à disposition des personnels, des doctorant.e.s. et des étudiant.e.s de l'UJM. Un réseau de référent.e.s handicap est déployé sur toutes les composantes et la presque totalité des laboratoires de l'UJM dispose de référent.e.s RSE parmi leurs membres.

Violences, discriminations, harcèlement et VSS

La politique d'Égalité s'est également emparée des problématiques de parité, de lutte contre les discriminations, le harcèlement et les VSS. Depuis novembre 2021, une Cellule d'Alerte et de signalement dotée d'un guichet unique a été mise en place, comprenant un dispositif d'écoute mis en œuvre par les acteurs de la sphère médico-sociale (binômes écoutants), et d'une Cellule opérationnelle (CVSSH) dédiée au traitement en lien avec la



gouvernance et avec le service de santé universitaire.

Développement durable :

L'UJM a opéré un diagnostic en vue de sa **candidature au Label DD&RS** qui sera déposée en mars 2025 et la rédaction d'un schéma directeur DD&RS (2025-2030).

Un **GT sur les mobilités** implique les laboratoires et a pour objectif la rédaction d'un plan de mobilité en 2025.

Une **Politique achats durables et marchés publics** a été définie.

Un questionnaire a été proposé à l'ensemble des laboratoires pour cartographier (i) les sujets de recherches spécifiques DD&RS (ii) la prise en compte de l'impact de la recherche quel que soit le sujet (iii) les actions dans le quotidien au laboratoire (tri et gestion des déchets, sobriété énergétique, référent et/ou commission RSE)

Un **Bilan carbone** réalisé tous les ans depuis 2022 par l'économe de flux de l'UJM, avec l'aide d'étudiants du département Génie Biologique de l'IUT de St-Etienne et d'un stagiaire de BUT 2. Chaque groupe d'étudiant récupère les données auprès d'un référent bilan carbone au sein du laboratoire – certains laboratoires réalisent en plus un bilan carbone avec Labo 1point5. Une restitution est faite par le stagiaire de BUT 2 à chaque laboratoire en juin.

Science Ouverte

Consciente des enjeux à la fois politiques, économiques, déontologiques et réglementaires qui relèvent de la science ouverte, l'Université Jean Monnet a décidé d'organiser ses actions en la matière de façon structurée et collaborative.

Un référent Science Ouverte a été nommé à l'automne 2022. Une Feuille de Route, élaborée par ce groupe et présentée en avril 2023 lors d'une journée d'échange proposée à tous les acteurs de la recherche de l'Université Jean Monnet, oriente les choix de l'établissement en matière de science ouverte et contient à la fois des engagements politiques, des actions d'accompagnement, ainsi que des pistes de renseignement et d'information.

L'Université Jean Monnet s'est dotée d'un [Baromètre pour la Science Ouverte](#) (BSO), qui permet dès sa création de suivre l'évolution de l'ouverture des publications ainsi que d'identifier les points faibles méritant une attention particulière.

Les fonds des Appels à Projet de l'établissement ne peuvent pas être destinés au paiement de frais de publication dans les revues « hybrides », et les productions scientifiques issues de tels financements doivent être déposées dans une archive ouverte (de préférence HAL) dès leur production.

L'Université Jean Monnet a rejoint l'Assemblée des Partenaires de HAL. À ces engagements se joint un travail fondamental du SCD de l'université, qui a identifié deux personnes auxquelles confier la tâche de modération des dépôts effectués par les chercheurs de l'université ainsi que l'administration du [portail HAL-UJM](#).

L'UJM a signé en 2023 la charte [DORA](#) sur le rééquilibrage de l'évaluation de la recherche, et participe la [campagne de soutien de la science ouverte](#) proposée par le consortium Couperin pour le quinquennat 2024 – 2028.



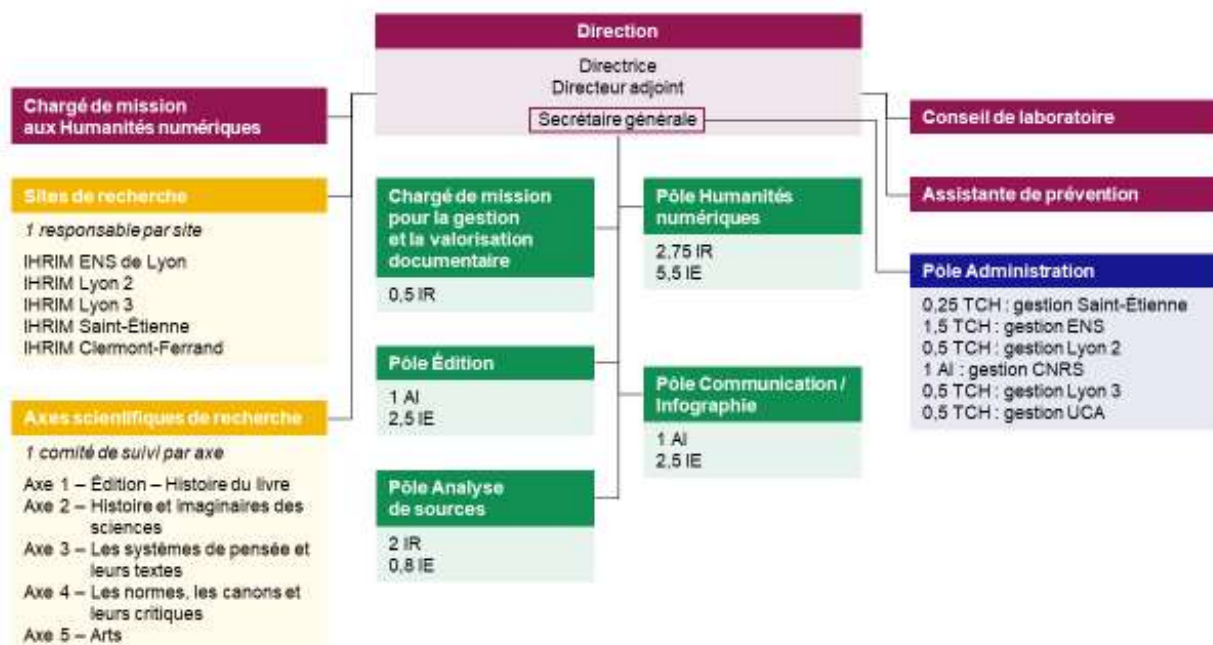
Le Référent Science Ouverte — épaulé par un personnel de l'IST travaillant au SCD — propose aux laboratoires intéressés des ateliers d'information sur les politiques locales, nationales et internationales, sur les évolutions des modèles de publication, sur les aspects légaux liés aux licences ainsi que sur la gestion et la curation des profils et des dépôts dans HAL. Un cours de six heures dédié à la science ouverte est proposé à tous les doctorants du site stéphanois, ainsi qu'aux nouveaux collègues recrutés chaque année.

Un [site internet dédié](#) a été conçu : on y retrouve, outre le BSO et la Feuille de Route, des informations et boîtes à outils qui permettent aux intéressés d'approfondir ces thématiques. En outre, un guichet — sous la forme d'une adresse mail dédiée — a été activé afin de répondre aux diverses questions qui émanent des communautés de la recherche.

Intégrité scientifique :

Une référente intégrité scientifique peut être saisie pour toute alerte en lien avec un manquement à l'intégrité scientifique. Elle a également un rôle de sensibilisation et est membre du Réseau national des Référents (RESINT). Une formation obligatoire est proposée dans le cadre de la formation doctorale.

ORGANIGRAMME DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS ET DES IDÉES DANS LES MODERNITÉS



Lyon, le 8 avril 2025

